

JOURNAL DE CARNAVAL

"TO'PORREN"

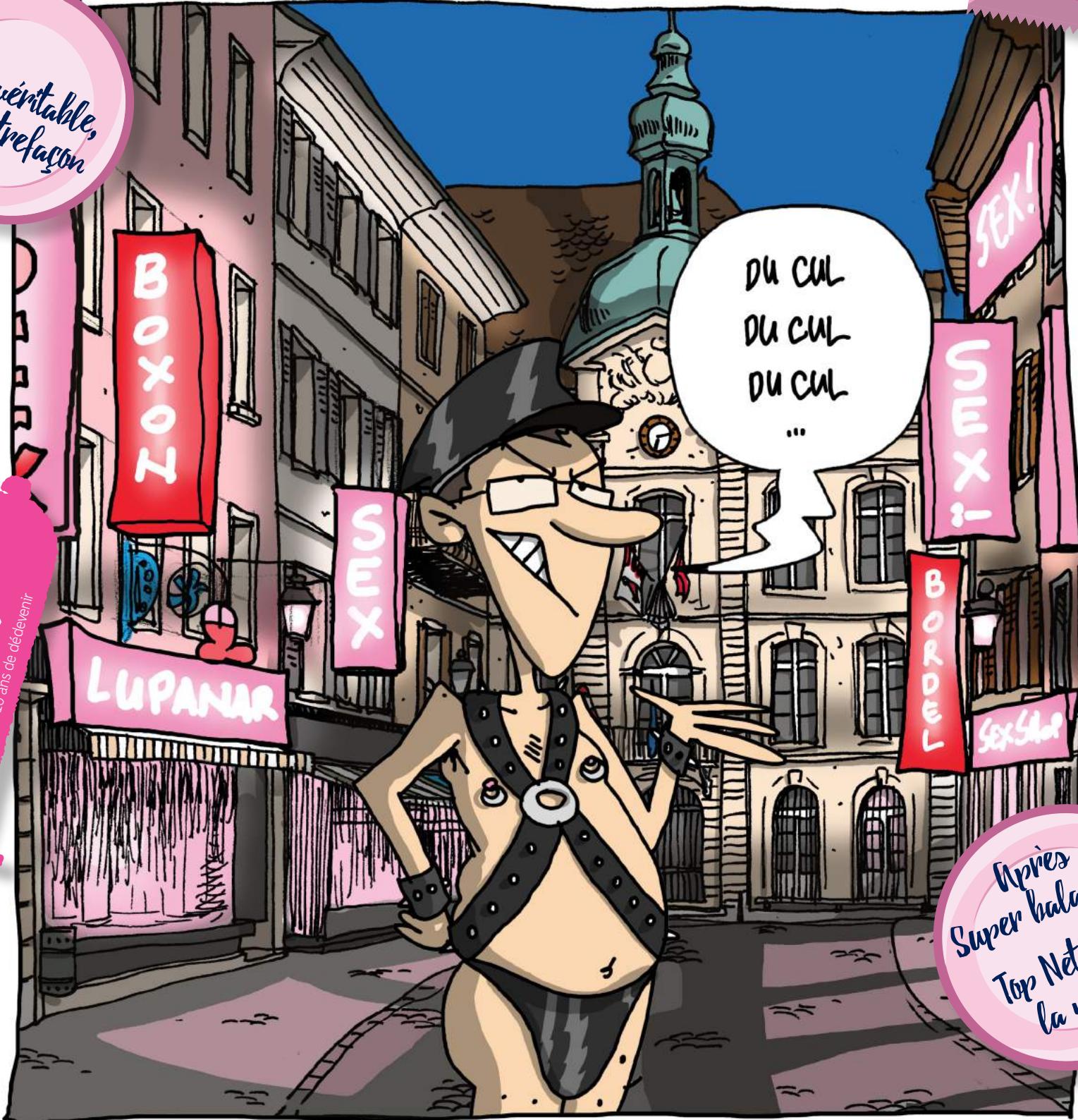
TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR PORRENTRUY SANS JAMAIS OSER LE DEMANDER

10
ans

Bienvenue dans la capitale du vice

100% véritable,
0% contrefaçon

Supplément cadeau:
"Vie à 'Wache"
vous relate 10 ans de déshérité



RIEN SUR ELISABETH BAUME-SCHNEIDER: CORINNE JUILLERAT
ET ROSALIE BEURET PEUVENT ACCHETER CE NUMÉRO EN TOUTE SÉRÉNITÉ

TO'PORREN - CASE POSTALE 1709 - 2900 PORRENTRUY 1 / E-MAIL: TOPORREN@GMAIL.COM /

POUR LES DONS: CCP 30-38112-0, EN FAVEUR DE: TO'PORREN / WWW.DAILY MOTION.COM/TOPORREN

Imprimé à la cravache au Pays.

N°10 / ANNÉE 2017
PRIX: FR. 7.-



9999999999307

ENTREPRISE DU **GAZ**



S.A.

CHAUFFAGE | SANITAIRE

DEPANNAGE 24/24

SERVICE DES EAUX

Porrentruy | 032 465 96 20

Delémont | 032 422 29 25

info@gazsa.ch | www.gazsa.ch

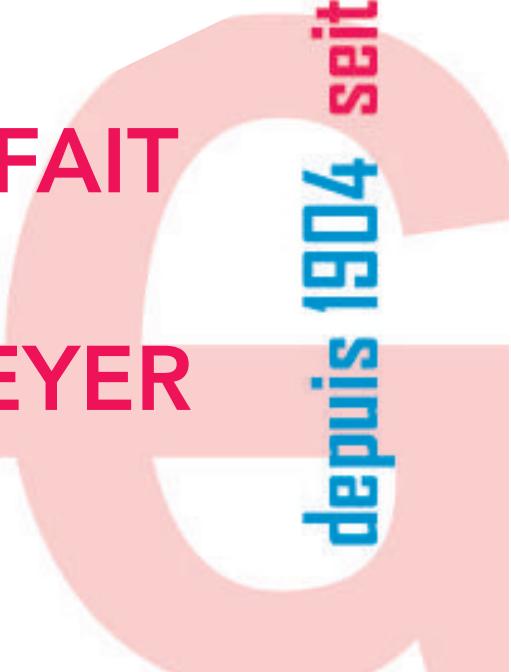
since 1904

dal 1904 seit 1904

depuis 1904

DEVISES DU PATRON :

**LE BOULOT N'EST PAS FAIT
DEMAIN MEYER ET
NOUS SOMMES LES MEYER
MARCHÉS DU MARCHÉ**



ÉDITO



«TOUT VA MAL. NOUS ALLONS BIEN PARCE QUE NOUS AVONS TROUVE COMMENT VIVRE HEUREUX DANS CE MONDE DE MERDE»

C'est, à une virgule près, le titre d'un ouvrage à succès paru en 2016.

Pour avoir autant d'esprit, l'auteur de cet ouvrage doit être un fidèle lecteur du To'Porren. Pourquoi? Et bien parce que nous, Chères Lectrices et Chers Lecteurs, il y a cette année 10 ans que nous nous saoulons à l'élixir de longue vie qui consiste à se foutre de la gueule des autres et de la nôtre. Et nous espérons bien que ce genre d'ivresse nous rendra la vie heureuse pendant de longues années encore.

Nos têtes de Turc préférées diront «déjà 10 ans». Celles et ceux qui trouvent que nous sommes géniaux diront «seulement 10 ans». Quant à nous, nageant dans une autosatisfaction bien légitime, nous disons: «il y a déjà seulement 10 ans que nous attendons le procès que devraient nous intenter celles et ceux qui pensent que toute vérité n'est pas bonne à dire ou à dessiner».

Comme Sœur Anne, nous ne voyons rien venir et nous allons finir par croire que nous sommes de gentils méchants et que nous devons continuer dans la voie que nous avons tracée.

CITONS, PÊLE-MÊLE:

L'augmentation du prix de la m... de chien, qui fait passer la crotte non ramassée par le benêt qui est à l'autre bout de la laisse à CHF 100.-;

Le côté artistique des affiches de SuberBalayeur, qui donnent plus envie de «recotzer» que de courir à la prochaine poubelle;

L'ignorance de la Weltwoche, qui classe Porrentruy au dernier rang des villes suisses alors que la Bible dit que les derniers seront les premiers;

L'explosion de la demande et de l'octroi des permis «d'ouverture» de «maisons closes», ce qui écologiquement et socialement favorise les PME de dégraissage de poireaux (le Ministre Gerber a dû acheter un GPS pour ne pas se tromper d'étage quand il rentre chez lui).

Peut-être qu'un jour notre bénévolat se transformera en activité lucrative. Il suffirait pour cela que le prix de vente du To'Porren soit fixé par ceux qui calculent les «indemnités de sortie» des hauts fonctionnaires qui confondent rigueur et arrogance.

Quoi qu'il en soit, nous sommes convaincus que notre élixir de longue vie nous permettra toujours d'affronter avec le sourire l'inextinguible bêtise humaine. Nous affrontons 2017 avec, à l'endroit où les brebis n'ont pas de laine, les casseroles de 2016. Les relever toutes serait fastidieux. D'autant plus que certaines sont si bien attachées que ce n'est pas demain qu'elles rompront les amarres.

**PORRENTRUY, PIÈRE VILLE DE SUISSE
SELON LES CHIFFRES DE LA WELTWOCHÉ**

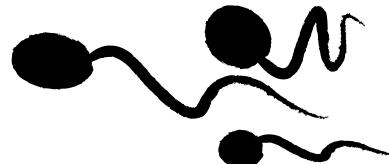
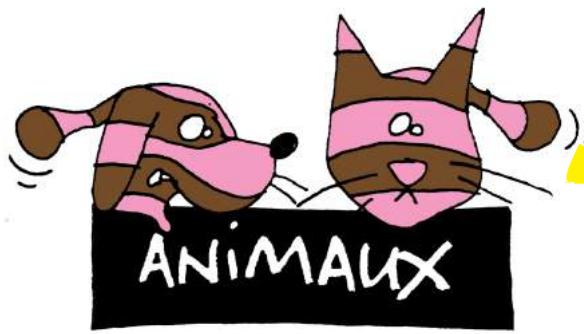


2017?

Baisse du chômage à Porrentruy, puisque même les branleuses trouveront du travail;

Pour que les élections de cet automne ne soient pas aussi fades que les dernières, un nouveau règlement stipulera que, comme aux USA, ce ne sera pas celui qui obtient le plus de voix qui sera élu mais celui qui aura les plus grosses couilles.

**HAPPY BIRTHDAY
POUR NOUS ET BONNE ET HEUREUSE ANNÉE POUR VOUS
LES BIENHEUREUX(SES)
CITOYENS-CITOYENNES-
VACHES À LAIT.**



ANGÉLINE FRELON est souvent sur les quatre chemins, pas seulement en Saab aux côtés de son bel-Hubert ou bien dans le cabriolet Audi R8 du Charlot. Non, on la voit aussi parfois toute seule dans son cageot (une mini Hyundai automatique) s'en aller jouer à la baby-sitter à Trissville chez la Jeanne. Pendant plusieurs semaines, une bizarre odeur avait envahi l'habitacle de sa petite bagnole et, malgré les fumigations, l'Angéline a dû circuler toutes fenêtres ouvertes. Le Bouèbe s'est bien penché sur le moteur, mais le Code des obligations et le Droit canon lui sont décidément plus familiers que l'énigmatique moteur... de surcroît coréen! L'odeur fétide devenant vraiment insupportable, l'Angéline a fini par consulter son garagiste qui, en deux temps trois mouvements, a ressorti par la queue un rat trépassé, et bien ramolli depuis tout le temps qu'il était coincé dans la courroie de distribution. Le malheureux petit curieux aurait pourtant dû le savoir, chez les Frelons, seuls les rats de bibliothèques sont tolérés!

PATRICIA CAFISO, la Pamela Anderson de Flash Coiffure, a plusieurs passions dans sa vie. D'abord son toutou Rocky, véritable saucisson à quatre pattes, qui tient une grande place dans son emploi du temps. Il est petit le Rocky mais il faut quand même le sortir quatre fois par jour pour ses petits et gros besoins. Et rien de tel finalement pour dégourdir les pattes de sa maîtresse et entretenir sa silhouette de rêve. Un jour que la Patou tenait élégamment la laisse du canidé, le Rocky a aperçu une «Rocca» qui était à son goût. Là, tout s'est accéléré. Son Rocky a tiré de toutes ses (petites) forces, tourné autour de sa maîtresse, tiré encore un (petit) coup sec et... patatras! La Patou, qui n'en est toujours pas revenue, s'est retrouvée les quatre fers en l'air, avec une jolie fracture de la malléole en prime. Diagnostic: hosto, ostéo, béquilles, et une histoire à dormir debout qu'il faut re-raconter cent mille fois à ses clients-admirateurs tout inquiets. La Patou peut se consoler en se disant que pour une fois, ce n'est pas son Jean qui lui a cassé les pieds à force de couper les cheveux en quatre...

MARINETTE CARDICCHI de Brechacouet râle que sa souris d'ordinateur ne fonctionne pas. En fait, elle la tenait à l'envers... Et ce n'est apparemment pas la première fois qu'elle nous fait le coup. Le To'Porren lance un appel aux bonnes âmes qui voudraient lui apprendre le b.a.-ba du maniement du clavier et du mulot. Son entourage vous dit déjà un grand merci!

ET À PORREN,
TOUT VA BIEN?

BOF...
C'EST LE
BORDEL...



LA + GRANDE ILLUSION (D'OPTIQUE)

DU P'TIT KOHL'R



LES FAMILLES JEAN-MI VERMOT, YVES VOEGELI, DOMISSAIRE VALLAT, DAMIEN KAISER ET MATHIEU GUINANS

se retrouvent toutes la veille au soir de la Journée des Rois dans la cabane de la Perche. Le 5 janvier, c'est l'hiver et il fait donc froid, mais le thermomètre descend ce soir-là jusqu'à la température record de -12°. Mais quelle bien drôle d'idée, crénom d'une pipe, d'organiser un pique-nique par une fricasse pareille! Après le vin chaud et la soupe concoctés par ces dames, suivis des grillades du Jean-Mi, ce fut donc au tour des traditionnelles galettes. Megan Vallat choisit une boule au hasard et elle n'a même pas le temps de la goûter que le clébard des Voegeli, Prunelle, la lui chipe et l'avale goulument. Bon, ben voilà... Finalement, pourquoi le chien n'aurait pas droit aussi à sa part, hein? Les pique-niqueurs se sont aussitôt empêtrés des parts restantes et se sont vite grouillés de les manger en ayant toujours un œil sur le chien (qui est en fait une chienne)... Mais une fois les dernières miettes avalées, personne n'a eu de fève. Tous les regards se sont donc logiquement dirigés vers Prunelle. Mais le toutou était toujours très vif et n'avait pas l'air d'avoir une fève bloquée en travers de son œsophage. Afin de pouvoir la couronner de manière certaine, il n'y avait par conséquent plus qu'à attendre quelques heures afin que l'objet du délit ressorte par voie naturelle et que l'Yves dissèque les crottes pour vérifier. La Sandrine Cramatte et sa Megan ont toutefois estimé que ce serait trop long... Donc, et pour faire la nique aux deux poulets présents, les deux nanas ont utilisé la méthode «Sherlock Holmes»: elles ont fouillé et retourné la neige à l'endroit où la petite Prunelle s'était empiffrée. Et après quelques secondes, «Eurêka», la fève fut retrouvée. Bravo Mesdames! Tout le monde a bien tenté de poser la couronne sur la tête de Prunelle mais la chienne ne fut pas de cet avis. Et Megan, qui aurait dû être la Reine de la soirée, s'est retrouvée sans rien du tout. Cette conclusion ressemble en tout cas étrangement à la dernière élection à la Mairie, non?



CÉLÉBRATIONS

Chaque Cochonvilain(ne) l'aura remarqué: dans le tout dernier «Journal de Porrentruy», **CHARLES JUILLARD** a été photographié en train de râper un chou au Marché de la St-Martin. Mais on peut aussi voir, en observant l'image de plus près, que notre Charlot Cantonal avait aussi un gros pansement à un doigt. Et bien non, ce n'est pas en maniant cette râpe (un outil qu'il utilise avec excellence, dans tous les sens du terme), mais en sortant un dossier de sa mallette. Qui a dit que le métier de ministre n'était pas dangereux?

SANDRA GELIN, désormais célèbre voix rocailleuse de radio-pipelette, a lâché quelques mots malheureux. Pas dans son micro RFJ mais à la Braderie. La Sandra s'y occupait de diverses animations mais ses bourdes n'ont heureusement pas eu lieu en direct. Oui, ouf, car elle a sorti que Marcel Meyer, distributeur de flotte officiel, aurait un œil avisé sur le choix du jury... Oups! Plus tard, en compagnie d'un pauvre jeune à qui il manquait son avant-bras, elle a dit qu'elle n'avait pas besoin du bras du micro en voulant parler du pied! Elle a la classe, notre Sandra!

A la disco mobile Hot-Night du **SÉBASTIEN ZAUGGY**, on ne recule devant aucun sacrifice pour rendre agréables les sets des DJ's qui font vibrer et trembler les murs alentours et éventuellement danser leurs fans. A la Braderie, le Patrick Brosy du Space Café a été invité à visiter la nouvelle roulotte mobile de nos Gais Lurons Mobiles. En plus de tout le matos pour animer les soirées, le Patrick est intrigué par un accessoire bien particulier. En effet, si le Zauggy a pensé à son confort en installant, outre un frigo rempli de tord-boyaux de toutes les couleurs, un entonnoir d'environ 10 cm de diamètre se trouve dans un angle de la paroi. Celui-ci sert tout simplement d'urinoir, avec écoulement direct sur la route. Et pour la chasse d'eau, une bouteille de flotte est à disposition, étant donné que l'eau n'est pas dans les habitudes de consommation des membres du Hot-Night. Espérons que nos DJ's soient aussi habiles avec leur quéquette qu'avec leurs platines quand un besoin urgent se fait sentir... Au moins maintenant, si vous dansez à proximité de la roulotte du Zauggy et que vous sentez une forte odeur de pissoir, vous saurez que ce ne sont pas nécessairement les gens autour de vous qui en sont à l'origine. Beurk!

AU SPACE CAFÉ, LE PATRON PATRICK

regarde toujours d'idées lumineuses pour occuper ses clients pendant les après-midis où on s'emmêle. Morgane Salomon et Patrick Lapaire de Fontenais s'ennuient. Le Patrick propose alors à notre jolie fleuriste de refaire les tableaux des boissons et de la bouffe. Aussitôt des craies de couleurs sont distribuées à nos deux artistes qui s'empressent de les colorier. Mais, très vite, un problème survient lorsque Morgane écrit «croque-monsieur» au pluriel. Le Boss du Suisse affirme illico que «croque-monsieur» s'écrit toujours au singulier. «Faux», rétorque l'autre Patrick, «c'est toujours au pluriel parce qu'on croque plusieurs fois dans le croque-monsieur» (!). Quant à notre Morgane, comme elle en a marre d'effacer, d'écrire, d'effacer de nouveau et d'écrire encore, elle finit par leur expliquer que «croque-monsieur» est toujours invariable, comme toutes les bêtises qui se passent dans ce bistrot». CQFD...

Les employés du service 3H (Hue-Heu-Hi), les «TP» quoi (oui les ex-Travaux Publics) décident d'aller gueuletonner dans un resto de la ville. Comme c'est plus fun, la soirée sera costumée et aura pour thème «Les Pays du monde». La **CHRISTINE VARRIN-SANGNAK-KARA-M'BAYE** enfile pour l'occasion sa robe de mariage africaine... (ndlr: la noce était consommée depuis deux ans, à peine). Hélas, la robe se refuse à la Cricri, ça ne passe décidément plus au niveau du bustier. Telle une ado, elle a en effet vu ses miches prendre de l'ampleur. A plus de 50 piges, c'est-y pas beau tout ça?

MYRIAM JOBÉ se pointe en famille à Europa-Park et paie les entrées pour toute la smala, soit une petite fortune. Arrivée à la première attraction, la Mimi ressort son crapaud et cherche la caisse pour s'acquitter de son tour en manège. La Mimi se croyait sûrement à la Braderie, mais à Europa-Park, on ne râque qu'une seule fois, à l'entrée. Mais quand il s'agit d'honnêteté et de générosité, notre Mimi est bien la meilleure.

UNE VICTOIRE "À LA FUEGUS"



Aaaah, notre **BRADERIE**, notre magnifique Braderie que le monde entier nous envie! Malheureusement, comme toutes les bonnes choses ont une fin, même sans pluie et dans une chaleur torride, la musique doit se taire à minuit pile le dimanche soir. Et le Domissaire veille et gare aux fraudeurs. On ne badine pas avec le règlement, sauf évidemment si on est le Maire de la ville. Au stand des Rouges-Terres, animé par le Zauggy & Co et leur installation «aïe-tech» avec urinoir intégré (lire ci-contre), notre **PIERRE-ARNAULD MAIRE** se plaint qu'il n'y a plus de musique. Il est minuit trente, mais Notre Long Maire va quand même négocier un ultime morceau avec les Hot-Night en espérant pouvoir les convaincre. Mais c'est «niet», le Zauggy est intraitable. Le PAF, qui est aussi, rappelons-le, Ex-Trésorier en Chef des Impôts de notre Cantonnet, prend ni une ni deux un chapeau et commence à faire la quête dans le but de corrompre les DJ's. Il espère qu'avec une bonne récolte d'argent, cela va marcher et que la musique va à nouveau égayer la ville jusqu'au bout de la nuit et empêcher les gens de dormir. Mais il essuie un nouveau refus catégorique de la part du Zauggy et de sa suite. Notre Grand Maire, tout déçu, est donc finalement rentré chez lui avec l'argent qu'il a récolté auprès de ses ouailles d'un soir. La quête était-elle aussi maigre qu'à la messe? Nul ne le sait, comme personne ne sait si la recette figurera sur sa feuille d'impôts...

MEGAN VALLAT organise son 20^e anniversaire dans la salle du foot de Damvant. Déjà que ce n'est pas évident de savoir où se situe ce bled, alors s'il faut en plus trouver cette bâtisse perdue en pleine cambrousse, ce n'est vraiment pas gagné pour les gens civilisés. Pourtant, pour les moins dégourdis, des ballons avaient même été placés aux endroits stratégiques pour indiquer le chemin. Quoi qu'il en soit, la **SOPHIE LECLERC** est passée tout droit et ce n'est que lorsqu'elle a remarqué qu'il n'y avait que des bânoles avec des plaques françaises parquées tout partout qu'elle a fini par se rendre compte qu'elle ne devait pas être dans le bon patelin et qu'elle avait passé la douane sans rien y voir. Quant à la **MAGDA FASANO ET SON THIERRY**, ils sont arrivés dans une localité et ont commencé à tourner, retourner, re-retourner pour chercher les fameux ballons, mais que dalle. Une fois bien paumés, ils ont fini par se dire que quelqu'un avait dû crever tous les ballons exprès pour les emmerder. Finalement, la Magda a appelé au secours notre Domissaire pour qu'il leur indique le bon itinéraire. Elle ressort alors du village pour tout reprendre à zéro et c'est là que notre conductrice de choc tombe sur le panneau «Réclère». Sacré Magda, va! Pourtant, elle est sensée connaître la Haute-Ajoie comme sa poche car, comme elle l'affirmait il y a quelques années à qui voulait l'entendre, que Chevenez est la capitale de l'Ajoie parce que le bled du Yadi était déjà la capitale mondiale de la St-Martin...

esprit de femme

Anne-Marie Volpato

Vêtements • accessoires • montres et bijoux

ESPRIT

edc

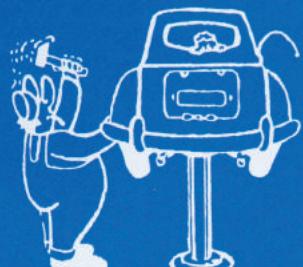
Rue du 23 Juin 16 • 2900 Porrentruy • 032 466 93 91



BLEYAERT ET MINGER SA

Aménagement du Territoire - Projet et Entretien Routier
Réhabilitation du Patrimoine Bâti - Eau & Environnement

CARROSSERIE Jean-Paul BILLIEUX



Rue Pierre-Péquignat 24
2950 COURGENAY

- Marbres
- Peinture au four
- Réparations toutes marques

Tél. : 032 466 85 15
Fax : 032 466 85 16
Natel : 079 250 49 28

Le patron poli gratuitement la carrosserie de ces dames et contrôle leurs airbags.



RENDEZ-VOUS LES

24
25
26
AOÛT
2018

BRADERIE DE PORRENTRUY

YU
LÉS
SS
MÉ
LÉS
YU

CREVOISIER+RÉRAT SA
CONSTRUCTION MÉTALLIQUE

CH 2900 PORRENTRUY
TÉLÉPHONE +41 32 466 47 79



DEPANNAGE 24H/24H



LE NONO ET LE MAT' FLEURY SAUVENT LE BATEAU "JURASSICA"



Soirée «sainte Barbe» chez les Pompiers de Cochonville. C'est **CHRISTOPHE BOILLAT** qui est chargé de commander le vin blanc de l'apéro chez son frangin Nicolas Valmi. Le soir des festivités, tout le monde se pointe mais aucun verre de blanc à se jeter derrière la cravate. Notre Boi-Boi avait complètement failli à sa tâche. Il a bien tenté de rattraper le coup en téléphonant à son frangin, mais personne à l'autre bout du fil... Comme notre brillant organisateur n'a pas non plus les clés des caves de la route de Courgenay, il a été contraint de filer en 4e vitesse dans celles de la Pierre-Percée à Courgenay, donc chez la concurrence. Le Nico en est encore ravi!

CRISTIANE LAUBER ET LYDIA BAUMGARTNER SORECO, comme le Didier Nicoulin et le Fred Caillet, ont également bien inauguré notre nouvel Inter. Personne ne sait exactement quel était leur degré de fatigue (en clair: leur taux d'alcool dans le sang), mais ces dames se sont encoublé les pieds dans les cordes d'amarrage de la tente qui était installée devant le resto et se sont retrouvées ni une ni deux par terre les quatre fers en l'air. Prises d'un fou rire, nos deux nanas sont restées au moins dix minutes au sol avant de pouvoir (difficilement) se relever. Et sur le chemin du retour, effectué à pied fort heureusement, elles ont en tout cas dignement concurrencé les zigzags de nos deux dynamiques cyclistes Fred et Didier (lire ailleurs dans ce journal).

DANIEL FLEURY dit Dan La Fleur, trop connu journaux du QQJ, c'est-à-dire de la Pravda du Gouvernement, n'est pas aussi libre et indépendant qu'il le prétend. Des sujets sensibles sont en effet systématiquement censurés dans le canard... (pas par le RCC, comprenez le Réd' en Chef Chételat, mais plutôt par sa Marie Frelon bien née Freléchoux, qui veille aussi aux fréquentations de «SON» homme. Pas touche!) A la mi-novembre, le Dan se fait convoquer au QG du RCC pour une mission de la plus haute importance, mais à risques: couvrir l'élection de Miss Jura à Trissville! Pour supporter le défilé en bikini des dix donzelles, il faut de la bouteille, une bonne plume... et surtout un regard bien aiguisé. Jamais dépourvu d'idées, souvent fumeuses d'ailleurs, notre Dan a trouvé un subterfuge pour s'éviter les foudres de sa douce moitié: le pseudonyme. Le célèbre Daniel F. est ainsi devenu l'incognito Benjamin, mais comme il a quand même été un peu excité par tous ces attributs féminins pointés vers lui (ou peut-être par les propos «spirituels» des miss), il a oublié de changer son nom en signant son papier... Benjamin ou Daniel, Fleury reste Fleury! Et tant pis pour la Marie qui fut fort marie...

Un matin de Braderie, **NOTRE GRAND MAIRE PAF** s'en vient boire un café sur la terrasse du JP Roelli. Entre autres convives, on trouve le **MARCEL MEYER**, qui a la bien drôle d'idée de commander un chocolat froid. Oui, vous avez bien lu: un chocolat! Voilà qui est plutôt inédit et surprenant à une Braderie. Bref, la commande se passe et la sommelière revient livrer son plateau. La malheureuse ne va-t-elle pas trébucher sur la bordure du trottoir et envoyer toutes les boissons directement sur notre Pierre-Arnauld? Aïe! Le PAF était crépi de brun chocolat et a dû rentrer illico chez lui pour se recharger. Le mal aurait été nettement moindre si le Marcel avait commandé quelque chose de plus habituel, comme un verre de vin blanc par exemple...

MONIQUE ZEN GODINAT ET LE MANU VERT WÜTHRICH s'évertuent chaque année à sortir leurs élèves du campus, bâti jadis sous les ordres de Jacques Christophe Blarer de Wartensee et tenu par de bons Jésuites bien cathos! 2016, ce sera Cracovie pour les potaches, et c'est le Manu qui cherche à la dernière minute un gîte joli, propre, près du centre-ville et... surtout pas cher! Comme le Manu n'est que vert-clair, il choisit l'avion pour s'y rendre. Oui, après tout, on n'est pas à quelques tonnes de kérosène près et la docte Monique ne supporterait jamais deux jours de train. Bon, les voilà tous partis, et surtout bien arrivés. En découvrant la «coquette auberge», nos Jurassiens ont vite déchanté: saléto partout, un seul WC pour 21 péquins (du rez-de-chaussée), literie répugnante, cendriers et poubelles pleines, meubles délabrés, vitres cassées, pigeons crevés sur le balcon... Et on n'entre pas dans les détails.... «L'ho-rreur, on se serait cru au goulag», a raconté la Monique à ses copines. Il faut quand même préciser une chose, c'est que le Manu, toujours bon prince, a sans sourciller accepté qu'une chambrette individuelle à l'étage supérieur, avec sanitaires non bouchés, soit réquisitionnée par la précieuse Monique qui doit, rappelons-le, deux fois par jour ouvrir ses chakras dans le silence de la méditation yogi propre au Ha hayoga suivi des rituelles salutations au soleil polonais. Le retour de cette prison de l'ancien bloc de l'Est n'était pas triste non plus. Chacun est rentré avec de jolis souvenirs, coincés dans les plis du slip: les élèves ont connu l'enfer des punaises de lit et les pharmacies du coin en ont fait leurs choux gras. Il paraît même que le Manu était tellement vert de rage qu'il a demandé à la nouvelle «Dame Da-Campolonaise» d'écrire au Maire et au «Sinistre de l'intérieur» pour réclamer des dommages et intérêts!

Pendant son service de Garde-Pompier à la dernière Braderie, **RICARDO MARCELINO** a appelé la centrale de la police canto pour signaler qu'un type était en train de grimper sur le bâtiment en face de l'Hôtel de Ville. En réalité, c'étaient les funambules qui se préparaient pour leur spectacle acrobatique.

Que serait Carnaval sans **RAI TIAI TIAI**? L'année passée, cette belle tradition bruyante et festive que chacun d'entre nous a au moins une fois pratiquée dans sa jeunesse (du moins on l'espère) a pourtant failli ne pas avoir lieu suite à un rappel à l'ordre de la Gendarmerie cantonale, à deux

TOUJOURS

semaines seulement du grand charivari, qui stipulait: «L'utilisation de véhicules agricoles pour tracter les chars de Rai Tiai Tiai est interdite»... Une nouvelle très «intelligente» donc puisque tous les jeunes des villages alentours avaient déjà construit leur char en prévision de leur virée nocturne et de la traditionnelle «descente» sur Porrentruy à l'aube. Qu'à cela ne tienne, nos jeunes ont trouvé la parade en marchant à côté des chars à défaut de pouvoir monter dessus et tous ces joyeux drilles se sont finalement retrouvés sur la place des Postes de Cochonville au petit matin pour y foutre un joyeux bordel avec force confettis et sono à fond les boulons. D'autres qui n'ont pas beaucoup dormi, ce sont nos Poulets, dont presque la moitié de la Canto, qui avaient été réquisitionnés pour veiller au grain et embastiller si besoin les éventuels contrevenants. Parmi la foule, on a même aperçu le Domissaire et le Damien Rérat, lequel, même s'il a essayé de se faire tout discret, a quand même été reconnu! Pour le compte-rendu 2017, rendez-vous l'année prochaine...

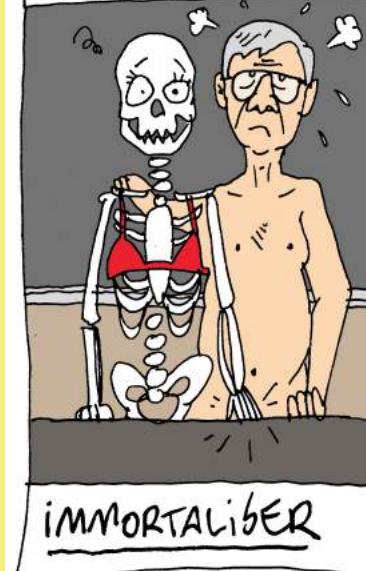
Lors d'une soirée du Rotary, **ERIC MARCHAND** a reçu «l'ordre» de sa femme de donner à son collègue rotarien Nono Maillard une boîte que la Coopé a généreusement offerte en fin d'année à tous ses clients. Portant le slogan «Merci de votre fidélité», celle-ci contenait plein de bonnes choses pour la santé tels que des biscuits, de la pâte à tartiner (celle à la bonne huile de palme), du chocolat, de l'huile, etc. etc.). Le Nono trouvant super sympa que la femme d'un pote le remercie pour sa fidélité, lui envoie un SMS pour lui exprimer à son tour toute sa gratitude pour son geste, ajoutant en même temps que ses enfants ont adoré les gâteries trouvées dans la boîte. Le Nono a vite reçu une réponse: la boîte était en fait destinée à... Caritas, et pas aux gosses de son directeur! Le Nono ferait-il maintenant dans le détournement de don caritatif? Pourtant, dans «Jean-Noël», il y a aussi le mot Noël...

CLAUDE LOVIS a mené sa Marie-Angèle en bateau à travers l'Atlantique, histoire de vivre avec elle l'amour en mer et les conditions d'émigration du 19^e siècle, sujet d'étude préféré de Madame. Par souci d'économie sans doute, nos deux Lovis se sont retrouvés lovés à fond de cale du paquebot, aussi bien - si l'on peut dire - que les émigrants jurassiens d'il y a deux siècles.

Pour le réalisme, ce fut une traversée historique!

LE COURTISAN

GALERIE DU SAUVAGE



LE PÈRE NOËL dépose chaque année quelques cadeaux sous le sapin du Château. Parmi les heureux élus de 2016, on trouvait notre **JEANNOT MORITZ SUPERTRUMP** qui a reçu une plaque «Place de parc réservée au Président du Tribunal cantonal». C'était un minimum, non? PS: pour celles et ceux qui n'auraient pas tout compris, retrouvez l'histoire de base dans ce numéro...

MICHEL ROTUNNO, responsable UEI aux Canalisations Pipi&Caca, est aussi en charge de l'Eclairage festif du Marché de la St-Martin. Tout auréolé de sa nouvelle fonction, notre Lumière municipale a invité ses collègues à prendre l'apéro dans une des cabanes le vendredi soir du Revira afin qu'ils puissent en même temps profiter de «ses» décorations. Mais comme le Revira n'a lieu que le samedi et le dimanche, son apéro ne lui a pas coûté grand-chose.

Un soir, l'**ADRIEN GERBER** est de sortie. Il prévient avant ses parents qu'un pote viendra passer la nuit dans la maison familiale. Le matin, la Corinne et le Claude ont écarquillé les yeux en découvrant une belle paire de godasses à talons hauts qui trônaient devant la porte de leur fiston. Le Claude a failli en avaler son cigare. Soit le copain et leur fils étaient à une soirée costumée (!), soit l'Adrien n'a pas osé dire à ses parents que le copain était en fait une Dulcinée. Pour l'heure, le nom de l'heureux(se) élue(e) n'est pas encore parvenu aux oreilles de vos rédacteurs préférés.

Durant une soirée, **PIERRE-PHILIPPE GERBER** a traité le Denis Sautebin de crâne d'œuf. C'est comme si le Pédrett' qualifiait le Bénard d'emmerdeur patenté ou que le PAF appelait le Bedin son



JOSQUIN PACHA CHAPATTE, écologiste affirmé, s'est envolé en avion pour le fin-fond de l'Afrique via les pays arabes, histoire d'économiser quelques sous. Les chemins les plus courts ne seraient-il pas pourtant les meilleurs pour la santé de notre pauvre planète?

Les radars de St-Germain, soit la **DANIELLE DU KIOSQUE, LA FAMILLE HENNET** du Gambrin et leurs copines, n'en ont pas cru leurs yeux au mois de juillet quand, squattant comme d'hab' le soir la terrasse du bistrot, elles ont vu débouler la petite balayeuse de la Commune à minuit et demi et entreprendre le nettoyage du rond-point et des alentours comme en pleine journée. Soit les gars de la Voirie ont décidément pas mal d'heures de boulot à rattraper, soit ils font vraiment tout (et n'importe quoi) pour faire des heures sup'. Les autres possibilités sont que le chauffeur rentrait d'un apéro (très) prolongé, ou alors que notre Grand Maire, depuis son arrivée dans le quartier, exige que tout soit propre en ordre dans les alentours... Et puisque l'on parle du rond-point de St-Germain, des témoins nous ont judicieusement fait remarquer que c'est la première fois, depuis sa construction, que celui-ci accueillait un massif fleuri lors de la dernière belle saison. Ces mêmes personnes nous ont également glissé que cet arrangement ressemblait étrangement la nuit à un sexe masculin en dernière phase de coït avec ses petites gerbes jaillissantes à son sommet. Nous n'oserons pas, par pudeur, prétendre qu'il s'agit d'une autre coïncidence...

CLAUDIUS GAIBROIS 1^{ER}, imperator de la petite reine de la route de Fontenais, a chauffé sa serre en plastique afin de protéger ses «Pingres» de sucre du gel nocturne. Pas pingre du tout en frais de chauffage, le Claude.

Après la javel l'an dernier, **LA PISCINE DE PORRENTRUY** perd... sa flotte. Depuis le temps que le To'Porren répète que notre piscine en plein air est bien pourrie, on nous a annoncé en août dernier que le bassin de la grosse gouille municipale n'était plus vraiment étanche puisque ce dernier perdait chaque jour 90'000 litres (!) d'eau. Bref, avec 90 m³ de flotte par jour, on aurait presque de quoi alimenter quotidiennement une ville de l'Afrique subsaharienne, voire remplir la piscine de l'ex-Ministre Schaller en pleine canicule... La facture, calculée par notre Concons-eiller municipal Philippe Eggertwyler, se monte à 30'000 francs par an, soit près de 4 francs par habitant (ou 13 litres). Mais comme personne ne sait précis-

ÉLECTIONS FRAUDULEUSES À PORRENTRUY

LES EXPERTS PSYCHIATRES SONT FORMELS



sément depuis quand le bassin fuit comme les canalisations de la Vieille Ville, on vous laisse faire le calcul si cela dure depuis dix ans... En attendant de voir s'il est possible de «colmater plus ou moins» (dixit P. Eggertwyler) la fuite afin qu'on puisse quand même profiter de la piscine cet été, on se réjouit que la rénovation de la patinoire permettra de remettre aux normes l'ensemble des vétustes installations aqueuses de la pataugeoire municipale en 2019. Et tant pis si le chlore mélangé à la flotte s'écoule entre-temps dans les sous-sols des alentours. Jean Fernex, éminent collaborateur scientifique à l'Office de l'environnement, affirme en tout cas que les poissons de l'Allaine ne courent cette fois-ci aucun danger puisque l'eau de la piscine, au contraire de la javel en 2015, ne se déverse pas directement dans la rivière. Et pas de risques non plus pour notre santé en buvant notre bonne eau du robinet, même si la piscine se situe dans la zone de protection de la source du Betteraz, puisqu'on nous affirme également que cette dernière subit un traitement «élaboré» à la station du même nom. Bref, on est rassuré. Un qui est sans doute ravi de cette situation, c'est notre Gaby Voirol qui a réussi à faire passer une motion au Parlement qui permettra d'augmenter progressivement, et «de manière supportable» (sic), le prix de l'eau durant au moins cinq ans. Ou comment profiter d'une perte de flotte pour remplir les caisses communales...

«VILLE DE PORRENTRUY, HISTOIRE VIE NATURE FORMATION»

Pour correspondre à la réalité, le slogan de notre belle cité devrait être complété par «Super» (ou «Diesel» vu la lenteur de certains de nos fonctionnaires pour se mettre en route le matin). En effet, alors qu'on en compte au moins déjà une à toutes les entrées routières de la ville, une énième station d'essence verra bientôt le jour à la route de Courgenay alors qu'une autre se trouve déjà à quelques centaines de mètres de là... Cette verrue pétrolière nous assurera au moins de ne jamais tomber en panne d'essence ni de manquer de quoi bouffer puisqu'un 2^e Coop Pronto y ouvrira également prochainement ses portes. Ouf, c'est vrai qu'il n'y avait pas assez de «shops» (et de centres commerciaux) pour se ravitailler tous les jours de l'année, même fériés... Mais comment donc cette chose a-t-elle été rendue possible, comment nos éminents urbanistes (voire même Patrimoine Suisse pourtant si chiant d'habitude) ont-ils pu permettre qu'une nouvelle aberration architecturale sorte de terre à quelques en-jambées de l'Esplanade? Certains cheikhs (en blanc) qataris auraient-ils procédé de la même sorte avec nos édiles que lors de l'attribution de la Coupe du monde de foot 2022? Le To'Porren mène l'enquête et laisse en attenant à ses lecteurs le soin de se forger leur opinion... A présent que nous sommes devant le fait accompli voici une nouvelle proposition de slogan: «A Cochonville, on n'a pas d'idées mais du pétrole!»

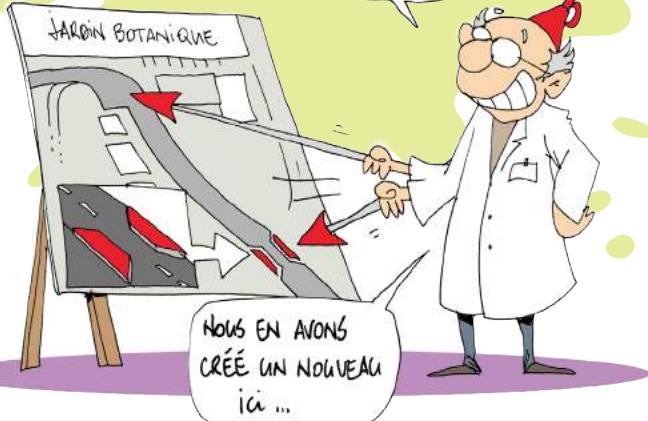
LES EXPERTS

URBANISME : RUE THURMANN - CH. DES CHENEVIERES

COMME NOUS AVONS
RÉGULÉ LE PROBLÈME
ici ...

Nous en avons
créé un nouveau
ici ...

JARDIN BOTANIQUE





On ne sait pas très bien si c'est la loi des séries ou si c'est le **JEAN-PIERRE MEDHOP MISCHLER** qui est contagieux. Quelques jours après la mésaventure visqueuse du Jean-Mi (à lire ailleurs dans cette édition), c'est cette fois-ci le Kevin Meunier (qui œuvre aussi chez Medhop) qui a fait presque aussi bien. Un soir, notre Kevin part chercher une fondue à l'emporter à Damvant pour la manger avec des potes à Blamont (F). Plus tard, le pain coupé et la fondue onctueuse à souhait, Kevin pose tout l'attirail sur le siège de sa voiture et, pour ne surtout prendre aucun risque, met le caquelon sur le tapis de son Audi. Et hop, en voiture Simone, direction la France. Le chauffeur se dépêche car il ne faut pas laisser refroidir le fromage, mais, juste avant d'arriver à destination, il roule sur un nid de poule. Quoi de plus normal nous direz-vous vu qu'on est chez les Frouzes, mais on rappelle encore une fois ici que ce ne n'est pas beaucoup mieux chez nous, notamment et surtout à la rue P. Péquignat. Bref, le caquelon fait un salto et, telle une crêpe qui retombe à côté de la poêle, une partie de la fondue rate le caquelon et vient s'éclapper sur la moquette. Depuis, une bonne vieille odeur de fondue froide imprègne la bagnole du Kevin. Si ça pue déjà horriblement pour nous autres Helvètes, on plaint ses passagers français qui doivent vivre un véritable calvaire...

LE TRIBUNAL CANTONAL fait son souper de fin d'année en France voisine, à Chamesol précisément. Comme si y avait pas assez de bistrots de ce côté-ci de la frontière... «Je vis, je travaille, je juge dans le Jura», aurait pu dire notre Jean Cre Juge & Consorts.

je vis, je travaille, je juge
DANS LE JURA

... MAIS JE BOUFFE EN FRANCE !



UN 2^e TUNNEL SOUS LES RANGIERS ? SCHWEINGRUBER VEUT DÉSENGORGER L'POIREAU



Il Commandante **DANIEL LA MANNA**, lors d'un repas entre collègues pompiers, a affirmé que le Montepulciano était un vin produit exclusivement dans les Abruzzes. Et il insistait, notre gaillard. Finalement, c'est le Trissou Didier Gunzinger qui a été bien obligé de lui faire un cours de géographie pour lui prouver qu'il se gourait et qu'il était également produit en Toscane. Mais bon, on s'en fout finalement que le «Monte» soit produit ici ou par-delà les Alpes, ce qui compte, c'est que notre Commandante connaisse sa géographie ajoulotte lorsqu'il part en intervention avec ses gros camions rouges...

FRED BERMON ET MANU REBAÏ sont de corvée de soupe aux pois au Téléthon. Nos valeureux pompiers doivent se retrouver la veille au soir pour préparer la fameuse soulette. Le Fred préfère quand même avertir sa Nina que cela ne prendra pas bien long et qu'il rentrera donc assez vite. Mais de toute façon, la

Nina, elle s'en fout, car elle a son souper de boîte ce soir-là. A 3h. du mat', elle rentre à la maison et voit que son amoureux n'est pas là. Personne n'a pu (ou voulu) nous dire à quelle heure nos deux marmitons se sont mis au plumard. Le lendemain matin, constatant que les deux intéressés manquaient à l'appel, notre Commandante Pompier La Manna s'est quand même inquiétée et a empoigné son téléphone pour prendre des nouvelles du Fred. C'est la Nina qui a répondu et elle a dû secouer le Fred pour le sortir de son coma. Et comme le Manu ne répondait pas non plus, c'est le Fred qui est finalement allé sonner et frapper comme un sourd à la porte de son pote pour le tirer des bras de Morphée. Vous auriez vu la gueule défaite de nos gaillards quand ils servaient la soupe... Sûr qu'ils ne pétaient pas le feu. Heureusement pour nous que les saucisses étaient plus fraîches...

Jimmy COMMENT, L'AMI DES STARS ÉDITE LES DESSINS "INÉDITS" DE VAN GOGH



Si tu as la gueule de bois
prend un Alka-Selzer,
mais pour tes travaux en bois
prend la ...



MENUISERIE RAVAL & SIEGENTHALER

Entreprise de Peinture
 Siegenthaler

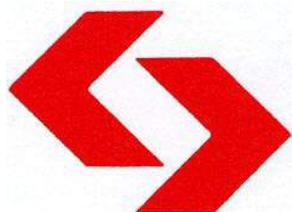
toujours le pinceau à la main,
depuis plus de 60 ans !

VALIANT



Pour vendre
des pommes
aussi bon marché,
le patron a respiré
trop de vapeurs
de damassine

2900 Porrentruy - 032 466 80 03



SORECO

Société de représentation
et commercialisation S.A.
TVA N° 134 433

QUI, MIEUX QUE NOUS,
PEUT DONNER DES CONSEILS SUR LES CUI-
SINES ET LES WC ?

L'EXPÉRIENCE DE TOUTE NOTRE
ÉQUIPE DE DRÔLES DE DAMES
N'A PAS D'ÉGAL EN LA MATIÈRE.

CH-2900 PORRENTRUY
Case postale 9
ZI - Les Grandes-Vies 46
Tél. 032 / 466 38 12/13
Fax 032 / 466 58 28
E-mail: soreco@bluewin.ch



Laure et Jocelyn Dick
et leur team de Porrentruy
et Boncourt vous souhaitent
un agréable carnaval.

A votre disposition 7 jours sur 7 pour vous accueillir !!!
Nous remercions tous nos clients de leur fidélité !!!

TRANSPORTS

W SPORT
Magasin de sport
Porrentruy

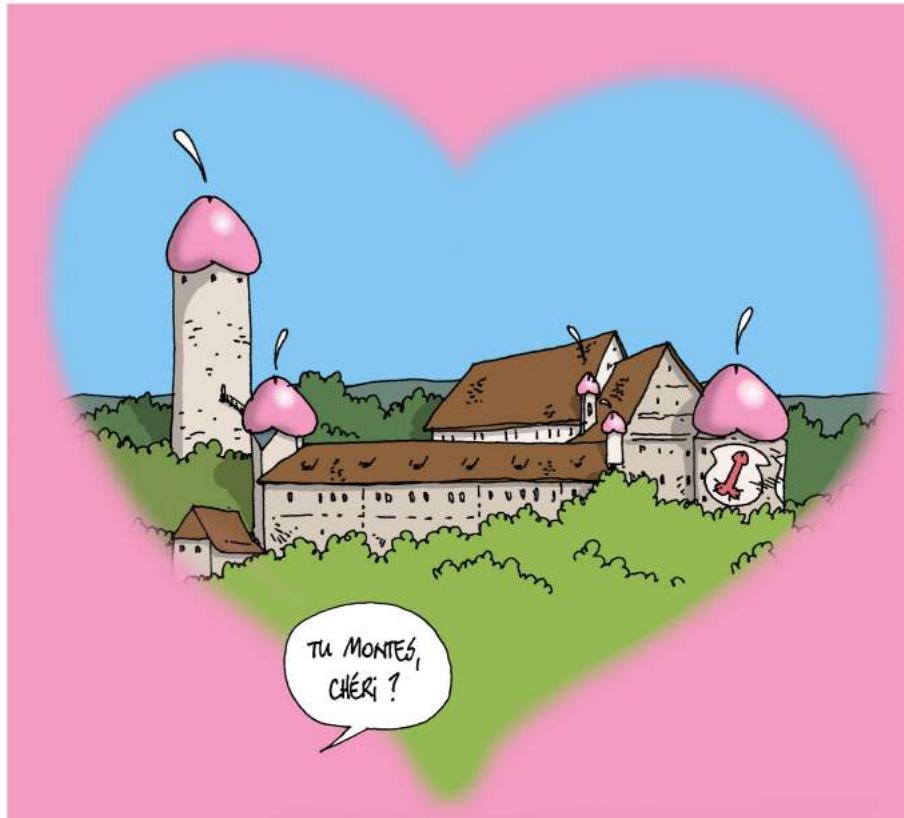
Boulangerie - Pâtisserie
Tea-Room

Bernhard

Succ.: M. et S. HANS
Chemin des Vanniers 13
2900 PORRENTRUY
Tél. 032 466 13 51

AUTO-ECOLE
Michel GITTA
Le Mike,
il a fait plus de saluts
de la main depuis sa bagnole
d'auto-école que les trois
derniers papes depuis
la papamobile.
TEL. 032 466 60 71 | NATEL 079 250 34 44
2902 FONTENAIS

PORRENTRUY, CAPITALE DU SEXE



En lisant le journal, **JOSY CUTTAT** voit que l'Aéro propose un beau menu pour la Saint-Valentin. Julie, secrétaire au Tribunal cantonal, lui demande de quel «Aéro» il s'agit, celui de la plaine ou le nouveau? «Ben le Pick-up», lui répond le Josy. Loin de nous l'idée de prétendre que le Josy vole bien bas, on précisera quand même à l'attention de nos Cher(ères) Lectrices et Lecteurs qu'il s'agit bien entendu du Cockpit, le restaurant du nouvel aérodrome de Bressaucourt...

ON N'EST JAMAIS SI MAL SERVI QUE PAR SOI-MÊME... Après tant d'années passées à la tête de sa boucherie, Jacky Neuenschwander décide de remettre la boîte à Stéphane Chappuis, son ex-apprenti qui lui doit à peu près tout. Soulagé de prendre sa préretraite en ne bossant plus que 12 heures par jour, le néo-employé découvre les joies de travailler sous les ordres du très commerçant et très expressif nouveau boss – c'est de l'humour, la dernière fois qu'il a accueilli avec enthousiasme et amabilité un client, Giscard d'Estaing était encore président. Encore, entre hommes, on aurait pu causer, mais dans le pack, y avait aussi la Bergère et Nouvelle Taulière, un monument de sympathie et un foudre de travail. De désaccords en incompréhensions, de froids en cyclées, la jolie boucherie s'est peu à peu transformée en une belle boucherie. Après une énième montée dans les tours, voilà t'y pas que notre Maître Boucher reçoit, à son retour de vacances, une lettre de licenciement que le boss avait eu la délicatesse de rédiger sur du papier avec l'en-tête «Neuenschwander». L'ex-patron, ex-employé et néo-licencié par lui-même aura tout le temps maintenant de réfléchir à la façon dont il gérera son prochain entretien d'embauche et à la manière de répondre à cette question qui ne manquera pas de venir: «Quel était votre statut quand vous avez quitté votre job? Et pouvez-vous m'expliquer pourquoi vous vous êtes renvoyé vous-même de votre propre entreprise? Parce que là, je vous l'avoue, je peine à comprendre...»

Le four à micro-ondes de la cafét' de nos **JUGES DU CHÂTEAU** montrait de sérieux signes de faiblesse. Comme il ne chauffait plus guère (c'est con vu que c'est quand même le but), son remplacement devenait inéluctable. Un petit mot a ainsi été accroché près de l'appareil: «Les utilisateurs réguliers sont invités à contribuer à l'achat d'un nouveau four. Veuillez indiquer d'ici à vendredi soir si vous êtes disposés à verser un montant – à déterminer en fonction du nombre de personnes entrant en considération – pour cet achat. Merci d'avance!». L'histoire ne dit pas combien d'intéressés ont préféré manger froid plutôt que d'ouvrir leur porte-monnaie, en tous les cas un nouveau micro-ondes a pris place dans la cafétéria...

CATHERINE VERMOT du Coop Pronto a invité tous ses employés à son traditionnel pique-nique organisé dans la cabane de la Société d'embellissement de Courtemautry surveillée par la Claire Daucourt et son Frédy Staub. En fin de soirée, toute la boisson n'ayant pas été descendue par les assoiffés, la Cath est repartie avec une équipe pour ramener les bouteilles au Pronto. Il est alors environ 1h. du mat' et un témoin qui assiste à la scène est persuadé que le magasin subit un nouveau braquage. Il appelle illico la police, qui débarque en trombe tous feux allumés devant la gare. La Christelle Rein a aussitôt rassuré les pandores en leur expliquant que l'équipe du Pronto avait juste bu l'apéro et ramené le (maigre) surplus au magasin. La Cath est devenue toute blême et n'a pas manqué d'enguirlander la Christelle vu sa réponse, lui rappelant que les convives n'avaient pas bu que de l'eau ce soir-là (mais avec modération, cela va de soi). Tout s'est finalement bien terminé, tout le monde est rentré sain et sauf au bercail, avec son «bleu» dans la poche...

Quel est le comble

– ou la grosse honte, ce qui revient au même –, pour le **RAF RICHARD** de chez Busch? Réponse : appeler les pompiers pour venir aspirer le centimètre

d'eau qui recouvrait une grande partie du sol de l'usine des Grandes-Vies après la fuite d'eau d'un tuyau à deux balles.

En effet, que fabrique-t-on chez Busch en plus des cannes de hockey? Hein?

Eh oui, des pompes à vide...

OBSSESSION PAPALE LE BÉDAT TOUCHÉ PAR LA GRACE





HERCULIS

P A R T N E R S

Herculis Partners SA
30, rue du 23 Juin
2900 Porrentruy

Office +4132 5520220
Direct +4132 5520221
Fax +4132 4665018

info@herculispartners.ch
www.herculispartners.ch

**SOCIÉTÉ
FINANCIÈRE**

**GESTION
DE FORTUNE**

LA CARTE POSTALE DU TOP !

Nouvelle rubrique. La rédaction publie la plus belle carte postale reçue de ses plus fidèles lecteurs. Cette année, c'est la carte de Pierre-Arnauld qui était en vacances à Panama.

Le vénérable et certifié Auguste Rodin en personne est venu à Porrentruy rendre visite à son ami Pierre Kohler lors du montage de son expo.



cher toporren,
je vous envoi plein de bizoo du Panama
ou je me suis fait plein de super copain !
J'ai rencontré Donald qui va peut-être devenir président
de l'amérique, et il est très cool. On a beaucoup discuté et
il m'a donner plein d'idée ! Je vais redonner toute sa
grandeur à Porrentuy, et commencer par
renommer la tour réfous, la FUEG-TOWER !
Ca sonne bien, hein ? Et je vais aussi construire un mur!
Et Donald, il a aussi trouver que mes idée elle étaient
bonne !
Il va faire un super balayeur et nettoyer l'amérique !
Je suis très fier de moi.
A très bientôt et gros bisou!
Pierre-Arnauld



Monsieur et Madame

To'Porren

case postale 1709

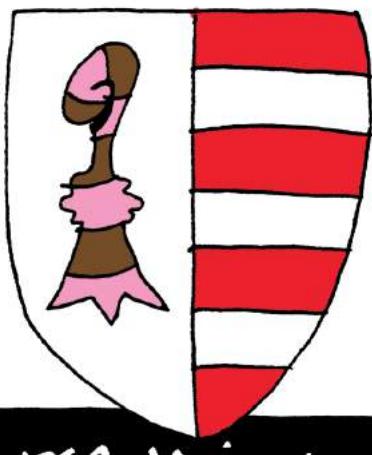
2900 Porrentruy

LE P'TIT KOHL'R
NOUS COULE UN BRONZE



POPA

Le POPA, pour Porrentruy OPTICAL ART, s'est ouvert. Un musée de Pierre Kohler dans la maison Turberg. On pourra y voir des poupées Barbie qui se déshabillent quand on se déplace. Un musée unique au monde... Avec l'enseigne de La Courtisane juste à côté et quelques spectacles un peu dénudés à l'Inter, Pigalle et le Bois de Boulogne (à 2h30 seulement d'ici, rappelons-le) auront une concurrence «endiablée». La Renaissance de Porc-en-Truie aboutit enfin. Merci le PDC, le P'tit Kohler et la Mairie. Après Super Balayeur, voici venu le temps des Gros Branleurs ! Espérons la venue du Pape Art ! Merci Seigneur !



INTERNATIONAL

Lors de la présentation du rapport annuel de la **VOLAILLE CANTONALE DU DAMIEN RÉRAT** à Trissville, on y trouvait des poulets évidemment, mais également la quasi-totalité de nos procureur(e)s et juges puisqu'une demi-journée en moins à potasser des épais dossiers c'est toujours mieux, sans compter évidemment qu'un apéro bien costaud est servi à la fin. Parmi la Magistrature, on comptait bien entendu notre **JEAN MORITZ**, président 2017 du Tribunal cantonal (on le rappelle), qui représentait l'Autorité de surveillance du Ministère public et du Tribunal de première instance. A cet effet, l'Instance supérieure que Jean représente se devait d'être installée en avant de l'Instance inférieure, c'est-à-dire devant l'ensemble de tous les proc's et juges. Le Jean a donc posé son royal fessier dans la rangée de chaises placée devant tous ses collègues, qui ont bien entendu fortement apprécié son attitude.

On a demandé à **BERNARD GASSNER**, dit l'Agasse Nerfs, prof à Vendlincourt, s'il était d'accord de ramasser quelques menus déchets abandonnés autour de l'école avec ses élèves. Bien que cela eût été une très belle leçon de devoirs civiques pour les minots du bled, l'intéressé a répondu par un «*niet*» catégorique en prétextant qu'il n'est pas payé pour ça. Par contre, le Nanard ne se gêne pas d'enseigner à tous ses concitoyens l'Art de dé penser l'argent péniblement gagné en faisant ses courses en France voisine...

Notre **CHARLES JUILLARD** ex-Premier, à l'émission «26 minutes» de la RTS, nous a bien fait marrer. Surtout quand il a lancé que notre Cantonnet allait mettre des policiers à Moutier alors que celui de Berne les a enlevés... Quand on pense que notre Cher Ministre avait tout tenté, avec son commandant intérimaire de l'époque Olivier Chabichou Guéniat, pour aspirer toutes les Polices locales dans sa Police cantonale, ses propos ont vraiment bien de quoi nous faire (sou)rire. Ou pleurer, c'est selon...

SA MAJESTÉ JOSQUIN 1^{ER}, Roi autoproclamé de toute la Jurassie, a condescendu à gérer le Centre espagnol de la route de Courgenay. Mais il y prit bientôt ombrage de l'officiel portrait de son homologue Felipe IV de Borbón, dont il ordonna fissa la mise à l'écart. Cette sorte de «pronunciamento chapattique», inacceptable pour les fiers Ibères du lieu, ajouté aux menus immangeables servis par le Josquin, signifièrent du coup la fin de l'expérience espagnole du Matador vert. Viva el Rey!

JACQUES WORNI, ARNAUD BÉDAT ET JÉRÔME KERVEL

sont attablés chez Roelli. Si tout le monde connaît bien évidemment les deux premiers zigotos, on précisera pour les incultes ou ceux qui vivent en ermite dans la forêt de Haute-Ajoie tel l'Yves Riat dans sa roulotte, que le Frouze Kerviel fut employé à la Société Générale, banque à laquelle il «aurait» fait perdre quelques petits sous, soit la bagatelle de 50 milliards d'euros. Une paille, quoi. Notre trio buvait donc un café en terrasse lorsqu'une dame s'approche d'eux. Cette dernière s'adresse à Kerviel et l'encourage à poursuivre son combat, ajoutant qu'il ne faut pas baisser les bras, etc., etc. Notre Jérôme béni par le pape grâce à notre Arnaud l'a remerciée avant de demander à ses compagnons qui est cette dame. «Elle s'appelle Plumey», lui a-t-on répondu. Plumey, Plumey, tiens donc, il doit se sentir bien à l'aise chez nous le Jérôme. Cela ne vous rappelle-t-il pas un certain mec pas trop rigolo qui avait justement... plumé pas mal de gens bien comme il faut d'ici dans les années 70? André qu'il se prénommait, même. Et c'est l'Arnaud qui l'avait débusqué au Canada et au Brésil. Mais ça, c'est une autre histoire et notre Jérôme n'a, lui, finalement plumé qu'une pauvre banque qui ne savait rien du tout des agissements de son ex-employé (n'est-ce-pas)?...

Aussitôt après avoir obtenu ses entrées au Vatican par le biais de son Fiston Garde suisse, l'Horloger **LAURENT BAROTTE** s'est empressé d'aller remettre les pendules à l'heure auprès de notre pape François. Son premier souci fut de détromper le Pontife au sujet des invitations émanant de Porrentruy: «Il ne faut pas se fier, lui susurra-t-il pieusement, à l'Arnaud Bédat et à ses acolytes pas très catholiques, mais uniquement à sa Sainte Famille», seule habilitée à le recevoir dignement: soit son épouse Laure à genoux pour ramasser toutes les feuilles d'arbres qui pourraient tomber sur le Passage pontifical, ses deux filles pour les prières perpétuelles, leur frère Augustin pour les ravitaillements en boissons, son beauf Fleury pour les comptes-rendus dans l'«Osservatore romano», son autre beauf Frelon pour prêter sa rutilante Papamobile, toute noire comme il se doit d'un bon PDC. Il paraîtrait que le pape François a confié l'étude du cas à la Sacrée Ba-Rote romaine...

On y a cru, mais on l'a finalement eu dans le... Alors que l'on espérait une **BAISSE D'IMPÔTS** d'1% cette année, notre Parlement très à droite (votez UDC les prolos, c'est bien fait pour votre gueule) a finalement accepté à fin novembre (par 48 voix contre 8 et 2 abstentions tout de même) la modification de la loi d'impôt proposée par le Gouvernement. Pour la baisse fiscale, on attendra donc la période 2018-2022 et tant pis si la BNS va nous octroyer quelques millions de plus cette année au vu de son bénéfice 2016 dont le montant (plus de 24 milliards) a de quoi faire pâlir la France et la Navarre. Avec ce pactole, nos Ministres pourraient éventuellement peut-être s'octroyer une nouvelle hausse de leur salaire tout en «Optimisant» à nouveau celui des employés de l'Etat?

Ça y est, l'**A16 EST TERMINÉE**, après près de 30 ans de travaux, de retards et de surprises géologiques. Les touristes étrangers peuvent enfin rejoindre le Plateau suisse depuis Boncourt sans quitter l'autoroute et donc sans s'arrêter dans le Jura. Inauguré en grande pompe le 5 décembre 2016, par notre Doris Fédérale, accompagnée de notre Charles Cantonal, de notre David des Montagnes et tout le Gratin, le dernier tronçon jurassien de la Transjurane permet enfin de rejoindre Moutier en quelques minutes sans devoir se farcir les interminables bouchons de Choïdez. Evidemment, les Bernois auront encore réussi à nous emmerder une dernière fois, tout en faisant honneur à leur réputation de lambins, puisque l'ultime tronçon entre Court et Loveresse ne sera finalement ouvert à la circulation qu'au mois d'avril. Mais, promis juré, on pourra aller directement à Biel sans devoir traverser la réserve d'Indiens du Grand Manitou Manfred Bühler & Consorts. Vivement!

Au bord du gouffre financier depuis des années, la **CAISSE DE PENSIONS** de notre Cantonnet et son Conseil d'administration se sont une nouvelle fois distingués en avril en virant l'ancien directeur Christian Affolter en raison de «divergences sur la manière de diriger l'institution». Déjà en congé maladie depuis cinq mois, l'ex-directeur aura assurément pu se payer les meilleurs médecins vu que celui-ci a pris la porte tout en restant salarié de la Caisse durant... onze mois! Les raisons du divorce restent toujours floues à ce jour mais le président du Conseil d'administration, Claude-Alain Chapatte, a assuré que la libération immédiate de l'obligation de travailler du Sieur Affolter n'avait rien à voir avec la situation financière de la Caisse, ni avec le trou de 707 millions découvert par la Municipalité de Moutier, dont les employés, rappelons-le, sont affiliés à la Caisse de pensions du canton du Jura. Affaire (toujours) à suivre donc...

LE P'TIT KOHL'R NOUS COULE UN BRONZE





LA CHANCELLERIE D'ETAT a donné un drapeau belge au lieu d'un drapeau allemand à l'occasion de la Conférence du Rhin-Supérieur qui s'est tenue un matin à l'Hôtel de Ville. Le drapeau belge était ainsi bien en vue sur la façade de la Bastille, qui flottait à côté du drapeau français et du drapeau suisse... Mais bien entendu, ce n'est la faute à personne.

«ERRARE HUMANUM EST, PERSEVERARE DIABOLICUM»

A ceux qui pensaient que les lecteurs, après avoir lu le To'Porren, le jetaient à la poubelle et reprenaient leurs vilaines habitudes, Josquin Chapatte en apporte un parfait démenti. L'année dernière, nous invitions notre artiste trublion à abandonner la carrière scénique et politique et à faire quelque chose de sérieux dans la vie. Quelle ne fut pas notre surprise de constater que notre maraîcher, grand spécialiste en melon, a pour une fois fait profil bas et écouté les conseils avisés de son journal préféré puisqu'il s'est reconvertis, après de longues études, en restaurateur, plus précisément en gérant du Centre espagnol. Pas fou l'Gaillard, il savait bien que dans le métier, quand on fait n'importe quoi, on est sûr d'être parfaitement adopté par une confrérie qui compte nombre d'hommes à casseroles... Malheureusement, son assurance légendaire n'a une fois de plus pas suffi et notre homme qui sait tout s'est fait peller presqu'aussitôt par les proprios. C'est connu: l'lbère est rude (c'est pas nous qui l'disait, c'est René Goscinny). Nos amis Espagnols auraient dû réfléchir avant: s'ils n'avaient pas fait tant d'efforts d'intégration et d'assimilation, leurs enfants et petits-enfants s'investiraient encore pour leur Colo et ne la laisseraient pas dans n'importe quelles mains... Josquin Chapatte ou le plaidoyer pour que chacun reste chez soi...

Au lendemain de l'élection de DONALD TRUMP aux Etats-Unis, le Jean Moritz ne se sent plus. Il clame haut et fort à qui veut l'entendre (les couloirs du Château s'en souviennent encore) et tout particulièrement à «son» personnel: «L'année prochaine, je suis président du Tribunal cantonal et j'appliquerai les méthodes de Trump au secrétariat. D'ailleurs, on m'appelle déjà Jeannot SuperTrump». Encore Bonne Année à toutes celles et ceux qui vont se le farcir en 2017!



JEAN MORITZ du Château

reçoit un nouveau téléphone portable.

Il demande à l'apprenti Edmond de lui enseigner les rudiments de ce truc nouvelle génération (contrairement au Jean) car il est aussi fort en natel qu'en informatique. Voici donc le mode d'emploi:

Etape 1: il faut créer un compte Gmail.

Etape 2: créer un nom d'utilisateur: comme MoritzJean, Jean Moritz, et Moritz54 sont déjà pris, qu'à cela ne tienne, le Jean trouve un nom bien original: «Tribunal.cantonal»! Pas sûr que ça plaise à tout le monde...

CLAUDE PERROLLE de Couetchdoux est assureur mais aussi un employé modèle.

Un jour, il reçoit un e-mail de la part de sa Direction et de son Big Boss en personne qui l'encensait, le félicitait pour le boulot, lui souhaitait de bons vœux etc., etc., et on en passe.

En plus, son patron se permettant de le tutoyer, le Claude était en extase totale, il planait littéralement.

Ni une ni deux, il rédige alors des remerciements sur deux pages, qu'il lit, relit, re-relit et fait encore re-re-relire à tous ses collègues afin d'éviter toute coquille ou erreur de grammaire.

Quelques jours plus tard, le Claude reçoit un nouveau courriel, l'informant que son e-mail précédent était en réalité un test de «phishing» et qu'il était tombé les deux pieds en plein dedans.

Le message l'informait en outre qu'il devait revenir au plus vite sur les bancs d'école pour y suivre de nouveaux cours sur ce thème...

Dur, dur, la réalité Claudi...

LE LIBÉRALISME DANS TOUTE SA SPLENDEUR

Le retraité Alain Bohlinger s'est trouvé une passion: les drones et les photos aériennes de notre jolie ville.

Comme il a désormais du temps et que le QQJ est toujours à la recherche d'articles sur rien en périodes creuses, notre Ex-Pompier en Chef a parlé en long et en large de ses journées tout entières dévolues à s'envoyer en l'air. Au journaliste qui relayait la crainte largement répandue que les drones n'aient un caractère intrusif, le bonhomme a rappelé que la vie privée avait de toute façon disparu avec les smartphones et internet (sic). On a cru rêver en lisant ces lignes! Du bon rouge (en l'occurrence du gros rouge), du pur rouge entre les lignes, relativiste jusqu'au bout des ongles: la liberté à tout va, fût-ce au détriment de la morale, du respect le plus élémentaire. Voilà le genre de cerveau que le bon peuple envoie au Conseil de Ville et au Parlement jurassien. On comprend maintenant pourquoi quand on met 40 ou 60 Gugusses de cet acabit dans un hémicycle, le débat ne décolle jamais...

ANNE-VALÉRIE GERBER, secrétaire au Tribunal cantonal: «2016, c'était une année sabbatique, non?» Désolé Anne-Valérie, c'était plutôt une année bissextille...

Rien à voir non plus avec une année bissexuelle...

Mais chacun est libre de faire ce qu'il veut le 29 février...

AMOUR, GLOIRE ET BEAUTÉ... ENFIN, LA MERDE, QUOI! Notre argentier **CAROLUS MAGNUS JUILLARD** est quand même un Sacré Coquin, à moins qu'il ne faille dire de lui qu'il est un Fieffé Maquignon ou un Sacré Marchand de tapis. Quand le bon peuple a entendu parler pour la première fois d'Optima, il ne pouvait que se réjouir d'un vocabulaire qui sentait bon l'OptiMisme et les perspectives réjouissantes. Mais comme il n'y a que dans les comédies romantiques américaines qu'il y a un happy end, il a fallu déchanter et admettre qu'Optima, ça avait aussi un relent d'autre chose... C'est pas bien de jouer avec la naïveté et l'enthousiasme spontané des simples parce qu'avant d'être les premiers au Paradis, ils resteront un peu plus longtemps encore les derniers ici-bas. Et puis bon, appeler un programme d'austérité Optima revient quand même à donner à une politique de renoncement à l'aide humanitaire le nom de Nutritiona ou à une action de sensibilisation aux violences faites aux femmes le nom de Preliminara... Faut pas déconner, ça ne se fait pas...

Quand même les villageois sont pris pour des vaches à lait **MARINE TRACHSEL**, jeune enseignante à Cœuve, décide de faire participer les élèves pour alimenter le fonds du camp de ski, subventionné à concurrence de 50%, et d'alléger ainsi la part dévolue aux parents. Intention louable qui l'amène à organiser une première vente de pâtisseries, puis à mettre sur pied un spectacle lors duquel d'autres pâtisseries pourraient être vendues. Notre GO, qui fourmille d'idées géniales, décrète alors que seuls les élèves et leurs parents seront invités au dit spectacle. Ainsi les parents, qui doivent assumer 50% du montant des camps, pourront payer moins s'ils achètent des pâtisseries qu'ils ont eux-mêmes fabriquées et donc déjà payées une fois. C'est-y pas une bonne idée qu'elle est excellente de payer deux fois le même objet? C'est ce qu'on appelle fonctionner en vase clos. La théorie de la vache à lait revisitée façon Cœuve... Mieux vaudrait, l'année prochaine, envoyer un courrier aux parents en leur disant: «Donnez plus, vous serez quittes de vous casser le cul à faire des pâtisseries à la place de vos bons à rien de gosses, puis d'être obligés de les racheter et de les manger, a fortiori en sachant ce qu'elles contiennent. Ou alors, faites des pâtisseries, bouffez-les dans votre cuisine aussitôt et n'oubliez surtout pas ensuite de nous envoyer le fric...».

OPTIMA OBLIGE, la vie est de plus en plus rude dans notre Cantonnet, sauf évidemment pour nos Ministres qui n'ont pas vu leur porte-monnaie rétrécir, bien au contraire. Et même pas question de faire une trêve de Noël puisque les traditionnelles cartes de vœux de fin d'année de l'Etat ont été remplacées par un simple e-mail accompagné d'une carte animée qui nous explique que nous sommes désormais plus près de la Laponie, vu qu'«Avec la nouvelle autoroute A16, même le Père Noël rejoint plus rapidement le Canton du Jura!». Oh Oh Oh! Quant aux sapins qui ornent les bâtiments cantonaux, les concierges ont été priés de se débrouiller pour en dégoter un gratos. Enfin, comme on n'en est plus à ça près, interdiction a été faite à quiconque d'y poser boules, guirlandes et autres étoiles durant les heures de travail. Bref, ça fout les... boules!

LA TRANSJURANE (PRESQUE) TERMINÉE

LES JURASSIENS DÉCOUVRENT ENFIN LE MONDE EXTÉRIEUR



LE CAMPUS STRATE J (prononcez Stra-té-gie...)

dont le logo made in Geneva ne convient à aucun support, est depuis la dernière rentrée le fleuron de notre formation tertiaire. 600 étudiants, une tour de 8 étages, un auditoire de 180 places, des salles de réunion, etc., etc., sans oublier des places de parc privées et publiques mais que l'on ne peut pas utiliser. Le bâtiment de 62'000 m³ fait la fierté de toute la République. Seul hic, malgré tous ces espaces à disposition, il semble bien que nos Strat-èges ont tout simplement oublié d'y aménager une salle de sports, notamment pour les étudiants de la HEP Bejune qui, rappelons-le, ont à présent déserté l'Ecole du Banné de Cochonville en l'abandonnant aux quelques fonctionnaires de l'Office des Sports de notre retraité (mais Chef à vie) Jean-Claude Salomon et de l'Orientation professionnelle. Et comme Trissville manque déjà cruellement de salles de sports, les étudiants n'ont d'autre choix que de monter dans un car postal et d'aller jusqu'à Soyhières pour dégourdir leurs organismes... Ça c'est de la Stratégie!

LE PAPE FRANÇOIS viendra-t-il finalement nous rendre visite? Quand bien même beaucoup d'entre nous (si ce n'est l'immense majorité) auraient bien besoin de recevoir une bénédiction pour se faire pardonner tous leurs écarts («Que celui qui n'a jamais péché jette la première pierre»), certaines voix discordantes, évidemment entendues de la part des gauchistes athées du PS (sauf du très pieux Claude Hêche), se posent quand même et heureusement la question de savoir qui paierait la note d'une telle sainte visite dans nos rurales contrées. Vu les factures laissées derrière lui par le passage du Tour de France, on imagine déjà une nouvelle hausse d'impôts pour reboucher les trous, ce qui ne serait sans doute pas pour déplaire à notre Grand Financier Charles Ministre. Mais peu importe les coûts liés à la sécurité et au bouclage total de la région en cas de venue de notre souverain pontif, pourvu qu'on ait la foi... Après une première tentative de corruption papale effectuée en 2015 par notre Maire PAF, le Charles JU et le Claude H aux Etats, c'est cette fois-ci notre François à Nous, c'est-à-dire Lachat (précisons que Notre Père de la Nation était accompagné de notre ex-président de la Confédération et non moins très comique Johann Schneider-Ammann), qui s'est rendu au Vatican au printemps dernier pour soudoyer François (le pape) en lui offrant une très très vieille gravure de Porrentruy. Sans doute nos deux François en ont-ils profité pour s'échanger leur biographie respective, mais rien n'a filtré de ce côté-là, même pas de la part du fouineur Arnaud Bédat qui est pourtant et désormais aussi, rappelons-le, le nouveau photographe officiel des délégations jurassiennes en terres vaticanes. Pour le reste, si François le Pape n'a même pas daigné se déplacer aux commémorations des 1500 ans de l'abbaye de Saint-Maurice, on a du mal à croire (!) qu'il ait envie de faire le voyage jusqu'ici, Jésuite ou pas...

On savait que lors des campagnes électorales, **NOS FUTURES ET FUTURS MINISTRES** soignaient leur apparence. Et c'est encore plus vrai depuis la nouvelle législature! Le To'Porren a donc dressé le ca

hier des charges afin de leur trouver un hyper bon spécialiste, sachant si possible bien «photoshoper». Cela concerne bien entendu en premier chef le David Et-Raie qui sait qu'il est le plus Beau et qui le montre à chaque occasion. Mais aussi le Martial Courte-Haie, qui a copieusement engueulé le QQJ (pourtant organe officiel du Parti) parce qu'il avait «osé» publier

une photo qui ne le mettait pas assez à son avantage. Et surtout, la Nath Barre-tout-Lot, qui a tout simplement fait «sucrer» une photo du site internet de Fréquence Steulet car elle trouvait qu'elle y poussait une méchante mine. Pour Jacques Guère-Baer ensuite, il faudrait redresser ses postures au Parlement vu qu'on dirait un paysan sur sa chaise à traire. Enfin, pour notre Charles Jus-y-Lard, désolé mais y a bien trop de boulot pour lui refaire une tête de jeune premier. Les candidatures sont à envoyer au Gouvernement, 2800 Morépont, mention «Photoshop».

NOËL 2016 SANS GuIRLANDES





LA POSTE, en dépit de ses millions de bénéf' annuels, continue de fermer des offices un peu partout. Au début de l'année dernière, le Géant Jaune (bien pâle) a même informé la Commune de son intention de fermer l'office de la Chaumont, ce qu'il avait déjà tenté de faire il y a trois ans. Cette annonce n'a pas du tout eu l'heure de plaisir au Conseil municipal qui ne s'est pas gêné de dire tout le mal qu'il pensait de cette nouvelle trahison. Imaginez un peu les petites mémés (et les autres habitants) qui devraient se rendre à la gare pour poster leur lettre ou retirer leur courrier... Une idée bien saugrenue... Au lieu de transformer ses bureaux en papeterie et en devanture de kiosque, La Poste ferait mieux d'assumer son rôle en garantissant le service public. Et dire qu'il y a des «stratèges», par ailleurs grassement payés avec nos impôts, pour imaginer de telles stupidités. Et qui croient surtout qu'on va se laisser faire!



DIVERS

C'est beau le progrès.

Pour que nos Juges de notre Château ne soient plus importunés dans leur bureau par les outrecuidants quidams qui se permettaient d'entrer sans frapper, les noms qui ornaient les portes des bureaux ont été enlevés. **GÉRALD SCHALLER** occupe, lui, le bureau juste à côté de la grande salle d'audience du Tribunal de première instance. De temps à autre, notre Président Schaller entre ainsi de façon intrusive pendant les audiences de ses collègues de première instance.

Juste pour dire un petit bonjour en passant, sans doute.

LE JUGE SCHALLER SE TROMPE DE BUREAU



KARINE MARTI se voyait déjà à la tête de l'Empire de l'OVJ (Office des véhicules), où les retards qui s'accumulent sans cesse deviendraient la norme ad aeternam. Eh bien non, les Jurassiens lui ont refusé cette intronisation par un «niets» cinglant dans les urnes voici une année, renvoyant par la même occasion la majorité de nos Députés à leurs débats. Cette claque électorale a en tout cas permis de démontrer que le peuple, en démocratie, a toujours le dernier mot! N'en déplaise à KM & Consorts...

BUCHS
& PLUMEY SA
INGENIERIE

OUVRAGES D'ART
STRUCTURES DU BATIMENT
CONSTRUCTIONS INDUSTRIELLES
ENERGIE - DEVELOPPEMENT DURABLE
AMENAGEMENT DU TERRITOIRE
INFORMATION DU TERRITOIRE
EAU ET ENVIRONNEMENT
RECHERCHE ET EXPERTISE

«Parce que nous sommes proches de vous,
parce que notre travail nous passionne;
construisons ensemble !»

www.buchs-plumey.ch

Falbriard
PORRENTRUY
Rue Pierre-Péquignat 12 ☎ 032 466 46 55

**NOS ÉCRANS PLATS SONT PLUS PLATS
QUE CERTAINS FILMS, SÉRIES,
REPORTAGES ET ÉMISSIONS À LA TV !**

La Couronne
HÔTEL - RESTAURANT

«CHEZ KARIM»

Mardi - jeudi	09h00 - 14h30	17h00 - 00h30
Vendredi	09h00 - 14h30	17h00 - 01h30
Samedi	17h00 - 01h30	
Dimanche	09h00 - 14h30	
Fermé le lundi toute la journée		

032 466 53 33
ROUTE PRINCIPALE 51 • 2915 BURE
www.juragourmand.ch/couronne-bure

Li patron, en plus di pizza, di poisson et di li viande sur ardoise,
y li fait aussi li courcons qui c'est bon comme là-bas, dis !

garage de la gare j. montavon sa

**Renault construit des
«VOITURES À VIVRE»
et nous, nous devons
les vendre pour survivre.**



porrentruy - 032 465 15 00 - garagejmontavon.ch



INSTITUT & BOUTIQUE
escale nature

STÉPHANIE
CAILLET-HÜRLIMANN

RUE DES BAÎCHES 14
2900 PORRENTRUY
TÉL. 032 466 40 31

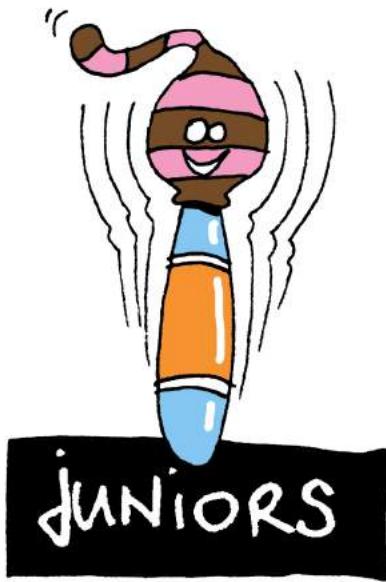
WWW.ESCALENATURE.CH

SOIN DU VISAGE
SOIN DU CORPS
ÉPILATION
ÉPILATION DÉFINITIVE
MASSAGE THÉRAPEUTIQUE
MAQUILLAGE
ATELIER DE MAQUILLAGE

**FARID REMINI VOUS MAQUILLE
LA TRONCHE GRATUITEMENT.**

Y'A QU'À VENIR À LA SALLE...
OU SUR RENDEZ-VOUS :
079 620 51 50

FULL BOXING
CLUB PORRENTRUY



CAROLE GRILLON demande à sa petite Athina, qui est aussi fan de Gulliver et des Minipuciens, si les parents de sa copine sont végétariens. «Non non je crois pas, je crois qu'ils parlent français»!

ANTOINE FRELON, fils du Charlot, fait voler son nouveau petit joujou, c'est-à-dire un drone intrépide, qui finit par s'abîmer dans la brousse du voisin. Comme il était 23h., l'Antoine a dû lancer une recherche de son engin à la lampe frontale dans le «jardin» du Benj-Bergé, avec la peur (fort compréhensible) de se faire charger par le Pri-Math.

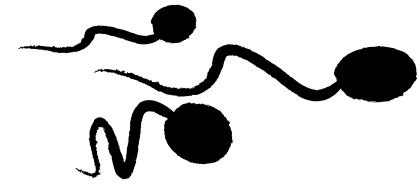
CORINNE LAISSE garde des gosses à la maison, dont la p'tiote Abigaëlle. Cette dernière a un (gros) creux et réclame du chocolat à sa gardienne de jour. La Coco lui répond que ce n'est pas possible car elle vient de se brosser les dents. La gamine lui répond tout de go: «Oui, mais maintenant elles sont sèches». Comme le gosier en pente des clients de la Coco quoi...



LAISSONS LES PETITS PROFITS AUX PAUVRES. Chez Freléchoux, c'est comme à Saint-Charles, on ne parle que des Saintes Ecritures, mais de toute évidence personne n'écoute jamais. Ça ne date pas d'hier. Alors quand les enfants du Charles décident de se séparer de leurs jouets, pas question de les donner aux pauvres – par chance y en a pas – alors qu'il y a moyen de faire du profit pour en acheter de nouveaux. C'est comme ça chez les riches, on ne donne pas, on vend. En même temps, si on veut devenir riche, on est bien obligé... C'est ainsi que les Braves Gens ont reçu un courriel les invitant, «sans obligation d'achat bien sûr», à aller chez Freléchoux (ouais, parce qu'en plus, fallait aller chez eux, «aiuto»!) et à chneuquer dans le bazar des gosses pour y trouver, qui sait, un jouet presque neuf qui ferait le bonheur de leurs propres mioches. Notons au passage que ledit message a été relayé par plein de gauchistes, animés par plein de bons sentiments et qui n'ont rien trouvé à redire à la démarche. Mais c'est vrai que les playmobil à 50 balles, c'était bradé... Il faudra que Saint-Charles pense à les approcher et à les intégrer dans son Conseil d'administration... C'est vraiment dommage qu'il n'existe pas d'organisme ou d'association qui récolterait les jouets usagés, qui les redistribuerait, qui mettrait ainsi un peu de lumière dans les yeux des enfants. A la personne qui prendrait une telle initiative, nous suggérons une ou deux propositions de noms qui feraient joli: Cartons du Cœur, Caritas, Emmaüs, Bibliothèque des Jeunes... Mais on peut sûrement trouver mieux... Décidément, l'art de thésauriser et d'amasser du flouze est bien la seule forme de culture qui se pratique chez les riches. Le grand-père a su propager sa sagesse.

TU NAGERAS QUAND ON TE DIRA DE NAGER!

Inscrits depuis de longues années, des parents attendent toujours que leur enfant soit accepté dans la structure **NEMO SWIMCLUB**. Les nombreux téléphones n'y changent rien, on leur assure qu'ils ne sont pas oubliés, que c'est la faute au grand nombre d'inscriptions (ce qu'on veut bien croire, la plupart des parents ne voulant plus assumer ce genre de tâche eux-mêmes) et que l'ordre d'inscription est scrupuleusement respecté. Avec le temps, on a fini par en douter, car malgré les garanties données au téléphone, certains enfants intègrent la structure, quand d'autres, inscrits bien avant, attendent toujours. Etrange... Peut-être le comité est-il formé de représentants des partis... Par chance, le temps règle naturellement les choses: les enfants noyés ne posent plus de problème et ceux qui ont plus de 16 ans ont soit appris à nager par eux-mêmes ou sont devenus aquaphobes depuis longtemps. De toute façon, le réchauffement climatique et la raréfaction de l'eau régleront le problème. Nos très sélectifs moniteurs pourront cette fois apprendre à tous les enfants à se débrouiller en terrain aride...



LA FOLIE DE L'ÉTÉ : LES POKÉMON SONT DANS LE JURA !



jardindesdents.ch

Pour rire
à pleines dents, lisez
le To'Porren





Le frère de Géraud Photo, **LE ROMAIN PEINTRE** fils du Fabien Siegenthaler peintre aussi (et talentueux grataux, ne l'oublions pas), change de machines à laver et sécher. Le Prudat vient, installe les nouveaux appareils et repart avec les anciens. Quand le Romain a voulu changer de fringues, il a dû aller illlico à Courgenay chercher son linge qui était resté dedans...



LA DOUCE ET TENDRE FATIMA REMINI, épouse de notre Farid Sherlock, s'en est allée passer quelques jours au bled pour visiter sa famille. Notre boxeur, resté tout seul à la maison, a donc dû se farcir toutes les corvées ménagères. Pour l'entretien des WC, il a par exemple utilisé un arrosoir qu'il a rempli d'eau... de javel! La suite, Madame est rentrée, a arrosé toutes les plantes de l'appartement avec le reste de l'arrosoir. Et bien entendu, aucune d'elles n'a survécu...

SÉBASTIEN CARNAVAL FASNACHT de la (grande) RTS s'en revient habiter à Porrentruy avec sa petite famille et rénove une bicoque. Pour se prémunir contre toute intrusion, le Seb installe lui-même des spots lumineux qui s'allument par détection de mouvements. Et que je perce, que je visse, que je branche le fil rouge avec le fil rouge, etc., et voilà les loupies installées. Tout est prêt, ne reste plus qu'à faire fonctionner le bidule. Notre Reporter branche le jus mais, catastrophe, rien ne fonctionne. «Grrrr», qu'il se dit, mais qu'est-ce que j'ai fait de faux? J'ai pourtant bien branché les fils avec les bonnes couleurs, acheté du matériel de qualité?». En désespoir de cause, le Seb a finalement fait appel à un électricien pro. Sur place, ce dernier lui a expliqué tout bêtement que son installation était prévue pour fonctionner de nuit et non pas de jour... Nous croyons savoir que la nuit venue, la lumière s'est enclenchée lorsque notre Seb a fait des gestes immenses avec ses longs bras. Un très bon journaliste et certainement aussi un bon bricoleur notre Seb, mais alors, ce n'est décidément pas une lumière...

BIENVENUE "SUR" LA COURTISSANE LES P'TITS DÉJ' DU MINISTRE GERB'R



Le Docteur-Président **BENJAMIN BERGÉ**, qui sévit depuis trop d'années comme «prof de math» au détriment de générations de lycéens définitivement découragés par la scientifique matière, le Benj est donc entré dans la légende de Cochonville en inventant un look nouveau: le pendant gaucho du Styliste Mercier trop Bobo. Parmi les nouveautés de tout poil, voici quelques spécialités de l'hirsute qui vous le feront reconnaître entre mille: s'inspirant de la Journée internationale du pull moche, le Benj a carrément inventé la Décennie du look moche, en portant probablement les invendus élimés de Caritas. On raconte même que des touristes lui auraient glissé une thune pour s'acheter un sandwich. A côté de lui, le Vincent Car-Hammel passe pour un dandy très

pincé. Autre signe distinctif imparable de notre énergumène: il s'évertue à trimballer une vieille poussette d'enfant pour transporter ses courses et tout un commerce inextricable dont il ne connaît pas forcément l'inventaire. Bon, si vous ne l'avez pas encore reconnu, essayez de vous approcher du 28 de la rue Cue et vous entrerez dans ce qui fut jadis une jolie propriété, aujourd'hui genre maison à la Cadet-Roussel. C'est là que notre accro à la console Nintendo «entretenir» la jungle qui lui sert de jardin, avec compost qui déborde, culture de plantes (de préférence invasives) sélectionnées avec soin (genre chardons, orties et/ou liserons), bref un fouillis d'insectes propre à tisser de solides liens de voisinage. Décidément, le style Benj-Bé c'est au moins du Pri-Math...

UNE BALADE
DANS LA RUE
PIÉTONNE?

Y A PAS
DE RUE
PIÉTONNE.



AH MERDE.



BON, ON N'A
QU'À ALLER
AUX PUTES!



FRANÇOIS CHAPUIS, de la Très Sainte Cour aux Moines, doit, une fois de plus, céder aux propositions insistantes de sa fidèle moitié Andrée afin de rénover complètement l'appart' du haut. Pas pour accueillir des réfugiés comme nous l'enseigne le Saint-Père, mais strictement pour le réserver aux amis bien nés de la Sainte Famille. Les travaux sont importants, durent longtemps et mobilisent de nombreux corps de métiers. Après plusieurs mois de tracas, et un nettoyage TNV-Tip-Top-Net-Vico, le moment est enfin venu de sabrer le champagne pour célébrer cette restauration digne de figurer sur l'autel des monuments historiques. La semaine suivante, quelques gouttes ont commencé à suinter du plafond de la chambre nuptiale gravée d'or fin aux armes des Chapuis-Gindrat. A 2h. du mat' s'en suivit une visite de l'appart' du dessus et, Sainte Horreur!, il y avait presque autant de flotte que dans la piscine privée du jardin! «Doing and ungoing is still working»: traduction: on écope, on épingle, on assèche pendant des mois, on re-démonte tout l'appart', et on cherche finalement le coupable à l'origine du déluge. Comme tout le monde sait qu'il y a de l'eau dans le Gaz SA, sans doute le Marcel aura-t-il oublié un joint d'étanchéité lors de l'érection de ses beaux tuyaux... Dans tout ça, on ne sait pas encore si c'était de l'eau bénite qui a, par miracle, coulé du plafond.

MARCEL CACAO KAEMPF décide de nettoyer le tour de sa villa au Kärcher. Il empoigne son engin à haute pression (ne nous faites pas dire ce que nous n'avons pas dit) et s'attaque à éliminer les mousses, taches et autres saletés de ses alentours. En fin d'après-midi, après plusieurs heures de dur labeur et alors que de grosses douleurs rongeaient sesorteils, il a enfin remarqué qu'il avait enfilé ses bottes au mauvais pied. Même s'il est droit, il est aussi un peu gauche, notre Marcel. Aïe!



Un matin, **PASCAL JANEL** enfile ses vêtements et part d'un pas très alerte (comme d'hab, quoi...) au boulot. Durant la journée, le Pascal se sent un peu à l'étroit dans son froc et se dit: «Merde, je prends quand même du poids malgré toutes les clopes que je fume, le stress au boulot et les montagnes de dossiers que j'ai à traiter». «C'est trop injuste», aurait même pu rajouter notre Calimero. Mais, son honneur mis à part, tout est sauf car notre Pascal a fini par remarquer qu'il avait enfilé un froc de sa Françoise.

LE GAZ-COUILLE

MICHEL ANGI demande un devis à l'Entreprise du Gaz pour un radiateur. Le préposé **PHILIPPE MÜLLER** se déplace, puis repart avec les informations dont il a besoin, enfin, pense-t-on. Le devis est envoyé et accepté. Comme prévu, le mandataire rappelle notre homme quelque temps plus tard pour savoir quand commenceront les travaux. Notre chauffagiste lui dit alors au téléphone: «Mais je ne sais pas si le radiateur qu'on a choisi va aller...» ... «Comment ça?»... «Ouais, il me faudrait le volume de l'espace et l'épaisseur des murs...». Philippe Müller est sans doute le seul homme au monde capable, après s'être déplacé, d'élaborer un devis pour un radiateur sans les deux seules infos dont on a besoin en pareil cas la nature, l'épaisseur des cloisons et le volume de la pièce. Respect! Eberlué par la remarque et après avoir expliqué à notre bonhomme qu'il lui avait déjà donné toutes les infos, qu'il s'était d'ailleurs déplacé dans ce but, le Mich lui renvoie donc lesdites infos. Un devis définitif ayant enfin été concocté, il s'agit maintenant d'organiser les travaux. Comme d'habitude, avec notre Philippe, «y pas de problème», il promet de fixer une date et de rappeler, ce qu'il ne fait bien évidemment pas, ce qu'il ne fait d'ailleurs jamais. Le temps avançant, se réduisant surtout jusqu'à la date butoir fixée, Michel Angi rappelle: «Dites, vous ne deviez pas me rappeler pour me communiquer la date de début des travaux?» Réponse pour la postérité: «Ah, oui, c'est juste, mais vous savez, moi, la mémoire, les rendez-vous, c'est pas mon truc... Mais je note sur un post-it, bien en vue, que je dois vous rappeler lundi, sans faute!». Inutile de vous dire que l'olibrius n'a pas rappelé, qu'il n'a plus jamais donné signe de vie jusqu'à la fin des travaux qu'il a délégués à deux de ses jeunes collaborateurs, très corrects et parfaitement compétents, eux. Même lorsque le radiateur posé a refusé de fonctionner, not' Philippe n'a jamais répondu aux messages du client qui, c'est vrai, commençait à laisser des messages un rien agacés...

ICE BUCKET CHALLENGE 2016



L'été dernier, un gros orage a réveillé en pleine nuit **COSETTE CRAMATTE**. La Co se lève et voit, toute dépitée, que son store de balcon est grand ouvert. L'orage vient de débuter (pense-t-elle), elle prend alors son courage à deux mains et sort sur le balcon pour remonter le store. Malheureusement, comme la Cosette a le sommeil lourd et que cela faisait bien longtemps qu'il pleuvait, elle s'est pris environ 20 litres d'eau bien fraîche sur la tête. Ça réveille, c'est sûr!

BLACK FRIDAY:

voilà encore bien un truc d'Amerloques.

Déjà que les Ricains nous bassinent avec Halloween, les Big Mac, Mickey et Donald de Disney et de la Maison Blanche, etc., là y'en a un peu marre.

Si ça continue, ce sera bientôt pire que les soldes: crêpages de chignons, coups de pied et de poings, griffages ici et là et autres volées d'injures dans les rayons pour s'accaparer de la(les) (soi-disant) meilleure(s) affaire(s) du jour.

Bon, avouons que c'est toujours bon pour notre porte-monnaie et aussi pour la caisse de nos échoppes, sans compter que cela fait bouger le popotin de certaines acheteuses qui commandent tout en ligne. C'est vrai que ces démarques ont quand même du bon et il n'est pas impossible que cela se généralise dans toutes les enseignes.

On se réjouit déjà d'avoir le 30% à La Courtisane, au capharnaüm du Pédretti, voire même d'obtenir des rabais chez nos garagistes, pharmaciens, assureurs maladie (on peut toujours rêver), etc., et même pourquoi pas chez le croque-mort (ici il faudra bien réserver la date...).

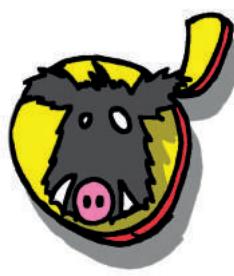
Pour revenir à nos soldes, la **CHANTAL ET LE PHILIPPE MEYER** en débattaient justement dernièrement. La Chantal disait que ce serait vraiment intéressant d'acquérir, par exemple, une crème antirides avec un tel rabais. Et le Meyenou d'ajouter: «Oui pour autant qu'on ait la garantie d'avoir 30% de rides en moins!»

Bon, nous croyons savoir que les Meyer ont dormi ce soir-là à l'Hôtel du Cul Tourné...



LE DOMISSAIRE a fait plus de pub pour notre belle cité cochonvaine que Jura Tourisme et Enjoy Switzerland réunis. L'annonce parue en février dernier détaillant que notre Volaille municipale recherchait un auxiliaire de police à 5% a en effet bien fait rigoler la Suisse entière, puisque l'affaire a notamment été relayée dans «*20 minutes*» et par nos estimés confrères de «*Vigousse*». L'offre d'emploi a aussi fait le tour du monde via le web et les réseaux sociaux, sur lesquels on a pu lire de nombreux commentaires de la part d'internautes amusés: «*Merde!!! Moi qui cherchais un 2% ... J'ai peur d'être en burn-out si j'me lance là-dedans!*», a ainsi commenté un homme. «*Essaie et si t'es trop stressé, descends à 2,5%*», lui a répondu une amie. Notre Domissaire a finalement aussi pris la chose avec humour (avait-il vraiment le choix?), promettant que la prochaine fois, le taux d'activité ne serait plus indiqué.

FARID REMINI THE FLASH, paniqué, accourt à toute vitesse en direction de son Domissaire pour lui annoncer que le frigo de la cafétéria a rendu l'âme. Il ajoute qu'il est sûr de son fait puisqu'il s'y connaît parfaitement en frigo étant donné que son père était dans la boucherie et que les réfrigérateurs c'était son domaine, et patati et patata, etc., etc. Le Domissaire, comme s'il n'avait rien d'autre à foutre (ça, ça reste à voir), va jeter un coup d'œil à l'appareil et constate qu'il n'y a effectivement plus de lumière et que l'intérieur du frigo est aussi chaud qu'une salle de boxe quand notre Cassius Clay local avait encore le physique pour y monter sur le ring. Le Do finit par contourner l'appareil et voit, bien entendu, que la fiche électrique était simplement débranchée. Y'a vraiment des uppercuts qui se perdent!



GRIFFE AVIAIRE Tous les poulets confinés au même endroit



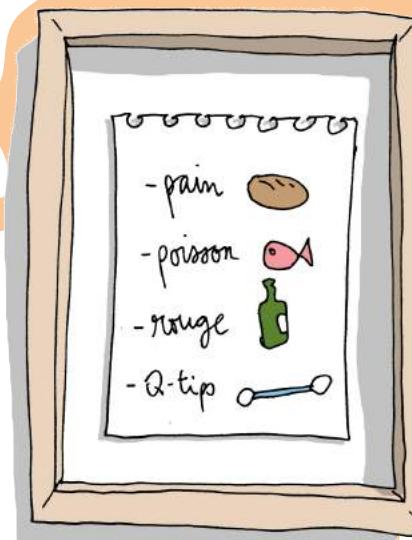
MICHEL ANGI a remué ciel et terre et toutes les administrations pour enfin pouvoir changer de patronyme. En ouvrant le bottin téléphonique (si, si, certains l'utilisent encore), on constate toutefois que notre Mitch ne semble pas totalement assumer son nouveau nom puisque «Hänggi» est encore inscrit noir sur blanc entre parenthèses juste à côté...

ANGI ou HÄNGGI ?





APRÈS SES DESSINS "FAITS AU PARLEMENT" ANDRÉAS GROSS EXPOSE SES "LISTES DE COMMIS"



FAITES
AU TÉLÉPHONE !

MATHIEU GUINANS cause avec Florian Voegeli qui est merveilleusement bien classé parmi les cent meilleurs joueurs européens du jeu LOL (*«League of Legend»* pour les non-initiés). Notre Mathieu Poulet lui demande donc si le but de ce jeu est de faire rire les autres joueurs. Mais non, Mathieu, ce n'est pas ça du tout. Par contre, toi tu es le meilleur pour nous faire rire ! Pour le reste, on t'expliquera...

On vit vraiment une époque formidable. «Tout fout l'camp», comme diraient les plus ronchons des piliers du bar des 2-Burnes. En temps normal, les vitrines des échoppes sont brisées par des voyous lors de manifs ou par des cambrioleurs. A Cochonville, on ne fait décidément rien comme ailleurs. Ici, ce sont les poulets qui nous les brisent (les vitrines, pas les couilles, quoique....). La preuve : un soir, le **SÉBASTIEN HENRY** de la Rousse locale patrouille avec la limousine balisée. Comme il trouve que cette nuit est bien trop calme, il vise avec son pneu avant droit un pavé qui dépassait de la chaussée sur la rue du 23-Juin. Le pavé se brise alors en deux et «bing», une des deux moitiés finit contre la vitrine des assurances Win-Win qui s'est retrouvée toute fissurée et avec un beau trou au milieu. On rassure nos lecteurs, le geste du Séb' était totalement involontaire. La responsabilité incombe plutôt à la qualité de nos pavés qui sont vieux, déchausés, brisés et manquants. A l'instar de la rue Pierre-Péquignat qui, on a beau le répéter, ressemble chaque année toujours plus aux tranchées de 14-18, certains endroits de notre belle bourgade comptent tellement de trous qu'on pourrait faire la comparaison avec un type comptant ses ratiches après un traitement du Farid Cassius Boxeur ou, pour ceux qui le connaissent, avec le Schindou accordéoniste de Courroux mondialement connu. Il faut aussi dire que les dizaines de passages quotidiens des CarsJaunes du Julien Loichat ne font rien pour arranger les choses. Alors vivement que le projet «Cœur de ville» débute, maintenant que nous avons bien pris l'habitude d'avoir des travaux routiers aux quatre coins de notre cité. Mais comme les pavés intelligents ne sont pas prêts d'être posés dans nos rues en raison des retards et tergiversations de nos éminents fonctionnaires, nos rues risquent bien de devenir piétonnes «par défaut», vu qu'on ne pourra bientôt plus y circuler qu'en 4x4...



Toute l'Ajoie, et Cochonville aussi, subit un tsunami de cambriolages. Heureusement, des surveillances sont mises en place par les chaussures à clous (les flics, quoi). **FARID KARATÉ REMINI** se planque dans un quartier résidentiel avec sa bagnole. Mais question discréption, il faudra repasser puisque notre Homme Invisible a laissé ses phares allumés. Apparemment la bêtise est parfois contagieuse puisque le **PASCAL BAUMAT** et le **JÉRÉMIE BOEGLI** de la Canto ont fait tout pareil quelques jours plus tard. Sûr qu'on est bien gardés avec des lascars pareils ! Un autre jour, notre emplumé de Farid repère un drôle d'énergumène dans le quartier de l'Oiselier. Ni une ni deux, il lui saute dessus et constate après coup que c'était en fait le Patrick Iseli des Travaux publics, et collègue de notre fin limier, qui rentrait tranquillement à la maison. Après avoir changé une de ses hanches, il serait peut-être temps que notre Farid Daredevil subisse une autre intervention chirurgicale, pour les yeux cette fois-ci. Certaines mauvaises langues affirment que ce serait plutôt du côté du cerveau qu'il y a un problème. Nous, nous ne faisons que rapporter...



LE PROUT D'OR

Inspiré des méthodes de la Stasi, le To'Porren a mis en place depuis quelques années une police politique, de renseignements, d'espionnage et de contre-espionnage qui quadrille méthodiquement toute la société (la To'Ples). De ce qui se dit dans les bureaux politiques des partis, au comité de l'UCA, à la Fanfare des cheminots, dans l'intimité du salon de coiffure ou dans vos toilettes, plus rien ne lui échappe désormais.

Or, nos observateurs – on estime qu'ils représentent 52% de la population – sont formels : les Bruntrutains ont une fois encore travaillé avec zèle, certains athlètes complets œuvrant avec acharnement à l'obtention du Prout d'or, ne ménegeant pas leurs efforts dans ce but. Que ces prouteux soient vivement remerciés ! Sans eux, l'année serait aussi longue qu'un jour sans pain et aussi creuse que le programme du PLR.

Sont restés cette année au pied du podium, malgré un investissement et une créativité qu'il convient de signaler :

La Ligue anti-Vincent «Scotto» Froté, entendez **LAURENT-OLIVIER GIRARD, ARNAUD BÉDAT, JEAN-JACQUES PEDRETTI ET FRANÇOIS LACHAT**, engagée dans une opération de prise du pouvoir au sein du Cercle littéraire de la Société jurassienne d'Emulation. Persona non grata à peu près partout où ils sont passés, nos Champions toute catégorie veulent maintenant être reconnus comme savants et laisser autre chose qu'une trace de freinage à la postérité.

Comme si la présence seule de l'actuel président n'avait pas suffi à discréditer le Cercle et à faire le vide autour de lui, voilà que nos Lumières d'angle rêvent de devenir illustres... Par leur orgueil surdimensionné et leur juridisme étroit, nos Zigs ont tenté de saborder toutes les assemblées de l'année et de s'imposer les uns après les autres dans le comité (on frémît à l'idée que nos génies des alpages aient la moindre responsabilité dans une société d'intellectuels). Mais comme ils sont aussi opportunistes que malhabiles et peu désirés, tout cela a tourné au fiasco et même le Père de la République s'est fait éconduire dans sa démarche. Arnaud Bédat, qui répétait à l'envi : «François Lachat ! ? Vous refusez François Lachat ! Vous vous rendez compte ? François Lachat, le Père de la République ! ?» n'en est toujours pas revenu. A cette Clique de toutes sortes, le Prout énergie du désespoir, le Prout du déclin qu'on n'arrive plus à masquer et le Prout discrédit public.

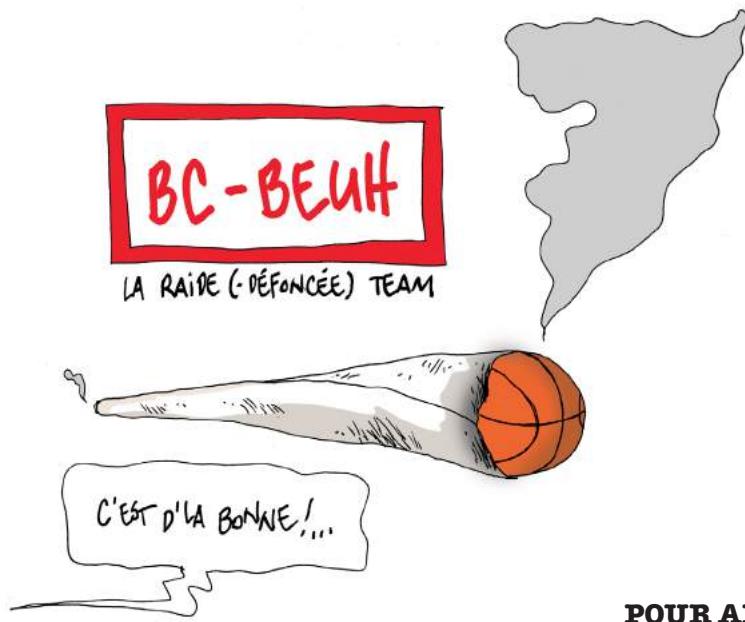
Malgré tant de bonne volonté, le jury a écarté leur candidature au Prout d'or pour des motifs pratiques : ils n'ont plus de place sur l'étagère.

L'illusionniste **PIERRE KOHLER**, qui a pourtant tout fait, bien aidé il est vrai par le Petit Organe du Parti (QQJ), pour nous faire croire que Cochonville allait devenir un haut lieu de la scène artistique. Las pour lui, ses tours de passe-passe n'ont fait que renforcer la réputation de Porrentruy, Cité du tout-possible où tout reste indéfiniment possible. Et comme on doit en plus lui reconnaître d'avoir réhabilité un des plus beaux bâtiments de la ville, ce semblant de réussite ne pouvait lui permettre d'obtenir la distinction espérée. Nous lui décernons tout de même l'Optical Prout de l'année, ainsi que le Prout du plagiat de mauvais goût. Au-delà de l'allusion ridicule au vénérable MoMA new-yorkais, «Popa», ça fait quand même un peu cri déchirant d'un enfant qui retrouve son père après des années de recherche...



LE GOUVERNEMENT JURASSIEN, pour son habile complot autoroutier visant à se débarrasser de notre bon Président de la Confédération, Johann Niklaus Schneider-Ammann. Quelle erreur c'eût été, tout le monde sait qu'un comique assassiné devient un martyr. Pour cette erreur d'appréciation, le jury a finalement écarté d'un cheveu nos cinq candidats au Prout d'or. A eux tout de même le Prout du putsch manqué.





LE PODIUM

VOUS L'AVEZ COMPRIS, CETTE ANNÉE,
POUR AMBITIONNER ÊTRE DANS LE TRIO DE TÊTE,
IL FALLAIT ÊTRE IRRÉPROCHABLE DE BÊTISE,
D'INCONSISTANCE OU DE VEULERIE.
ONT ÉTÉ RÉCOMPENSÉS À CE JEU-LÀ:

BRONZE

L'ETAT JURASSIEN REÇOIT LE PROUT DE BRONZE pour sa conception toute particulière de la relégation latérale et sa politique pédagogico-nécrologique visant à transformer l'EMT et la Division artisanale en cimetière des éléphants. Toujours soucieuses de sauver les apparences, nos Huiles ont trouvé un habile moyen pour recasser les dinosaures devenus indésirables ou pour aider les copains à mettre du beurre dans les épinards: leur offrir une place au chaud, en inventant des postes alibis s'il le faut, dans nos Ecoles techniques. Le choix du site a visiblement été plus facile que pour Jurassica. Nos techniciens ont dû apprécier.

C'est ainsi qu'on a donné un coup de pouce à Corinne Juillerat (merci qui?) et offert une sortie honorable à Pierre-André Comte, Pierre-Alain Cattin et Jean-Marc Voisard (mieux que le Musée Grévin) qui, en retrouvant une tribune à l'EMT ou à la Division artisanale, pourront méditer à l'impermanence des choses et repenser au temps où ils étaient quasi chefs du monde.

ARGENT

LE PROUT D'ARGENT A ÉTÉ DÉCERNÉ AU BASKET CLUB BONCOURT (BCB) qui, en cours de saison, a fait la lessive et le ménage, renvoyant illico presto ses trois Ricains pour avoir consommé du cannabis. Au pays des Burrus, se faire virer parce qu'on fume, ça fait quand même mal au cul! Mais c'est vrai que nos trois Meister Proper n'ont pas été malins sur ce coup-là: ils auraient dû se renseigner avant. Ils auraient alors appris que dans notre Finistère ajoulot, quand on dit «fumer d'la bonne», on ne parle pas de colombienne, on parle produit du terroir, on rêve AOC. Ce mépris pour les subtilités linguistiques est quand même désolant...

OR

N'en déplaise à tous ceux qui l'ambitionnaient, il n'y a pas eu photo cette année pour l'attribution du **PROUT D'OR** qui revient, haut la main, et avec les félicitations du jury, **AU PARLEMENT JURASSIEN** pour sa conception cynique et adémocratique du pouvoir. Toujours aussi proche du bon peuple, notre Légitif, par la voix de sa majorité, avait refusé par deux fois d'entrer en matière sur la question du salaire minimum, quand bien même 54,2% des Jurassiens (mais peut-être pas les bons) avaient accepté l'initiative «Un Jura aux salaires décents». Mais, Ô miracle, quelques parlementaires de gauche ayant recouvré un peu de bon sens (est-ce grave, Docteur?) et rassemblé le peu de courage dont ils sont dotés, ils se sont rappelés qu'en Elus du peuple et Démocrates, ils devaient en principe, si l'on en croit la Constitution qui n'est pas très explicite à ce sujet, tenir compte de la vox populi, même s'il était avéré que, manquant d'informations claires, elle avait pu se fourvoyer et voter n'importe comment. Voilà que le doute s'insinua dans les travées de ce Temple de quiétude qu'est le Parlement, là où normalement on ne dérange pas les gens qui dorment.

Deuxième miracle: voilà que la Cour constitutionnelle, oubliant ses affiliations et accointances politiques et la façon scandaleuse dont ses Valets sont élus, admet le déni de justice et renvoie le Parlement à ses responsabilités, un Légitif qui sera cette fois bien obligé, et cela dans un délai aussi bref que possible, d'adopter une loi sur le salaire minimum cantonal, ajournant ainsi d'autres décisions à la con (ben zut alors!).

A moins bien sûr que nos Partis de droite, Principales Forces d'Inertie dans ce dossier et qui ne sont plus à un déni de justice près, ne fassent recours au Tribunal fédéral. Ils pourront toujours prendre Jean-Jacques Pedretti comme avocat pour faire durer le dossier.

Peugeot: mieux que la bistro!

Garage de la Grande Tour SA

CONCESSIONNAIRE

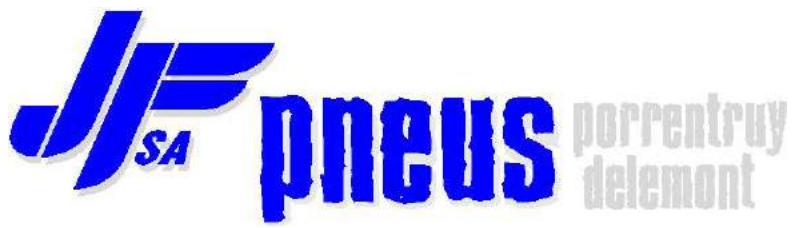


PEUGEOT

Colombière 5 - 2900 PORRENTRUY
Tél.: 032 465 89 00 - Fax 032 465 89 01

www.grandetour.ch

tous les numéros sont gagnants



**CHEZ JF PNEUS, NOUS NE SOMMES
PAS DES DÉGONFLÉS. NOUS METTONS
LA GOMME POUR CHANGER VOS GOMMES.**



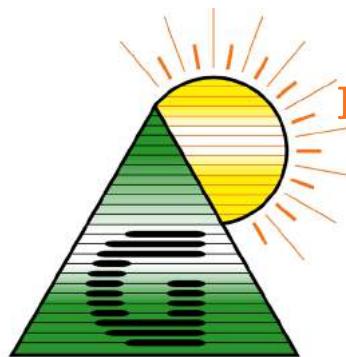
Garage Carrosserie Jobin SA

Rue du Creugenat 117j
2905 Courtedoux

Tél. : 032 466 67 34
Fax : 032 466 67 44

PLUS DE 30 MARQUES
DE VOITURES NEUVES A CHOIX

garage.jobin@gmail.com
www.jobinsa.multimarque.com



Besoin d'une protection solaire ?
Pensez aux stores Gerber & Gerber
Le store qui vous rend la vie légère !

Gerber & Gerber
Stores - Volets - Menuiserie
2900 Porrentruy 032 466 39 64

Réparation/Vente · Stores de terrasse · Stores intérieur et extérieur ·
Moustiquaires · Volets aluminium · Fenêtres PVC · Menuiserie



F. Hänni S.A.

*Si t'as plus de plombs
dans le caisson...
Va chez Hänni,
ils ont la lumière!*

Rue du Temple 3 Tél. 032 466 14 55
2900 Porrentruy www.f-haenni.ch



L'Ajoie, un journal qui a du mordant

Location de machines



Porrentruy 032 465 89 90 - Delémont 032 423 51 11

GRÂCE À NOUS, TU SAIS PAS MIEUX BRICOLER MAIS AU MOINS,
T'ES ÉQUIPÉ COMME UN PRO !



Delémont



A l'occasion du 1700^e anniversaire de la naissance de saint Martin, une délégation de Cochonville s'est rendue à Tours (en France) début juillet. Les officiels Pierre-Arnauld Fueg (PAF), Pierre-Olivier Cattin (POC) et Eric Pineau étaient (évidemment) de la partie, auxquels s'ajoutaient une douzaine d'employé-es communaux, ainsi que quelques membres des Patoisants et du comité du Marché de la St-Martin. Parti en car le vendredi, tout ce beau monde a été rejoint le soir par Sandrine Cramatte Vallat et son Domissaire, qui avaient dû reporter leur départ puisque leur fille Megan recevait son CFC ce jour-là.

Arrivés en train à Tours vers 1h. du mat', persuadés que les collègues les attendaient sur le quai, le couple a eu la désagréable surprise de n'y trouver en fait personne... Heureusement, le François Valley avait donné à Sandrine l'adresse du lycée où la troupe devait être hébergée (François qui lui, soit dit en passant, dormait déjà du sommeil du juste avec le POC depuis quelques heures dans une chambre d'hôtel confortable). La Sandrine a alors fait tout le tour de la gare pour trouver un taxi, mais rien, pas âme qui vive, on aurait dit un no man's land... Nos deux presque-SDF sont donc partis à pied à travers la ville, dans le froid (si si, il faisait froid) et sous la pluie, traînant leur valise à roulettes, à la recherche du fameux lycée qui, selon le Do, devait être à 15 minutes de marche.

Au bout d'une demi-heure, ne voyant toujours pas l'ombre d'un lycée, la Sandrine se décide à appeler Mirella Caillet, la plus sage et responsable de l'équipe, au risque de la réveiller (car tout le monde sait bien que Mirella n'est pas une couche-tard). Bip Bip, pas de réponse... Elle essaie alors d'appeler Jérémy Huber (qui lui n'est pas hyper sage ni responsable mais a l'avantage de ne pas être un couche-tôt; par contre il est réputé pour perdre son natel en sortie): idem, que dalle. Notre couple n'arrivant pas non plus à joindre le service des taxis, il arrive enfin devant un bar où un sympathique Turon (habitant de Tours) les prend en pitié et réussit à faire venir un taxi au bout d'une autre demi-heure.

Enfin arrivés à destination (le fameux lycée se trouvait encore à 30 minutes de route), nos deux touristes se retrouvent devant la porte, mais celle-ci est fermée... Ils tentent à nouveau d'appeler la Mirella, qui répond enfin, avec une musique d'ambiance et des rires en fond sonore. Les bougres cochonvilains sont en train de faire la noce dans un bar et ont complètement oublié de venir chercher la Sandrine et le Do à la gare! Vu l'heure (plus que) tardive, la joyeuse troupe est justement en train de se faire virer du bar et comme c'est Mirella qui a la clé pour tout le monde, elle dit au Do et à la Sandrine de les attendre et qu'ils arrivent tout de suite.

C'est au bout d'une autre bonne demi-heure que la fine équipe arrive enfin au lycée. Il est 3h. et tout le monde peut enfin aller se coucher, surtout le Do et la Sandrine qui sont au bout du rouleau... Mais à 7h., c'est déjà Diane debout car une visite de la ville est prévue, avant une parade dans l'après-midi. Durant le défilé, tout le monde, à l'exception des officiels, est habillé en costumes de paysans et de bourgeois du XIX^e siècle. Sous une chaleur écrasante (si si il faisait chaud la journée), les Bruntrutins paradent donc en costume, dégoulinant, durant 4 heures, et distribuent des chocolats tout fondus,

des Sugus et des prospectus sur le Marché de St-Martin aux spectateurs, qui sont ravis de voir des Italiens parlant français et distribuant des chocolats suisses (les costumes des dames sont vert, blanc et rouge). D'autres moins aimables les ont traitées de «Bécassine», tant leur costume ressemblait à s'y méprendre à celui du personnage de BD. Les officiels portent, eux, les drapeaux et si notre Grand Maire et l'Eric Pineau s'en sortent bien avec leur maniement, ce n'est pas vraiment le cas du POC qui a manqué d'assommer un spectateur à chaque mouvement de drapeau.

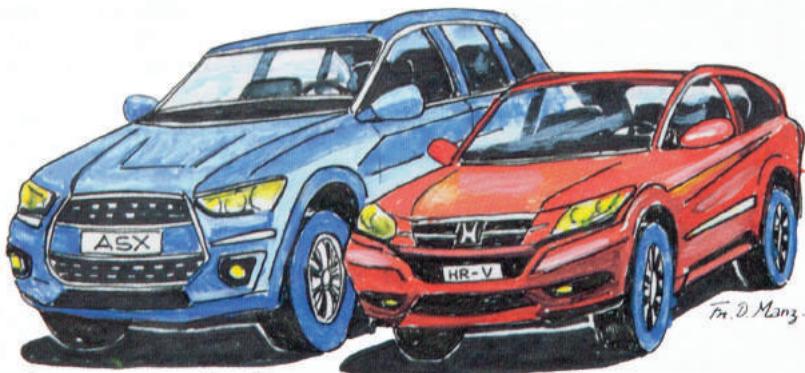
Après une (nouvelle) soirée bien arrosée dans les guinguettes des bords de la Loire, le lendemain matin est consacré à la visite de l'un des plus beaux villages de France. Départ à 7h. donc pour tout le monde, sauf pour le PAF et le Pineau qui se sont trompés en réglant leur réveil et ont raté le départ... Après deux heures de car, où personne n'a profité du paysage vu que tout le monde ou presque roupillait, suivies de la visite du bled (de l'avis général plutôt banal), les membres de la délégation bruntrutaine se rendent à un «pique-nique-messe» (ça a dû donner des idées à certains) organisé pour la commémoration de la naissance de saint Martin.

Arrivé à la place de pique-nique, tout ce petit monde se réjouit de boire l'apéro mais on leur distribue à l'entrée un sandwich et une bouteille d'eau. Pas de guinguette à l'horizon mais à la place, de grands draps sont posés sur l'herbe pour pique-niquer. Une scène pour la messe, avec force danses et chants au menu, est également installée... Une annonce est faite au micro, les personnes sont priées d'attendre jusqu'à midi et d'échanger leur sandwich avec leur voisin dans un geste de charité chrétienne.

Mais il est déjà trop tard, nos goulus Cochonvilains ont déjà tous mangé leur sandwich! «Là, c'en est trop», lancent quelques réfractaires (noms connus de la rédaction) qui décident de se faire la malle et de retourner à Tours pour boire un verre tranquille sur une terrasse. Chemin faisant, ils croisent Notre Maire et Eric Pineau, bien reposés, eux, qui se rendent enfin au pique-nique. L'équipe rit sous cape en imaginant la tête des deux compères quand ils recevront leur sandwich-bouteille d'eau...

Finalement, nos joyeux représentants de notre ville n'ont pas attendu la fin de la messe pour s'éclipser en douce tellement ils étaient fatigués et impatients de remonter dans le car pour enfin roupiller. On se demande bien ce que pense notre vénéré saint Martin de cette fine équipe et son épique épopée....





Au garage du Sommet SA à Porrentruy
Mitsubishi et Honda sous le même toit

jardindesdents.ch

Le To'Porren vous fait grincer des dents?



la Mobilière

Agence générale Jura

Agence Porrentruy

Rue Xavier-Stockmar 8, 2900 Porrentruy
jura@mobilier.ch, mobilier.ch



VENEZ GAGNER
DES MILLIONS!

Kiosque St-Germain

FABRICATION DE FENÊTRES ET PORTES PVC

DOMOFEN SA

SI VOUS,
VOUS NE
POUVEZ PAS NOUS
ENCADRER,
NOUS,
NOUS POUVONS
VOUS ENCADRER.

RG emplois



Cadres & spécialistes commerciales



Techniques industrielles



Médicales



Bâtiment

Le 5 octobre, notre **PAFMAIRE** a inauguré en grande pompe et avec force invités le nouveau bâtiment blindé qui abrite la forteresse en béton armé d'Herculis dont la façade en marbre est aussi lisse que la dernière syllabe de la société. A l'heure des petits fours (commandés par les spécialistes des coffres-forts, précisons-le), chacun a pu voir que ceux-ci avaient été livrés par deux camionnettes de la boulangerie... Werth de Trissville. On espère que Notre PAF parle aussi russe et qu'il a pu traduire le slogan «Je vis je travaille et j'achète...» à l'intention des dirigeants d'R-Q-Lisse...

LE PEDRETT' envoie son «Tuniger»-Carrossier **DAVID SCHWAB** à l'Inter pour qu'il y ramasse des plaquettes imprimées à l'occasion de l'inauguration. Le David s'empare donc d'un «certain» nombre (ou d'un nombre certain) de livres, les planque «discrètement» sous son pull tel un vulgaire voleur et se fait évidemment interroger à la sortie. Là, on lui a expliqué que les bouquins souvenirs étaient gratos et qu'il suffisait de demander pour en avoir. Mais comme c'est le Pédrett' qui lui a tout appris, on ne peut que pardonner ce geste malheureux.

A l'issue du défilé de mode de la boutique Platine qui a eu lieu dans la belle salle de l'Inter, la **ROSEMONDE PÉRIAT**, qui joue la grande dame, a ramassé, pas si discrètement que ça, les cadeaux que la boutique offrait à ses invités et que ces derniers avaient laissés sur leurs chaises.

ERIC PINEAU parle des Erythréens et explique qu'ils font preuve d'une transparence totale. Alors si le noir est maintenant transparent, pourquoi nos Noirs PDC à nous ne font-ils pas aussi toujours preuve de transparence ?

PASCAL MISEREZ de Qualicité et de «La rue, mon jardin» s'est plaint lors des questions orales au Conseil de Ville que le projet «Cœur de ville» et ses zones piétonnes n'avancait pas du tout en comparaison aux extensions des zones de bâti pour lesquelles «ça va à la vitesse d'un TGV». Oui, mais alors d'un TGV qui fonctionne au charbon un jour de grève à la SNCF !

YANN BEYNON, informaticien de Roche et Nouveau Grand Proprio de la Maison Mouche – modestement rebaptisée «Manoir de la Côte-Dieu» – s'est rapporté un joli joujou des States : un drone à 10'000 \$, avec caméra HD intégrée et tout le toutim. A peine la Meryl a-t-elle tourné les talons dans la «Gueule du Loup» que le Yann envoie son engin en l'air pour survoler les rues et les appartements voisins.

Après 10 minutes de balade furtive à travers les ruelles du faubourg de France, zut et super zut, voilà l'OVNI qui s'immobilise au-dessus des fenêtres de l'Ampoule Rouge... plus moyen de ramener le robot volant !

On a alors vu le Yann piquer un sprint jusqu'au lieu de perdition et actionner désespérément ses manettes jusqu'à ce que le drone veuille bien redescendre dans les bras paternels pour subir une correction bien méritée.

Aujourd'hui encore, on ne sait pas si toutes les images ont été effacées.

JEAN-BERNARD BIRBAUM ne cesse de répéter à qui veut bien l'entendre qu'il apprécie de plus en plus les congés et qu'il se réjouit par avance de prendre sa retraite. Le Jean-Bernard a néanmoins été découvert en plein balayage par le Momot Stebler un lundi matin au centre-ville, alors qu'il était bien en congé cette semaine-là. Un bel exemple en tout cas dont devraient s'inspirer certain(e)s de nos fidèles employé(e)s communaux. Mais loin de nous l'idée de dénoncer qui que ce soit...

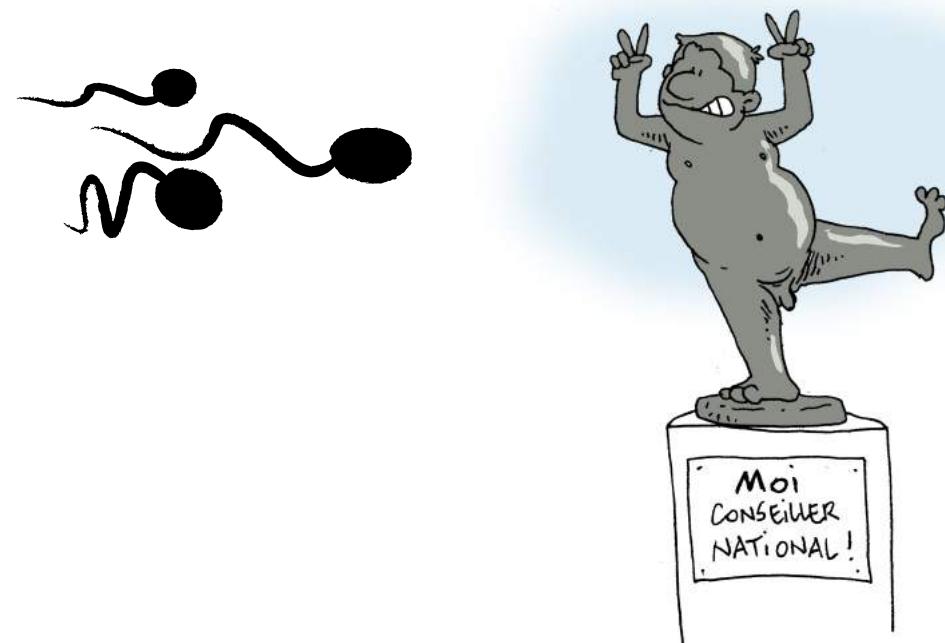
LES TALENTS DE MAGALI VOILLAT-FARINE



Au Conseil de ville du mois de novembre, on cause gros sous, précisément du budget 2017, lequel pour une fois – et c'est à souligner – frôle l'équilibre. Ce soir-là, l'assistance a vécu un grand moment d'émotion. En effet, on a pu entendre le papy **JEAN FARINE** et le tendre mari (il a bien changé car il était plutôt hargneux quand il avait ses patins aux pieds) **YANN VOILLAT**, qui ont tour à tour fait part de leurs commentaires au nom du PDC et du PCSI sur le budget, qui a été concocté par... leur fille et épouse Magali Voillat. Comme c'était attendrissant de les entendre relever le magnifique travail effectué pour aboutir à un résultat jamais vécu (etc., etc.), le tout agrémenté de félicitations au Conseil municipal, au Service RPP et, bien entendu et encore bravo, à sa Cheffe Madame Magali Voillat. Il existe le fameux dicton «On est toujours trahi par les siens». Ici, on pourrait plutôt dire «On est toujours adulé par les siens». En conclusion, si le budget avait prévu une perte sèche de 2 millions de francs, comme il y a quelques années, on parie que le Jean et le Yann auraient gardé leurs éloges pour eux tout seuls. Et vous ?

PHILIPPE KAUFMANN, en bon vrai pur Helvète, s'est déguisé en bedeau lors du défilé de mode organisé par le Musée à l'occasion de l'expo sur les Vieilles Fringues portées aux nues par l'Anne Schild avec le concours de notre Styliste JC Mercier. Du coup, le François Laville, pour être à la hauteur, a proposé urbi et orbi de consacrer une prochaine exposition à «Porrentruy la catholique». C'est bientôt comme s'il se prenait pour le pape, notre François à nous !

LE P'TIT KOHL'R Nous Coule un Bronze



BESOIN D'UNE BONNE
CORRECTION ??

OPTIQUE
**MON.
OEIL**
EXAMENS DE VUE

www.optiquemonoeil.ch 032 466 78 88



LA gueule du loup
BOUTIQUE ENFANT PORRENTRUY

Jouets, chaussures et vêtements

3 pommes PALLADIUM IKKS
DJECO Kickers

Rue Pierre Péquignat 1 info@lagueuleduloup.ch 2900 Porrentruy +41 32 466 63 06



Imprimerie 2000
Entreprise des arts graphiques
Route d'Alle 1
Porrentruy



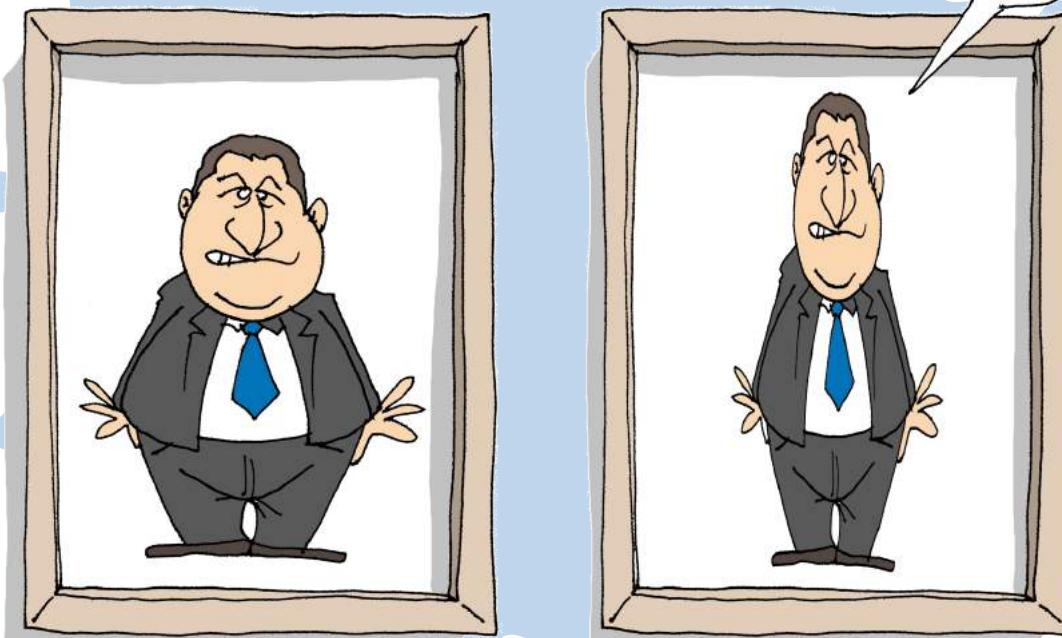
ProtectSécuritéSàrl

Case postale 39 - 2900 Porrentruy 2
Tél.: 078 743 28 87 - direction@protectsecurite.net

www.protectsecurite.net

Popa Optikohl'r

LES ILLUSIONS D'OPTIQUE DU P'TIT KOHL'R



LA COURTISANE et sa vitrine n'ont échappé à personne à Cochonville. Toutes celles et ceux qui, pudiquement, ont baissé les yeux en allant visiter l'incontournable Expo-PaPo du P'tit-Kol'r ont été mis devant le fait accompli en lisant la rubrique «Commerce local» dans notre Pravda quotidienne. On y a donc appris que pas moins de 9 salons de massages exercent sans vergogne... Neuf salons pour 7'000 habitants: si l'on compte environ une moitié de mecs et encore une bonne moitié de majeurs, ça fait donc une vitrine pour près de 2'000 bourses. L'avantage, comme a dit le POC, c'est qu'au moins, ça évite de faire la queue. Imperturbable, notre **DOMISSAIRE** local, interrogé sur ce sujet ô combien sensible, ne s'est pas démonté: «Aucune plainte de citoyens (il s'est bien gardé de parler des citoyennes...) et pas de problème avec ces «dames». Nous n'avons pas encore l'habitude de ces devantrures, qui sont beaucoup plus fréquentes dans les autres villes...». Le Do aurait même ajouté hors micro que «ça ressemble comme deux gouttes d'eau aux boutiques dans lesquelles ma femme va essayer ses sous-vêtements!» (sic) Que voilà un Heureux Domisseur! Policier polis et pas polisson pour deux sous!

Lors de l'incendie du «Ré» des Triolet des Planchettes, notre pompier **FABRICE TONTI** n'a pas pu attendre la fin de l'intervention car un gros besoin se présentait à son portillon. Le Fab a dû demander en urgence à une voisine s'il pouvait utiliser ses toilettes pour son caca matinal. Avec tout ce qu'il s'empiffre, on espère simplement que la cuvette a résisté aux assauts de notre sapeur.



JACQUES BATAILLARD, digne représentant de la 3^e génération d'encadreurs qui officient depuis 1800, a eu bien du mal à quitter son arrière-boutique des Annonciades. Il a vainement essayé de refiler ses machines à l'Ernst au prix fort, mais que pouic. Le Jacques a dû se résigner à encombrer le Musée Chappuis de Develier, qui va sûrement les reléguer dans ses réserves pour de nombreuses générations encore. Mais ce n'est pas tout: notre Bataillard le bien nommé voulait mordicus s'accrocher à son échoppe jusqu'à fin 2016, malgré l'insistance pressante de la Françoise de l'Archito Phil Gressot qui voulait restaurer les lieux pour les louer à l'Amalita Brutus à un prix plus avantageux. Bon, maintenant, on sait pourquoi l'Amalita ne peut plus encadrer le grand Jacques...

Depuis que son fiston arbore fièrement l'uniforme aux couleurs du Vatican (comme déjà dit plus haut ou bas dans ces colonnes), le **LAURENT BAROTTE** de la Laure bien née Frelon cherche par tous les moyens à s'octroyer de précieuses indulgences auprès du Père Eternel en développant une nouvelle spécialité. Grâce à un joli carnet d'adresses sur lequel figurent tous les sacristains du Jura historique, il rafistole et ripoline les vases sacrés, encensoirs, croix et autres saintes burettes. L'autre jour, précisément un samedi où tout le monde avait congé, le Lolo s'aboule à la Cité des Micromachins afin d'y repletzer un de ses chandeliers moyenâgeux. Le travail est presque fini, plus qu'une petite pièce à souder. Mais la soudure a du mal de prendre... Notre horlogeur chauffe encore... une petite fumée... et bip-bip, voilà l'alarme incendie qui gueule. Le L'Or en Barre s'affole, même que sa petite aiguille en perd le Nord. Il saute sur le téléphone pour rassurer les pompiers mais, dans la panique, il compose le 188 au lieu du 118... trois fois de suite!! A 10 secondes près, c'est le gros camion rouge du Commandante La Manna qui s'aménage avec dix soldats du feu, armés jusqu'aux dents et prêts à fracasser les belles portes de l'ex-EHMP aujourd'hui CPP. Mais le coup de chaud n'est pas fini. La sirène hurle toujours tout ce qu'elle peut. Mais comme le Nico Charmillote fait un tour en bateau au Tessin et que la Cathy Donzé s'est payée trois jours en Gaule avec son beau Dan, le Fabrice, dit l'Neu-Neu ex-Gabelou, qui s'apprêtait lui à fêter dix ans de mariage en amoureux, a dû rappliquer illiko au boulot pour faire taire la satanée hurlante. En tout cas, avec tous les gens qu'il a dérangés, le Barotte n'a pas fini de réclamer des indulgences, papales si possible...



DENIS SAUTEBIN se donne à fond pour préparer la réception du HCA Champion devant la Bastille. Il n'a, par exemple, pas hésité à porter tout seul un lourd pupitre en métal. Il semble donc que les vertèbres cervicales du Denis aient tenu le coup cette fois-ci car il n'a pas dû porter ultérieurement la minerve qui orne habituellement son joli cou lorsqu'il fait un petit effort musculaire...

LES BRUITS QUI COURENT...

Le To'Porren tient à présenter à Monsieur Victor Giordano, personnalité respectable de notre ville, ses plus plates excuses par procuration. En effet, l'an dernier, à la suite de la publication de l'article «Le Roi bouffon» dans notre journal (consacré à la carrière artistique de Josquin Chapatte), notre intermittent du comique, qui n'a décidément pas la fibre littéraire, a cru reconnaître derrière ces lignes la patte de notre ami Totor et n'a cessé dès lors d'exprimer sa conviction au Café du Commerce et sur les réseaux sociaux – là où s'expriment les médiocres – à qui voulait l'entendre. Par chance, ça ne fait pas grand monde. Aussi, la rédaction du To'Porren tient-elle à assurer que le Totor (Giordano) n'est d'aucune façon lié à la rédaction dudit article, qu'il n'aurait de toute façon pas pu y consacrer la moindre seconde puisqu'il était à l'église d'octobre à janvier pour surveiller son Angelika, quand arrivent dans la boîte du To'P les articles des bons citoyens attentifs à ce qui se passe dans leur ville.

A fin novembre, **LA COUR PÉNALE** a confirmé la fraude lors de l'élection à la Mairie de 2012. Les deux accusés (noms connus de la rédaction, d'Arnaud Bédat et à présent de la population) ont donc vu leur peine confirmée, même si l'un des deux «capteurs de bulletins» a vu sa sentence revue à la baisse du fait qu'il n'avait déjà plus toute sa tête à ce moment-là. Le plus cocasse, c'est que le **PCSI** s'est fendu quelques jours plus tard d'un communiqué dans lequel il soulignait que la confirmation du jugement mettait en lumière que seuls 6 bulletins de vote avaient fait l'objet d'une fraude au second tour. Et comme 29 voix séparaient Thomas Schaffter et Pierre-Arnauld Fueg, le calcul est simple: notre ville aura donc été dirigée pendant 4 ans par un Maire qui n'aurait pas dû être Maire... Mais bon, comme la machine à remonter le temps n'existe pas encore, il est un peu (beaucoup, trop) tard pour revenir en arrière et annuler le vote. Cochonvilaines, Cochonvilains, réjouissez-vous, c'est bientôt reparti avec une nouvelle élection à la Mairie cet automne! Si l'imbroglio juridico-bedino-nico-politico se reproduit, ce sera reparti pour un nouveau feuilleton de cinq ans... Espérons que l'ONU nous enverra des observateurs pour nous éviter d'être une nouvelle fois la risée de tout le pays (et même de l'étranger).

LE LIÈVRE ET LA TORTUE



NICO CHARMILLOT

NICO CHARMILLOT Con(cou)nierge à l'ex-EHMP désormais rebaptisée Cité des Micromachins, est connu, à juste titre, pour être un gars super cool qui ne dit jamais un mot plus haut que l'autre, sauf quand il commente un match de foot. Mais un jour, notre technicien de surface a bien failli péter les plombs. A la rentrée, le Nico a accueilli son tout nouvel apprenti concierge, un petit miston espiègle, le **NORMAN GOGINAT**. Pour son premier boulot, histoire de le mettre dans le bain, le pommeau doit tailler une petite haie... à sa taille, soit 1m10 au garrot, pas davantage.

Après 5 minutes, le Norman se pointe déjà au bureau, le taille-haie dans une main, le câble, sectionné net dans l'autre...

Le Nico reste zen, répare tout ça et renvoie le petit nouveau à son affaire.

Trois minutes plus tard, ça ne manque pas, câble re-coupé et re-rafistolage... En tout, le Norman a fait le coup cinq fois de suite! Le Nico a bien failli perdre son flegme légendaire et renvoyer le Norman à ses études avec un coup de pied au cul. En conclusion, si jamais le concierge en herbe du CPP est envoyé en urgence pour réparer les tableaux électriques, il est conseillé au Nico d'appeler les pompiers de manière préventive (pour rappel, c'est le 118).

Trois ans et demi plus tard, **LA BORNE PORNO DE L'HÔTEL DE VILLE** ne refonctionne toujours pas. C'est écran noir et plus rien ne bouge... Vu que l'enlèvement de cette verrou multimédia ne semble pas préoccuper le moins du monde nos Autorités cocho(nne)vilaines, le To'Porren propose de recycler cet écran en «Guide interactif des salons de massage» vu que ceux-ci poussent comme des champignons dans nos rues et ruelles. La Courtisane, avec sa belle vitrine rouge, donne même des airs d'Amsterdam à la maison de notre beau Ministre Gerber, qui dit à qui veut l'entendre qu'il s'est trouvé devant le fait accompli en ne sachant pas que des «dames de compagnie» allaient s'installer en bas de chez lui. Pourtant, c'est bien son Service qui est chargé de délivrer les autorisations d(e)s'exercer...



SUPER BALAYEUR

a fait son come-back l'an dernier avec une nouvelle campagne d'affichage choc. Si l'initiative, qui vise à donner à nos rues des airs de salles de bains à la Mister Proper est louable, cent balles d'amende pour un mégot ou un chewing-gum jeté par terre, ça fait quand même un peu cher payé. Avec de tels tarifs, on se croirait presque à Singapour... Par contre, l'idée (mais qui a bien pu l'avoir, celle-là?) d'apposer partout en ville des gros étrons bien en vue sur des affiches était bien limite et pour le moins saugrenue. Les visiteurs de passage non francophones ont en tout cas dû se poser bien des questions et se dire que Cochonville a une bien drôle de façon de faire sa promotion touristique.

LUDO CHAPUIS, des TP, est chargé de constituer un dossier technique concernant la rénovation de la nouvelle patinoire. Très professionnel, il collecte divers renseignements sur l'exploitation actuelle de l'installation. Il lui est annoncé que la surfaceuse à glace sucre environ 120 litres d'essence par semaine et que la patinoire ne dispose d'aucune pompe ou cuve à cet effet. Dès lors, Ludo estime que les voyages réguliers de la Rolba entre la patinoire et la station-service sont contraignants. Le plein de la machine est fait au moyen de jerricanes... Avec toutes les stations d'essence qui pullulent en ville, on devrait prévoir un pipe-line pour alimenter la patinoire. Ou alors, équiper la Rolba de plaques d'immatriculation et d'un système pour, en plus de la glace, surfacer également nos routes qui sont bosselées de tous les côtés.

MONIQUE COMTE de la Cigogne lance un appel à l'aide urgent pour que des travaux de maintenance soient entrepris dans les WC de son troquet: en effet, il faut maintenant porter un casque pour assouvir une envie pressante après qu'un élément du plafond est tombé sur la cabochette d'une cliente. Et vu que le plafond de la salle du bistrot est également prêt à rendre l'âme, notre Radar de la rue Piétonne a contacté, à plusieurs reprises, la gérance Piquerez afin qu'elle se décide enfin à entreprendre quelque chose (mais bon, vous connaissez l'équipe: dès qu'il faut cracher au bassinet, y'a plus personne). On se demande quand même comment les plafonds ont bien pu morfler de la sorte? Au choix, ce sont soit les coups de gueule de la Monique, soit les mauvaises ondes des anciens commerçants voisins (le Pé-drett' et sa Manu ou le Picard et son épouse avec ses loulous), ou alors ce sont les joueurs de cartes qui gueulent trop. Dans l'attente du rafistolage, on suggère à la Momo de demander à l'abbé Schindelholz, grand joueur de cartes devant l'Eternel, d'exorciser les lieux afin de prévenir d'autres catastrophes.



LA VILLA TURBERG ne deviendra pas un musée ni un espace pour exposer la collection des artistes jurassiens que nos Fonctionnaires, Chefs de service et bien évidemment Ministres gardent jalousement pour orner leurs bureaux. Non, les œuvres resteront au fond de leurs abris, bien à... l'abri des regards des Administrés, c'est-à-dire de vous et nous. Dommage. Du coup, pour se venger, le P'tit K a rebaptisé la villa en «Popa», pour «Porrentruy Optical Art» (rien à voir donc avec le pape François), et a décidé, en toute humilité toute «kohlerienne», de concurrencer à lui tout seul le MoMA de New York et la Tate Modern de Londres. Si on n'en est bien évidemment pas encore là, le P'tit K a quand même permis à la populace de découvrir la superbe rénovation effectuée en outrepassant les règles de l'Art (et du Patrimoine) dans ce bâtiment en y exposant des vraies fausses reproductions de sculptures de Degas et Rodin. L'espace, inauguré lors de deux vernissages (l'un pour les People préparé par Chez Wenger et l'autre, pour les autres, par le Roelli) rappelle en tout cas aux plus âgés des noctambules que l'époque des «Espagnols» est décidément bien loin... Notre PA Fueg devrait se méfier car après avoir aussi racheté le bâtiment Worni pour y installer avec son pote et ancien Ministre Receveur une antenne de la très étrange école privée «Swiss School of Economics» de Verbier, le P'tit K pourrait bien nous refaire le même coup qu'à Trissville en se lançant cet automne dans la campagne à la Mairie. On s'en réjouirait juste pour voir si l'ambiance serait pareille au sein du PDC que lors de la dernière campagne au Conseil des Etats qui avait tourné en crêpage de chignon «pas très chrétien» entre l'Anne Seydoux Christe et le P'tit K.

COLINE POUCHON laisse un petit mot sur le bureau de la Cristine Mbaye, responsable de l'Economat municipal, libellé comme suit: «Il faudrait quelques rouleaux de sacs 110 litres taxés pour l'APC»... (eh oui Coline?) La Cri se demande dès lors de quel service il peut bien s'agir: «Ben c'est Pascal Jobé qui m'a appelée». «Ah, la PC..., la Protection civile»: la Cri a tout de suite mieux compris...

Enfin! Le To'Porren n'y croyait plus mais, comme pour célébrer les 10 ans de votre journal préféré, **L'INTER** a enfin rouvert ses portes! Invités triés sur le volet se sont mêlés aux simples péquins à fin avril dernier pour inaugurer en grande pompe la mythique salle rénovée et sa brasserie toute rafraîchie. On aurait pu croire que le feuilleton allait enfin se terminer par un «Happy End», et bien non. A peine l'Inter venait-il de retrouver sa vocation d'accueillir artistes et spectacles sous la houlette de Marie-Claire Chappuis et du CCDP, que de nouveaux fantômes ressortaient de ses vénérables placards. Passons outre le fait que le montage des gra-

dins a quand même demandé 32 heures (cumulées) de boulot aux bénévoles du FCP malgré un entraînement intensif... Oublions de même le dépassement de crédit... Les choses se sont corsées lorsque l'on a appris début mai que le gérant de la brasserie, Pierre-Alain Surdez, avait été remercié illico presto et remplacé par l'Alan du Pépin et Karim Derbassi de la Couronne de Bure, lequel n'a donné un coup de main que durant quelques semaines avant d'abdiquer. Après la brasserie, c'est du côté de la société s'occupant de la gestion de l'Inter que des rumeurs ont commencé à se répandre comme la mousse sur une pression. Après le départ tonitruant à mi-juin de Catherine Charmillot, actionnaire à 20% de la société L'Inter Porrentruy SA (et aussi partenaire de l'ancien gérant...), l'Inter a fait des remous même jusqu'au Parlement où on a pu voir le député CS-POP trissou Pierluigi Fedele monter à la tribune du Parlement pour questionner le Gouvernement au sujet d'éventuels conflits d'intérêts qui auraient entouré la rénovation et la gestion de la salle de spectacles (précisons que notre Charles Ministre n'a pas du tout apprécié que le nom de son pote du Parti et Maire de Cochonville PA Fueg soit évoqué...). Il aura fallu finalement qu'un certain Gilles Brenier, Valaisan d'adoption et par ailleurs aussi propriétaire du Cheval Blanc en ville, sorte finalement du bois pour préciser que c'était bien lui qui était le copropriétaire et investisseur anonyme de l'Inter Porrentruy SA, que Pierre-Arnauld Fueg n'était intervenu dans cette affaire que par le biais de son cabinet et qu'il avait donc agi uniquement comme fiduciaire au nom de Gilles Brenier... Vous avez tout compris? Rassurez-vous, nous non plus... En attendant le prochain épisode, qui passera en tout cas par la présentation des documents «plus probants» réclamés par Pierluigi Fedele, le To'Porren vous invite à profiter de notre bel Inter et de ses installations techniques dignes du Zénith de Paris (qui est seulement à 2h30 de TGV de Cochonville)! D'ici là, rideau!

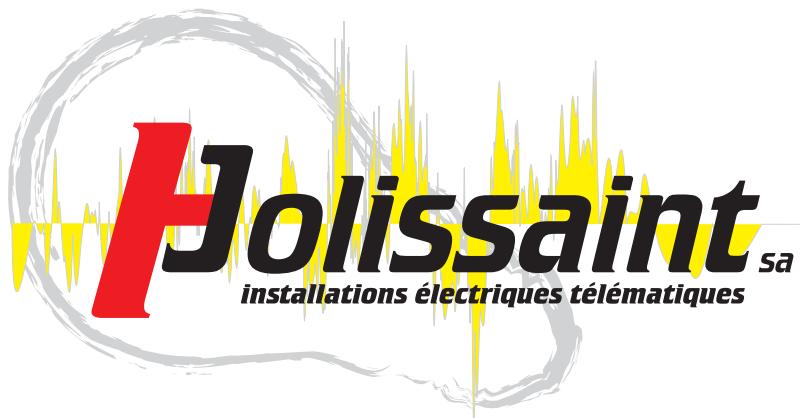
THOMAS SCHAFFTER PICS voulait faire du Château de Porrentruy un haut lieu du tourisme cochonvilain dont l'aura dépassera même les Rangiers et le bout de l'A16, c'est-à-dire le reste du pays. Il avait en effet déposé un postulat dans ce sens au Parlement, arguant que «le bâtiment n'est pas mis en valeur de façon optimale dans son affectation judiciaire et administrative». Toujours selon notre brillant Presque et Jamais Maire, l'achèvement de l'A16 et les projets réalisés ou à venir – soit Jurassica (on aura le temps d'aller en autoroute jusqu'à Bâle d'ici là), l'Inter (!) ou la future Raiffeisen Arena (la patinoire, quoi) – sont autant d'arguments pour attirer de nombreux touristes dans nos contrées très éloignées. Mais pour le Thomas, pas question de laisser partir notre Justice à Moutier, même si la cité prévoit choisir enfin de nous rejoindre en juin prochain.

Dès lors, l'ancienne Ecole normale-HEP-BEJUNE du Banné pourrait être une des solutions envisagées pour accueillir tous nos Juges et Proc's. Même si l'idée de mettre enfin les couloirs de notre Château à disposition de tous et pas seulement de mecs en robe était intéressante, il faudrait peut-être d'abord commencer par enfin mieux indiquer le chemin menant aux escaliers et à l'ascenseur. Tous les étrangers qui se gourent en se farcissant le chemin du Cras Mouche conseillent en effet à coup sûr à tous leurs amis de ne jamais, ô grand jamais, monter là-haut...

Espérons que les travaux effectués à grands frais pour la rénovation de la salle de **L'INTER** soient d'excellente qualité, ce qui n'était pas du tout le cas des affiches placardées partout en ville pour annoncer le tout premier concert d'inauguration. En effet, ces dernières ont commencé à gondoler après quelques heures à l'air, avant de s'effriter et de se déchirer toutes seules. Point de vue image, ce n'était décidément pas top... On ose ici faire confiance à tous les artisans qui ont œuvré dans cette splendide salle pour que la peinture, les plafonds, ou Dieu sait quoi, ne se détériorent pas aussi vite. Vu ce que ça nous a coûté, ce serait bien la moindre des choses....

LE P'TIT KOHL'R Nous coule un bronze



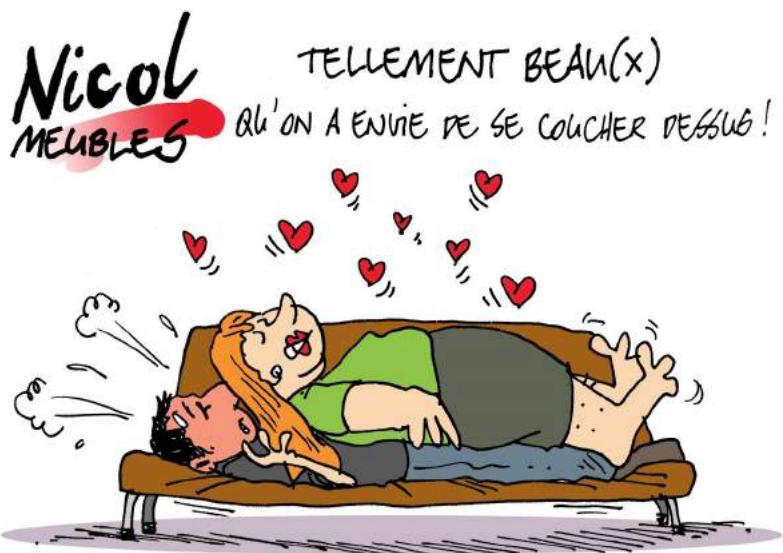


Chemin des Vauches 3 • 2900 Porrentruy
Tél. 032 466 91 91 • Fax 032 466 91 92
www.hjolissaint.ch



L'achat malin!

www.jubin.ch



J'ai construit chez :
nanon architecture sa
2900 porrentruy
www.nanon.ch




Depuis 85 ans au Faubourg de France
POMPES FUNÈBRES D'AJOIE SA

tél: 032 466 38 38



Cédric Roy successeur d'André Wieland
Organisation d'obsèques
Prévoyance funéraire
Prix raisonnables
www.pfa-porrentruy.ch



MAC JURA
ELECTROMÉNAGER

L'entreprise qui travaille comme des cochons !

Heu... Non !!!
Avec des cochons !

Rue des Malvoisins 3
Tél. 032/466.83.37
info@mac-jura.ch

2900 Porrentruy
Fax 032/466.83.38
Num. WhatsApp: 079/508.31.32



Suivez une nouvelle voie :
devenez client Raiffeisen

Banque Raiffeisen Ajoie
Porrentruy, Alle, Boncourt, Courgenay

RAIFFEISEN

JUSTINE CASSI des Finances conchonvillaines vient faire son petit coucou quotidien à la Coline Pouchon de l'UEI. Comme elles sont toutes les deux friandes de commérages, Justine raconte que le nouveau responsable informatique Christophe Meusy s'inquiète car il a trouvé, au sous-sol de la Beuchire, un sac avec du déo et quelques vêtements semblant bien usagés. Du coup, il pense que quelqu'un squatte l'économat.... La Christine Mbaye, qui a toujours une oreille qui traîne et qui est toujours aussi perspicace quand il s'agit des dessous d'une affaire (ou l'inverse), leur lance tout de go: «Ah, mais non, pas d'inquiétude, c'est sans doute l'Isabelle Parietti, (ndlr: nouvellement nommée responsable administrative à l'UEI – et que la Cricri aime bien taquiner) qui a dû mettre quelques vêtements de rechange au cas où elle n'aurait pas le temps de rentrer chez elle à midi ou qu'elle aurait un apéro juste après le travail (dans le bâtiment ou ailleurs), comme souvent d'ailleurs!». Christine rassure encore Justine, elle ira vérifier elle-même, tout est sous contrôle. Or, quelle ne fut pas la surprise de la Cri quand elle a découvert que c'était en fait son propre sac de sport plein de linge sale qu'elle avait laissé traîner là. En effet, notre Sportive de Midi Actif était directement retournée au boulot après son cours de yoga, sans passer par les cases maison et buanderie, et elle avait préféré manger à l'économat afin de ne pas «embaumer» tous les bureaux et les étages de sa douce odeur corporelle. Décidément, l'âge n'arrange rien...

Sous ses airs de jeune premier et avec un ego aussi grand que lui, notre **MAIRE PAF** a quand même le sens de l'humour. Le 1^{er} avril, il a annoncé que Cochonville allait concurrencer les multiplexes Cinémont de Trissville et d'Audincourt avec «Cinetruy», dont les salles de cinéma allaient s'installer dans les ruines de l'ancienne Onivia. Cerise sur le pompon, une salle pour adultes allait même être réservée aux projections de films pornos pour les derniers amateurs de «gros plans» qui n'auraient pas internet à la maison. «Ce genre cinématographique n'est plus tabou, c'est entré dans les mœurs», a affirmé notre Maire sur Fréquence Tilleul, ce qui a assurément dû plaire aux... membres de son parti qui, on le sait, sont plutôt du genre grenouilles de bénitier que fans de Rocco Siffredi (du moins officiellement).

Début novembre, notre estimé **PIERRE-ARNAULD FUEG** a pris tout le monde de court, le Conseil municipal en premier, en venant présenter tout seul un bilan de ses trois années de règne durant plus d'une heure et demie. Tel un prince-évêque en quête de reconnaissance papale, notre Grand Maire PDC a en tout cas énervé plus d'un de ses «collègues», qui ne sont pas gênés de faire un parallèle avec les prochaines élections, lui reprochant de profiter de cette drôle d'initiative pour s'accaparer les «succès» de la législature et de faire en réalité de la communication politique digne du désormais feu «Lider Maximo» Fidel. Notre PAF, faisant fi du vent des critiques de son parti qui souffle en altitude sur sa nuque, semble bien parti, avec la modestie qui le caractérise, pour remettre son titre en jeu cet automne, avec ou sans Bedin & Nico dans les parages...



Evidemment, tout le monde a bien compris qu'il s'agissait d'un poisson d'avril. Par contre, et ce qui est beaucoup moins drôle et vérifique, c'est que le Colisée a bien fermé ses portes l'été dernier pour se transformer en bureaux et que les cinéphiles devront à présent se déplacer dans une salle aménagée à Saint-Charles qui, c'est certain, vu la philosophie de notre établissement catho, ne projettera jamais de films X. Les 450'000 balles que coûtera cette salle modulable font en tout cas les affaires de la rectrice Carmen Kocher, qui ne devra pas débourser un sou vu que ce sont les Amis du Colisée qui paieront et s'occuperont bénévolement de la salle, qui pourra par ailleurs être aussi utilisée comme auditorium pour les besoins du collège. Ou comment joindre l'utile à l'agréable...

SURTOUT NE RIEN OUBLIER!

Après avoir sévi comme concierge pendant quelques années au Lycée cantonal, l'Yves Lièvre a décidé de découvrir de nouveaux horizons professionnels. Ça tombe bien, personne ne le retient. C'est qu'il est gaillard, avec ses méthodes quasi-rupestres, son organe surpuissant (on parle de la voix, bien sûr) et sa psychologie de vendeur de bétail, a réussi le tour de force de se faire détester de tout le monde. Mais notre bonhomme, peu au fait des usages en ce bas monde, décide d'emporter avec lui tous les travaux, toutes les réalisations pour lesquelles il avait été engagé, pour lesquelles il était payé et qui étaient censées servir la collectivité. Et hop que ch'te emporte les étagères que j'avais moi-même montées, les poignées que j'avais vissées, les roues que j'avais fixées aux chariots ! Et pas question de prendre c'qu'on n'a pas fait, on a sa fierté, tiens que ch'te laisse des moitiés d'objets inutilisables. Manu Ponce et sa bande pourront toujours arpenter les brocantes et aller chiner le dimanche pour rechercher des pièces détachées. Décidément, chez Lièvre, quand on part, c'est toujours avec un souvenir.

ZOUZOU CRE (ou «Crr») n'en revient toujours pas que sa belle Grand-rue ressemble de plus en plus au Quartier rouge d'Amsterdam avec toutes ces courtisanes qui y ont désormais «pine-gnon» sur rue. Si ça se trouve, on pourra bientôt mater ces dames derrière les vitrines vides, ce qui amènerait au moins un peu de couleurs et, qui sait, quelques touristes en quête de sensations (fortes) dans ce désert du haut de la ville. Fort de ce constat, la Zouzou a fait preuve d'humour (un des Arts qu'elle maîtrise parfaitement, tout le monde le sait...) en racontant à ses amis qu'après «Ma rue, mon jardin» aux Baïches, on pourrait en faire de même dans «sa» Grand-rue en organisant un truc genre «Ma rue, mes putés»! Tout étonnés à l'évocation de ce gag tout droit sorti des circonvolutions cervicales de la Zouzou qui ne les avait pas habitués à pareille fête, tous ses potes ont bien ri, bien au contraire de tous ses voisins, à qui elle n'avait bien évidemment pas résisté à faire part de sa joyeuse boutade. Rassure-toi Zouzou, on a bien ri aussi, la preuve aussi qu'on choisit ses amis mais pas ses voisins...

LA ZOUZOU APPRENDS QU'ELLE EST VOISINE D'UN BOZON...



En cas de non-paiement dans les délais impartis, l'encaissement de notre facture sera confié à :



Case postale 103, 2900 Porrentruy 2 - T : 032/465 70 50 - F : 032/465 70 55 - www.orcnet.ch - contact@orcnet.ch

ENTREPRISE DU GAZ S.A.

CHAUFFAGE | SANITAIRE | DÉPANNAGE 24/24

PORRENTRUY | DELÉMONT

032 465 96 20 | 032 422 29 25



Chez la Monique

Café de la Cigogne
rue des Baïches 5
2900 Porrentruy
Tél. 032 466 15 24

*Le Manu, avec tous ses copeaux,
c'est le nouveau cheik en bois.*

Thermoréseau-Porrentruy SA
Tout le monde se l'arrache !

www.thermoreseau.ch 032 466 29 44

LA PRINCESSE OPTIMA

Le Roi est désespéré : son Gouvernement composé de nouveaux élus ne comprend rien aux Finances publiques; ils ne savent jamais dire non à ceux qui quémandent de l'argent. De plus, avant de partir, le Ministre des ressources humaines a concocté une nouvelle échelle des traitements qui permet aux fonctionnaires de progresser un peu plus dans leurs rémunérations. Dès l'année prochaine, les salaires des Fonctionnaires vont augmenter, comme le sien d'ailleurs, mais c'est une bien maigre consolation.

Il ne sait à quel Saint se vouer et bien qu'il fréquente régulièrement la messe et qu'il se soit rendu plusieurs fois à Rome pour rencontrer le Pape, aucune solution ne lui apparaît. C'est alors que son principal conseiller lui parle de la Princesse Optima, capable de redresser les situations financières les plus désespérées. Bien sûr, la Princesse ne se déplace pas gratuitement et dès qu'elle commence à travailler, le compteur tourne, mais on lui promet que l'investissement en vaut la peine. Le Roi fait venir fissa cette Princesse et toutes les demandes d'argent lui sont soumises et elle ausculte à la loupe le train de vie du Royaume.

La Princesse Optima constate tout d'abord que les impôts vont baisser chaque année ! Quelle folie, il est urgent de revenir sur cette baisse, même si elle a été votée par le Bon Peuple ! Aussitôt dit, aussitôt fait: plus de baisses d'impôts. Ce sera fait en douceur: chaque année, la question devra être à nouveau débattue au Parlement, mais ce dernier est rempli de Nouveaux Députés totalement acquis aux économies.

Les augmentations de salaire: pas de soucis ! Il suffit de prévoir une réduction linéaire des salaires qui compense cette augmentation ! Et pendant qu'on y est, même tarif pour le personnel des hôpitaux !

On veut construire un Théâtre pour le Royaume ? D'accord mais pour avoir une participation financière du Royaume, il faut d'abord trouver de l'argent ailleurs. Une commission s'en chargera !

Même chose pour une Nouvelle Patinoire !

Le Royaume ne peut plus coûter aussi cher, décrète la Belle Princesse Optima ! Il suffit de diminuer toutes les dépenses de 5%; aussitôt dit, aussitôt fait !

Et comme tout le Royaume doit aussi diminuer son train de vie, le Royaume supprime tout ce qu'il peut: plus de Cartes de vœux de fin d'année, plus de Lettres de remerciements aux fonctionnaires (un petit mail suffira). Plus de Sapin de Noël non plus dans les locaux du Royaume !

Le Roi est enfin rassuré. Grâce à la Princesse Optima, il peut dormir sur ses deux oreilles. Et tant pis si le Royaume ne fait pas envie.



« ÊTRE BIEN CHEZ SOI N'EST PAS UN LUXE
C'EST UNE ÉVIDENCE. »

WWW.SIRONI.CH

CONFIEZ-NOUS VOS PROJETS...
NOUS METTRONS TOUT EN OEUVRE POUR DONNER VIE À VOS ENVIES

SIRONI • SA • ARCHITECTES • SIA
ATELIER SIA / FSAI / CSEA / ISO 9001 - CH 2900 PORRENTRUY

PETIGNAT S.A.R.L
VINS- BIÈRES- SPIRITUÉS-MINÉRALES
RUE DE L'ÉGLISE 37
2942 ALLE
032.462.22.22 079.435.83.70
Ouverture le matin de 9 à 12h00
Après midi sur rendez vous

Service rapide et soigné



GIGON SA
2900 PORRENTRUY

Rue du 23-Juin 7
Tél. 032 466 23 33 - Fax 032 466 71 77
E-mail : gigon.sa@bluewin.ch

TAPIS - PARQUET - REVÊTEMENTS SOLS
RIDEAUX - STORES À LAMELLES

Location de machines



Porrentruy 032 465 89 90 - Delémont 032 423 51 11

Y A QU'LES SECRÉTAIRES QUI SONT PAS À LOUER CHEZ NOUS,
SINON TU TROUVES TOUT !!!



CLEANING & FACILITIES MANAGEMENT



voilà la
bête

TIBO

INFORMATIQUE • COPIEURS MULTIFONCTIONS

vous propose des bestioles
depuis plus de 30 pige !

rte de Courgenay 58
2900 PORRENTRUY

rue St-Randoald 34
2800 DELÉMONT

www.tibo.ch

032 465 94 65

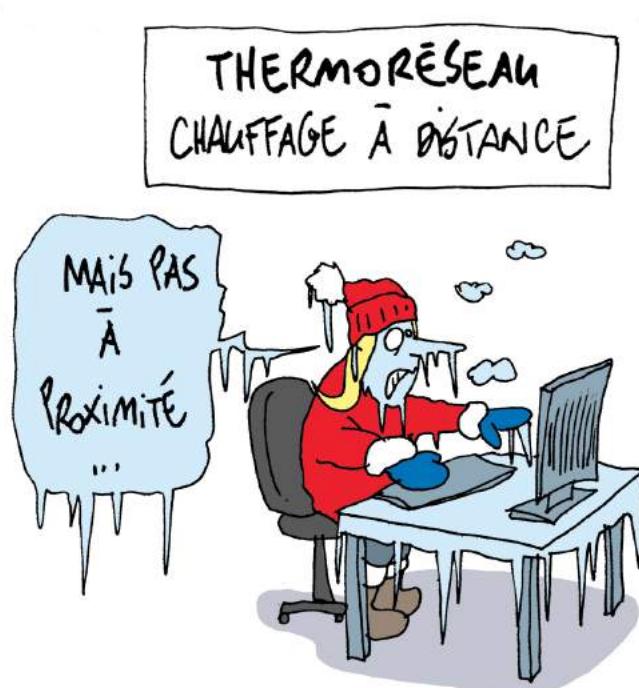


YVES TAILLARD se lève à 5h. du mat' pour aller se faire opérer le pied un peu plus tard à Bâle. Notre éclopé se retrouve à l'hosto en blouse, cul nul, avec les perfusions et tous les tuyaux, prêt à passer sur le billard. Pour respecter le protocole, le personnel lui demande s'il est à jeun et s'il a pris des médicaments. Comme il a évidemment pris des médocs plus tôt, l'opération est annulée, le Taillard se rhabille et repart en direction de la riant Ajoie. Plus tard, lorsqu'il s'en va faire des contrôles de son pied qui a fini par être opéré à Bâle, notre convalescent ne se prive pas de faire des pauses de midi dans quelques bistrots réputés d'Alsace avec son chauffeur de la Croix Rouge, vu que la Catherine ne peut malheureusement pas le véhiculer puisqu'elle n'a toujours pas le permis de conduire et ne l'aura jamais... Ou comment joindre l'utile au désagréable.

Le dicton «Les cordonniers sont toujours les plus mal chaussés» va comme un gant à notre **MANU GODINAT**, fournisseur de chaleur à distance et éventreur de routes par la même occasion. On vous raconte, et c'est du tout vrai: à l'arrivée du premier grand froid hivernal, le chauffage du bureau du secrétariat du Manu a rendu l'âme. Il y a fait tellement froid que les secrétaires sont tombées malades, même avec l'appui de radiateurs électriques. Ce qui est quand même un comble pour le siège du Thermoréseau! Avec la chaufferie sis dans le même bâtiment, le Manu chauffe ainsi le tiers de la ville mais même pas ses pôvres collaboratrices. Allez, sans rancune Manu. Et merci encore pour ton précieux soutien publicitaire à notre journal...

Tout le monde l'a su - ou l'a vu - , l'année passée, **FARID TE-REMINI-NATOR** s'est (enfin) fait opérer sa hanche. Quelques jours après la pose de sa prothèse en titane, notre fier agent a participé avec ses béquilles en ferraille au souper de fin d'année de notre Volaille municipale. Certaines mauvaises langues disent qu'il aurait dû profiter de l'opération pour se faire mettre un anneau gastrique. Nous ne donnerons pas suite à ces basses médisances car notre boxeur tient la grande forme... et la ligne. Bref, après un copieux repas, notre gaillard prend le chemin du retour à quatre pattes. Pas comme le fait habituellement le Wilson, non mais à quatre pattes avec ses béquilles. Arrivé au début de la rue du Creugenat, voilà t'y pas que son pantalon, dépourvu de ceinture, et malgré une panse bien (trop) remplie, dégringole sur ses mollets. Notre Colombo local se retrouve en slip en pleine rue. Vu qu'il manque de souplesse à cause de sa longue cicatrice, le Farid ne peut se baisser pour remonter son froc. Pas moyen non plus d'utiliser une de ses cannes pour le tirer en haut. Notre pandore cochonvilain a donc fait le dernier bout de chemin dans cette tenue, à la limite de l'indécence, en marchant à petits pas tel un pingouin. Heureusement qu'il faisait nuit noire sinon on aurait presque pu le coffrer pour attentat à la pudeur...

LA MARCHE DE L'EMPEREUR



Les Nats en Birmanie sont des esprits vénérés. En Haute-Ajoie, **LE BAC-AUX-NATS** n'est, lui, ni un esprit, ni vénéré. Lors d'une balade, il est tombé de cheval et s'est cassé six côtes (ndl: on vous rassure, le foie n'a pas été touché). Arrivé aux urgences, avant de l'opérer, on a dû attendre que les vapeurs d'alcool se dissipent. Plus tard, au vu de son rang sociétal, notre Bao s'attendait à recevoir quelques visites, surtout officielles, sur son lit d'hôpital. Mais que nenni, personne n'est venu! Vu cet affront, il a décidé que ses Administrés ne le méritaient pas et qu'il ne se représenterait plus à la Mairie...

LE NANON HENZELIN doit se rendre avec son collègue **BERNARD CORBAT** de Vendlincourt chez un orthophoniste (précision: le rendez-vous a été pris pour faire une estimation pour l'ECA Jura et pas chez le praticien...). Le Nanon raconte alors au Bernard que, tout petit, c'était ici qu'il venait pour apprendre à parler. Là, le Bernard l'a regardé avec un grand sourire: «C'était sûrement un très bon médecin avec la grosse gueule que tu as depuis!»



GÉRAUD PHOTO s'est coupé à un doigt. Résultat: départ pour les Urgences et deux points de suture. En fait, c'est la faute à son Anne, qui lui avait dit de se bouger un peu et d'enfin entreprendre les divers travaux d'entretien qui l'attendent depuis fort longtemps autour de la maison. Le Géraud, qui est plus adroit avec le déclencheur de son appareil photo qu'avec un outil de paysagiste, a empoigné le sécateur et après 2-3 coups de manche, l'a lâché en se coupant le doigt au passage. A la sortie de l'hosto, le toubib lui a bien précisé qu'il ne devait surtout pas mouiller son doigt, faire la vaisselle, récurer, laver les vitres, etc. etc. On imagine la tête de l'Anne à cet instant...

UNE FACTURE SALÉE

Mylène Angi reçoit une facture de son opérateur Salt de plus de 300 francs et ne comprend pas un tel montant.

Elle téléphone aussi sec pour avoir des explications. La suite restitue l'essentiel du dialogue surréaliste qui s'ensuivit et qui, si l'on en croit Salt, a été enregistré (mais peut-être perdu entre-temps) :

MA : « Pourrais-je savoir ce qui justifie un tel montant, alors que je n'ai pratiquement pas utilisé mon téléphone ?! »

Salt : Il consulte le détail des appels et manipulations. « Ah, je vois que vous avez téléchargé des jeux... » Il précise lesquels.

MA : « Je n'ai jamais téléchargé ces jeux ! »

Salt : « Vos enfants peut-être ? »

MA : « Mes enfants ne jouent pas à de tels jeux ! »

Salt : Silence, il ne dit plus rien.

« Je vois aussi que vous êtes allée sur Facebook... »

MA : « Je n'ai pas Facebook... Personne n'a Facebook dans la famille ! »

Salt : « Comment ça vous n'êtes pas sur Facebook!?! »

MA : « Ben non, je ne suis pas sur Facebook ! »

Salt : Ahuri. « Ah... » Silence, il ne trouve plus quoi dire.

« Ecoutez, je vais voir avec mon chef ce que je peux faire... »

Attente. Après un moment, il revient.

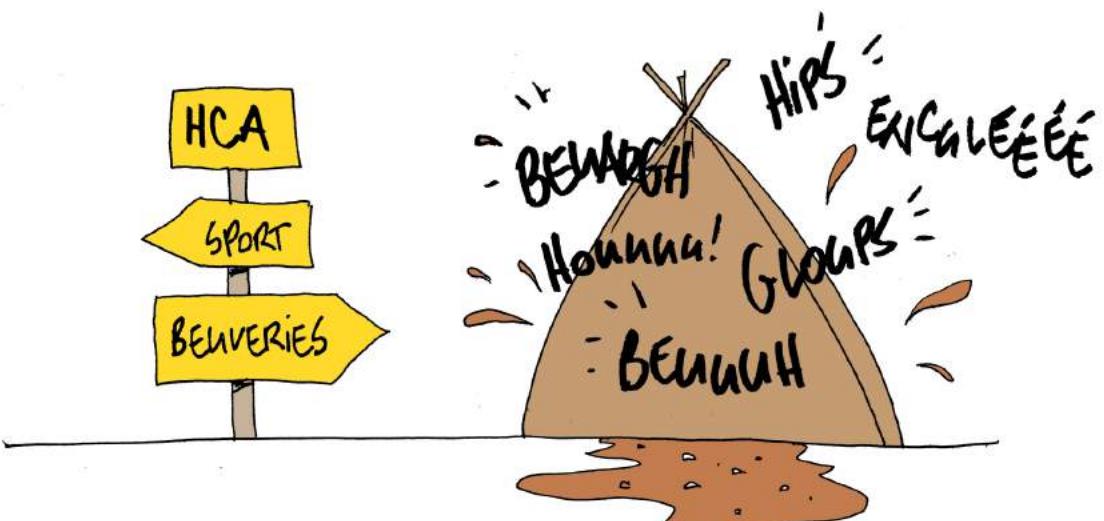
Salt : « J'en ai parlé avec mon chef, on peut vous baisser la facture à 50 francs... »

Voilà comment une facture farfelue de plus de 300 francs se transforme en facture de 50 francs.

« Ci comme ça, ci commercc, tout i si nigoucie, ci li souk, li rrègne di tout i n'ipourrte quoua... »

En même temps, pourquoi se gêner, si personne ne vérifie ses factures...

NOUVELLE PATINOIRE : UNE HUITE POUR LA 3^e MI-TEMPS



Le To'Porren ne saurait passer à côté du titre de Champion de Suisse (de LNB) que notre **HCA** a brillamment remporté l'an dernier dans sa ruine du Voyeboeuf – pardon la future Raiffeisen (sans BCJ) Arena –, à la barbe des grosses pointures du championnat. Encore toutes nos félicitations, auxquelles se joignent celles du HC Biel qui a sauvé son slip en LNA sans jouer ! Lors des play-offs, nos vaillants hockeyeurs avaient reçu le soutien de nos plus éminents représentants puisque lors des derniers matches à Rapperswil, on a pu voir Claude Hêche (aphone), Jacques Gerber, Charles Juillard et même notre Olympique Steve Guerdat s'époumoner parmi les fans pour encourager notre HCA. Le seul grand absent dans les gradins était notre Sportif en Chef **MARTIAL COURTEL** qui n'avait même pas daigné faire le déplacement alors que la bière est pourtant le breuvage préféré des supporters de hockey. Après avoir fait gober à tout le monde qu'il allait arrêter la politique après son départ pour Trissville, le Martial Ministre va peut-être arriver à nous convaincre qu'il aime le sport...

Notre **HCA** a donc remporté de haute lutte le magnifique titre de Champion de LNB, et ce en grande partie grâce à notre star locale du patin **STEVEN BARRAS**. Tous les supporters sont bien tristes qu'il ait pris sa retraite sportive pour se consacrer à une carrière chez les financiers de la BCJ. Le P'tit n° 10 va vraiment nous manquer, comme nous ont manqué les pirouettes de son Jean-Claude de Père lors des années fastes du HCA durant le siècle dernier. Tous ces magnifiques souvenirs resteront gravés à jamais dans les mémoires des fans aidjolats. A présent que le Steven nous a bien roulés dans la farine vu qu'il continue quand même à patiner pour le HC Delémont-Vallée malgré sa promesse faite dans tous les médias qu'il raccrochait ses lames pour de bon, tous les journalistes, officiels, dirigeants et autres péquins présents sur la tribune de presse de la Patinoire prient aujourd'hui en chœur pour que le Jean-Claude (Barras, pas Salomon) n'y remette plus les pieds. Des cierges ont même été allumés à la chapelle du Jacques Lorette Oeuvray pour que le Grand-Papy Barras aille maintenant pousser ses gueulantes dans le brouillard de Trissville (on vous plaint déjà, les Trissous, bon courage!). Cela ferait un emmerdeur de moins mais il faut avouer qu'on en a encore une belle brochette à Cochonville (les intéressés se reconnaîtront... ou pas). De plus, la Ruine du Voyebœuf retrouverait peut-être sa sérénité si le Jean-Pierre Périat Joli-Papa du Steven s'en allait aussi voir les matches dans la Capitale. Du coup, on ne retrouverait plus de morceaux de lunettes Cerjo sur la glace. Espérons enfin que les Barras 3e Génération soient aussi forts que leurs ancêtres, mais prions qu'ils ne grandissent pas trop vite afin que ces derniers retrouvent le plus tard possible le chemin de la future Raiffeisen Arena.

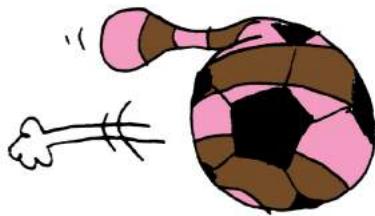
ON SE FAIT UN BON RESTO ?
BEN... Y EN A PAS VRAIMENT,
À PORREN.

AH MERDE.

BON, ON N'A QU'À ALLER AUX PUTES !

OK





Sports & Loisirs

Le match au cochon du **FCP** désormais relégué bat son plein à la salle du Séminaire. Les différents sponsors sont annoncés au micro et sur les banderoles et notamment la BCJ qui figure aussi au dos des jeux de cartes. Mais alors, on se demande bien pourquoi certaines cartes affichaient au dos «Raiffeisen»? Comme explication, on avancera que les organisateurs ont été pris de court du fait des nombreuses inscriptions et qu'il a fallu trouver des jeux en toute urgence. Autre solution, et pas la moins fausse, c'est que la BCJ est toujours aussi pingre...

MANU PILLOUD, doublement gardien de la paix et de foot, a cru percevoir le bruit d'un hélicoptère de la Rega pendant un match de play-off de notre valeureux HCA Champion 2016 de LNB. En fait, ce n'était pas un hélico mais simplement la Rolba qui refaisait la glace pendant la pause. Quelques minutes plus tard, sa douce **CÉLIA GUINANS**, qui fait également partie des chaussures à clous de la Rousse cantonale (mais qui donc ne porte pas encore l'uniforme dans cette famille à part l'Isabelle-maman, la Manon (fille et sœur de...) et évidemment sa petite Téa vu qu'elle a tout juste 1 an), n'a rien compris et a donc demandé ce qu'est une «Rolba»? Précision utile: pour ceux qui ne connaissent pas Célia, il s'agit de la frangine du Mathieu qui est, mais ça tout le monde le sait, un habitué de votre journal de carnaval préféré. Bon, on ne peut pas trop se moquer de notre Célia parce qu'il n'y a vraiment pas beaucoup de patinoires dans le Sud de la France où elle a passé presque toute sa jeunesse...

ELISABETH SIMON est une fervente du HCA. Durant les derniers play-offs, elle a râlé parce qu'elle ne pouvait pas reconnaître les joueurs à l'échauffement car nos patineurs ont tous la tignasse peinte en blond décoloré et portent tous le même nom sur le maillot, soit «Girolle». Merci aux bonnes âmes de lui expliquer que, non Elisabeth, toute l'équipe n'est pas issue de la même famille... A l'époque, il y avait bien quelques fratries indissociables du HCA, comme les Siegou, les Bachmann, les Béchir et autres Berdat, mais jamais en nombre suffisant pour faire une équipe complète. Même si on pourrait peut-être former une équipe avec tous les Vallat ou Crelier de Bure, les Jolissant de Réclère, les Oeuvray ou Riat de Chevenez, voire les Quiquerez de Grandfontaine, ce n'est pas au hockey ni au foot que ces derniers excelleraient, mais plutôt au jass...

CLAUDE PERROLLE des Assurances de Couetc'houx trouve que le prix du To'Porren (CHF 7.- seulement, on le rappelle à nos Chers Lectrices et Lecteurs) n'est vraiment pas trop élevé au vu du nombre de pages et de la multitude de textes et d'illustrations (ndlr bis: sans parler de la qualité de l'écriture et des dessins!). Si c'est le Claude qui le dit, il faut croire que c'est bien vrai.

JULIA SANGNAKKARA perd son natel. La poisse.

Elle se rend donc aux objets trouvés pour savoir si une bonne âme ne l'y aurait pas déposé. Pas de chance, elle ne retrouve pas son téléphone, mais, en regardant par hasard les trousseaux de clés, elle se rend compte qu'un d'entre eux ressemble au sien. «Mais ce sont mes clés», s'est-elle écriée. Personne n'a compris comment son trousseau s'est retrouvé là, et la Julia non plus...

COSETTE CRAMATTE, véritable GO du château, a organisé au mois de mai un concours de pronostics en prévision de l'Euro 2016 de foot. Elle a bien pris la peine de disposer des bulletins de participation dans les cafétérias des services afin de ne pas subir les foudres de certains magistrats qui pourraient penser que le personnel prend de son (précieux) temps de travail pour s'adonner à de telles futilités mercantiles. Le concours, est-il précisé, se terminera par une agape sur l'Esplanade du Château, les perdants devant simplement payer l'apéritif aux vainqueurs. Malgré un beau succès, les participants furent étonnés de ne voir aucun membre du Ministère public y participer. Le To'Porren peut ici vous révéler, Chers Lecteurs, que la Néo-Petite Procureure UDC Laurie Roth avait averti par mail tous les intéressés que «ce type d'activités n'avait pas sa place dans un Palais de justice et si d'aucun voulait tout de même y participer, ce ne serait pas pendant les heures de boulot!». Avec de tels arguments, on comprend mieux le forfait de l'équipe Ministérielle à la 3^e mi-temps...

ZONZON RÉRAT, Grand Manitou de CR (prononcez «crrrr»), qui va bientôt s'appeler R depuis que le C a claqué la porte métallique, se déroule comme il peut le week-end puisqu'en semaine, il ne sort plus guère de son bureau que pour prendre la pause. Bref, pour s'aérer les nougats, le Zonzon n'a rien trouvé de mieux que le motocross, sport extrêmement dangereux faute d'être écolo, déjà pas sans danger pour les jeunes et qui en a déjà refroidi plus d'un. Toujours prêt à épater sa Marianne, et malgré sa petite soixantaine, notre héros enfourche son bolide et s'élance sur les pistes noires d'un circuit barrant de boue et d'obstacles. Après quelques embardées pétaradantes propres à transporter la Marianne, voici notre Zonzon en pleine action au-dessus d'un tronc justement bien placé... La suite, vous la devinez: le Zonzon perd le contrôle, se retrouve sous son bolide fumant etc. Bilan de l'exploit: 3 côtes fêlées, un genou en compote, 3 broches dans le tibia et 10 semaines de béquilles, le tout aux petits soins de la «Zozinette» au cœur d'or qui, heureusement, a toujours gardé un moral d'acier, elle...

«Miami, c'est fini», aurait pu chanter **KIKI CRÉTIN**. En effet, en février 2016, notre Diva de la Braderie désormais internationalement reconnue n'a finalement pas été sélectionnée pour le «Guitar God Festival» de Miami, malgré les 2'500 votes en sa faveur récoltés sur YouTube. Notre Kiki n'a donc pas pu se produire devant le jury composé de ses Dieux à lui que sont Steve Vai, Yngwie Malmsteen et Nicko McBrain d'Iron Maiden. Inondés de messages d'insultes sur Facebook de la part de fans de Kiki outrés, les responsables du festival ont même fini par bannir purement et simplement le Kiki de la compétition, et ce ad æternam. Mais il en faut plus pour décourager notre Guitar Hero made in Ajoie, qui a vite rebondi avec son groupe Silver Dust en montant sur la scène du Greenfield Festival d'Interlaken puis, mais en fanfare cette fois-ci, au dernier Chant du Gros. Last but not least, Silver Dust a surtout porté haut et fort les notes du hard rock ajoulot en assurant la première partie l'automne dernier de la tournée européenne des hardeux finlandais de Lordi qui, pour ceux qui ne le sauraient pas encore, avaient remporté l'Eurovision en 2006 avec leurs masques bien dégueux. Une belle revanche pour notre Kiki qui en a profité pour se rebaptiser «Lord Campbell», un nom de scène sans doute inspiré des soupes rendues célèbres par Andy Warhol et qui sonne ma foi mieux que Crétin quand on part à l'étranger...



Subventions pour Jurassica Porrentruy fait son petit difficile



Après le (très) coûteux épisode Arlette Emch (heureusement qu'elle ne travaillait qu'à mi-temps !), le projet **JURASSICA** est reparti sur des bases plus «raisonnables» (dixit la Titine Salvadé Cultureuse en Cheffe) avec l'arrivée à la tête de la Fondation Jules Thurmann du binôme composé du Caritatif Nono Maillard et de l'Ex-Consommateur romand en Chef Mathieu Fleuré. Mais on n'est apparemment pas prêts de voir quoi que ce soit avant longtemps, soit ni musée (prévu en... 2022), ni centre de gestion des collections, ni rien du tout, puisqu'à peine nommé, le Nono

a aussitôt annoncé «la mise en veilleuse» de la levée de fonds. Mais il l'a bien précisé : «Jurassica n'est pas un mirage», même s'il a avoué que lui aussi, il avait «une représentation de Jurassica comme d'un projet qui peinait à accoucher» (sic). Comme l'ère jurassique a duré quelque 55 millions d'années, il n'y a effectivement pas «d'urgence», d'autant que même les autorités de Cochonville ont décidé de diminuer leur soutien à la Fondation Jules Thurmann, celle-ci passant de 50'000.- à 18'750.- (précisément) par an, avec toutefois la mise à disposition de terrains...

Malgré l'insistance de la part de la Commission jurassienne de l'économie qui s'est dite «étonnée et déçue» du «manque de signal fort de la part de Porrentruy», et qui demandait à la Commune de revenir sur sa décision, plus rien n'a bougé depuis et le projet semble donc être entré en hibernation pour un moment. D'ici la prochaine extinction de masse, Jurassica sera peut-être devenu, espérons-le, autre chose qu'un miroir aux dinosaures...



POLISSAGE DE BOÎTES DE MONTRES

2922 COURCHAVON

WWW.ZOPPESA.CH

Assurance de voyages INTERTOURS

Pour voyager en toute sécurité /



AXA Winterthur
Agence principale Sébastien Froté
2900 Porrentruy
Tél. 032 465 99 88
sebastien.frote@axa.ch



HÉLÈNE MOLL (ou TheuTheu-Moll pour les puristes) part en week-end prolongé à Londres en compagnie d'une amie. Mais ce n'est pas le fait d'avoir programmé ce périple en plein Brexit qui a perturbé notre Cane à la plume alerte (les habitants de Bourrignon sont surnommés les Canards...) et sa co-voyageuse, mais bien le fait qu'une fois arrivées à Bâle, nos deux nanas ont appris que leur vol était annulé. Pas de bol donc, et comme tous les autres vols du week-end à destination de la capitale anglaise affichaient complet et qu'il n'était pas question de revenir au village, nos voyageuses se sont finalement décidées à s'envoler pour... Istanbul. Le séjour fut magnifique, sans nuages et surtout chaud, puisque leurs valises étaient pleines à craquer de pulls à longues manches, de mocassins et autres parapluies... L'histoire ne dit pas si les deux copines ont payé un supplément de bagages au retour...



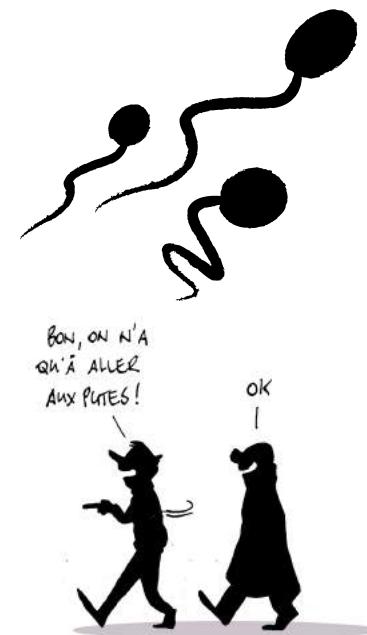
CATHERINE OPPIGER organise le voyage d'étude 2016 de ses gentils lycéens. Comme ceux-ci ont bien voulu la supporter trois ans, ils choisissent ainsi la Ville Eternelle, Rome l'Antique, qui plus est en pleine Année Sainte de la Miséricorde (Alléluia), histoire de brûler un cierge à Saint-Pierre mais surtout d'augmenter leurs chances à la matu!! Sur place, la Capo Catou commande les visites à un rythme effréné et cet après-midi, pour allier Culture et Culture physique, ce sera visite de la ville à vélos électriques quatre places et quatre roues. Tout commence dans les éclats de rire mais, manque de bol, une élève, qui avait bu le verre de trop, s'est emmêlée les pédales et s'est bien pété la cheville au premier virage. Résultat: la Cathy a passé cinq jours comme brancardière à pousser l'infirme dans toutes les rues pavées, les escaliers et autres monuments antiques. Pour la Catherine, ça lui a quand même changé la vie, parce qu'à la maison, c'est plutôt l'Hubert qui lui casse les pieds avec ses grandes théories!

FRANCINE CHAPATTE s'est publiquement insurgée contre les neuf salons de massage qui ont ouvert en ville. Il n'y a pourtant pas de quoi fouetter un chat: le massage, c'est on ne peut plus écologique, et qui plus est sain pour le corps et l'esprit.

DANIEL FLEURY DU QQJ, parfois scribouillard quand il s'échigne à corriger ses (nombreuses) fautes d'orthographe, vient de passer avec succès le cap des 50 balais. En plus d'être sorti de la population statistique des «ménagères de moins de 50 ans», il a opéré deux changements radicaux dans sa nouvelle vie de quinqua: premièrement, il a enfin troqué sa vieille bétailière pour une VW contre une luxueuse Ford, toutes options celle-là, lui qui a passé sa jeunesse à militer et dégueuler sur la société de consommation à l'américaine... Eh oui, tout passe avec l'âge... Espérons à présent qu'avec son carrosse amerloque rutilant aux sièges masseurs-chauffants, il dégotera enfin «LE» scoop qui le portera au Panthéon des Journaleux. Deuxième révolution de notre grand reporter devant l'Eternel (Amen!): après un check-up complet à l'hosto, le toubib, le regardant de profil, lui a suggéré de faire «un peu» d'exercice. Sitôt dit, sitôt fait. Huit jours plus tard, sa Marie très bobo lui a en effet offert un vélo flamboyant neuf très branché, soit un de ces bolides électriques équipés de pneus surdimensionnés à faire pâlir d'envie les plus gros tracteurs de Montignez. Comme Daniel-la-Fleur ne peut plus se passer ni de l'un ni de l'autre (sans compter bien entendu sa Marie), il se trimbale maintenant quasiment tous les jours dans sa limousine avec, à l'arrière, un porte-vélo géant ou trône son biclou toujours crotté jusqu'au guidon.

Chaque année, lors de la grande transhumance estivale, le notarial **CHARLOT FRELON** s'ingénie à séduire sa sémillante **CÉCILE** bien née dans la Bruyère ardéchoise en organisant un périple dont il garde le secret jusqu'à la dernière... «minute». Pour 2016, Cuba est à «l'étude» pour toute la smala frelon! Cette destination n'a assurément pas été choisie dans le but de s'initier à la nationalisation des terres au pays des Castro, mais bien plutôt pour savourer un Ti'punch sur une plage de sable blanc avec un cigare au bec. La première nuit à Cuba, le Frelon n'a pas beaucoup dormi. En effet, tout affolé par une belle araignée qui courait au plafond, il est descendu illico à la réception à 2h. du mat' pour chercher une tapette ou du moins de quoi écraser l'affreuse bestiole. Dans le langage des signes (parce qu'il ne parle pas la langue des indigènes, l'espagnol donc), on lui propose de dormir dans une autre chambre. Mais, le lendemain matin, en sortant de ses draps... quatre belles araignées géantes de la taille d'une main sont tombées en bas de son lit. Vu le cri qu'il a poussé, on se demande si Fidel n'a pas eu vent du débarquement des Gros Noirs de Cochonville à la Havane. Toujours est-il que le chef de la Révolution cubaine, lui, n'a pas passé l'hiver!

FUGÉ DANS LE VISEUR DE FEDELE



AUTO CARROSSERIE

António Santos

António 0793159240
antonio.carrossier@gmail.com
Rue Pierre Pequignat 24
2.950 Courgenay



AJOBETON SA

Fourniture, transport et pompage de béton frais

Z.I. Les Grandes Vies 38
2900 PORRENTREUY
Tél. 032 466 24 62
Fax 032 466 14 82

MICHEL PERRIN, LE SEUL ENTREPRENEUR
QUI VOUS COULE UNE DALLE DEPUIS SA MONGOLIERE

PAS DE FROUSSE !
VENEZ À LA RÉFOUSS !

VOUS AVEZ TROUVÉ L'ÉLU DE VOTRE CŒUR
VOUS TROUVEREZ VOTRE BONHEUR
NOS ALLIANCES VOUS ATTENDENT
AVEC IMPATIENCE
NOS VENDEUSES VOUS CONSEILLERONT
AVEC DILLIGENCE

bijouterie
réfouss

a. petignat rue du 23-juin 4
2900 Porrentruy Tél. 032 466 13 36



Zingg Jean-Marc

jmzingg@a4consulting.ch

Route de Courgenay 55
2900 Porrentruy
Tél. 032 466 64 34
Fax 032 466 64 64

AMAVITA +

Rue des Malvoisins 1
Porrentruy

Blessé par des éclats de rire ?
Coincé après vous être tordu et plié de rire ?

Mâchoire bloquée
après avoir ri à gorge déployée ?

Chez Amavita, nous avons tout pour vous
soigner, également si vous êtes mort de rire !



BKW

jardindesdents.ch

Le Jardin
des Dents,
l'Enfer des caries



LA RACHEL ET LA SYLVIE
N'ONT JAMAIS LE COUP D'BARRE
MAIS LE COUP D'POMPE, OUI!

RENCONTRE DU PAPE AVEC SCHNEIDER-AMMANN LE PÈRE LACHAT RÉITÈRE SON INVITATION À VISITER PORRENTRUY

JEAN MORITZ PREMIER en 2017
reçoit un appel sur son tout nouveau portable. «Allô?» Une voix féminine à l'autre bout du fil:
«Vous êtes bien M. Morites, Juan Morites?»
On savait que notre Jean Moritz était très caliente, mais à ce point-là pas encore!



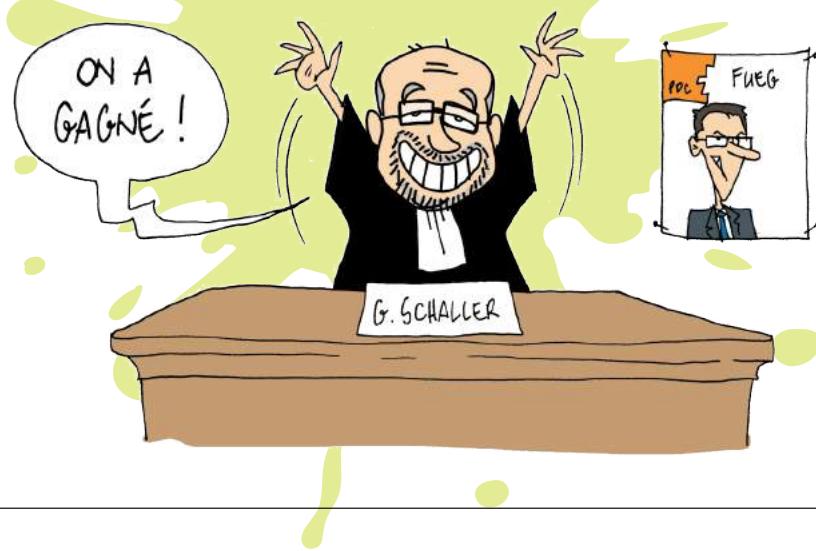
L'été dernier, la folie **«POKÉMON GO»** s'est aussi emparée de notre bonne vieille ville où l'on a pu voir errer des dizaines de geeks les yeux rivés sur leur Smartphone à la recherche des fameuses bêtêtes virtuelles disséminées un peu partout. On pouvait par exemple en dénicher devant le Sanglier de l'Hôtel de Ville, près de la statue de Stockmar au Jardin botanique et même au Guillaume Tell. Il paraît que des joueurs, ayant découvert qu'une «carène» se dissimulait chez la Rita des 3-Fûts, ont même essayé de chasser la Pinpin. Pas sûr qu'elle se soit laissé faire...



Fierté footballistique de notre ville, le **FCP** suit la voie tracée par les infrastructures du Banné: il tombe en décrépitude... En effet, le printemps dernier, le club a tout bonnement été relégué après neuf années passées en 2e ligue interrégionale. Le président Jean-Pierre Faivre s'est dit «très déçu pour les joueurs, l'encadrement technique et pour toute la région». Pour le Ji-Pé, la raison de cette cata est à mettre sur le compte de «transferts ratés», mais aussi aux performances limites de ses joueurs depuis plusieurs saisons. Sous d'autres cieux (même à Alle), on aurait viré illico l'entraîneur avec quelques joueurs mais aussi et surtout l'équipe dirigeante aurait sans doute remis sa démission. Mais comme au FCP c'est toujours la faute à pas de chance, on continue avec les mêmes et on verra bien ce que nous réserve l'avenir. Si ça c'est pas de l'ambition!

La Ste-Cécile de Damvant-Grandfontaine et environs organise un match au cochon. La **VÉRÈNE** et l'**ARMAND JUILLARD**, membres de cette confrérie de chanteurs et parents de notre Charles Ministre, sont de la partie. A un moment donné, le tirage au sort a fait en sorte qu'ils se retrouvent confrontés l'un à l'autre pour une série de 12 tours. Chacun a comme partenaire des p'tits jeunes. Et ô miracle, la Vérène a réussi l'exploit de réaliser 1414 points sur un maximum de 1884, soit quasi 118 points par partie sur les 157 possibles. De l'avis d'experts, c'est plutôt rare, voire miraculeux. Avec un tel résultat, cela n'a pas fait l'ombre d'un pli: la Vérène a gagné le tournoi et son Armand a fini bon dernier. Mais attention, ne nous faites pas écrire ce que l'on n'a pas voulu écrire: que l'Armand a fait exprès de donner un max de points à sa douce Vérène....

ÉLECTIONS FRAUDULEUSES À PORRENTRUY LA JUSTICE A (ENFIN) TRANCHE





CARINE PARRAT est invitée à un pique-nique. Elle décide d'y aller à pied, avec son sac au dos. Elle emporte bien entendu son casse-dalle et se demande quand même ce qu'elle pourrait bien apporter pour faire plaisir aux autres convives. «De la damassine, mais c'est bien sûr!». Comme la bouteille qui contient le précieux breuvage ne lui plaît pas, elle transvase celui-ci dans une autre jolie bouteille (ancienne) qu'elle a dénichée au fond de sa cave. Du plus bel effet! Carine met donc son flacon dans son sac à dos et s'en va gaiement rejoindre les autres dans la campagne. Le long du chemin, elle entend un drôle de bruit qui fait «plouc plouc». Elle s'interroge, le ciel est dégagé, personne ne la suit... (bizarre, vous avez dit bizarre?) Le bruit continue de se faire entendre et notre (future) pique-niqueuse remarque tout d'un coup que «Mais ça pue la goutte!». Elle se déleste au plus vite de son sac à dos et constate qu'il est tout trempé, avec 3 cm de liquide tout au fond. Le bouchon de la jolie bouteille n'avait pas de joint.... Encore une vieillerie que le Sapin gardait à la cave, sans (aucun) doute... Bref, toutes ses affaires sentent la damassine et son téléphone portable ne fonctionne plus. Double poisse donc. Carine a tout de même réussi à récupérer un peu de «dama» en essorant le fond de son sac pour la faire déguster aux autres invités. On ne sait pas quel goût la gnôle pouvait bien avoir, mais le lendemain, à son cabinet de physio, les patients de Carine ont pu voir un natel dans un bocal rempli de riz sur le radiateur... «Non mais allô, quoi!»

FRANCINE BIEDERMANN va pour la première fois au cinéma à Delémont. Elle s'installe confortablement, le film commence et la Francine trouve que le son est plutôt fort. Si fort d'ailleurs que son fauteuil vibre. Durant tout le film, le fauteuil n'arrête pas de vibrer. Incroyables ces nouvelles technologies! Le film terminé, la salle se rallume, Francine se lève et voit qu'elle était assise sur un téléphone portable oublié par la personne qui avait occupé le siège avant elle et qui téléphonait toutes les deux minutes pour essayer de récupérer son natel!

JULIANE RÉRAT, fruit de l'union entre le Zonzon et la Zonzinette, et la **MARION PARIETTI** se sont amourachées d'une 4L (précision à l'intention des plus jeunes: Renault 4 Chevaux) en vue de participer au «4L Trophy», c'est-à-dire un rallye soi-disant humanitaire mais surtout polluant comme leur vieille guimbarde, dont le but ultime était de distribuer des stylos à une école marocaine. Comme si La Poste ne pouvait pas acheminer un colis et comme si les Marocains ne connaissaient pas les stylos Bic... Bref, l'épave acquise pour 3 thunes avait bien triste mine, d'où la nécessité d'une sérieuse rénovation. Six bons mois de travail ont été nécessaires pour transformer l'épave en un tout-terrain flambant neuf, renforcé aux points faibles, à la peinture nickel, etc. Dans le QQJ, on nous a fait croire que nos deux nanas avaient mis les mains dans le cambouis tous les soirs et qu'elles s'étaient transformées en tape-tôle en herbe... Eh bien, selon des sources bien informées, la Juliane et la Marion ont en réalité seulement distribué tout les réparations à des apprentis, qui se sont tapé toutes le sale boulot, et même en dehors des heures, tout ça pour une rétribution que les pommeaux attendent encore. Pour eux, ce fut ainsi plutôt la «Renault 4 Pi geons». Bon, comme il y a quand même une justice dans ce bas monde, nos deux aventurières sont arrivées bonnes dernières et, de surcroît, sur une dépanneuse. Mieux vaut ça que de finir dans un hélicoptère...

Pour bien se faire voir et faire sa pub, **JACQUES GERBER** s'est créé une adresse internet. Le hic, ou le bug, c'est que lorsque l'on tape l'adresse (www.jacquesgerber.ch), on arrive sur une page où il est écrit: «Bienvenue sur Jacques Gerber»... Cette invitation déclouerait-elle d'une quelconque velléité érotique de sa part visant à faire concurrence à ses voisines du dessous? Pour en avoir le cœur net, les éventuelles intéressées (ou intéressés?) peuvent sans autre prendre langue avec lui en cliquant tout simplement sur l'onglet «Contact». Et plus si entente, car «Aucun contenu de page d'accueil n'a été créé pour l'instant»...

Bienvenue "sur" la courtisane Les soirées télé du ministre Gerb'r



LEÏLA GIGON du Claudio, la Leïla donc, donne des cours au labo de chimie à l'Ecole prof. Deux fois par an, une entreprise spécialisée vient à Cochonville pour embarquer tous les produits usagés. La Leïla, qui est de pique ce jour-là, est tranquillement posée devant son ordi (sûrement pour noter une nouvelle recette de tajine) et donne les clés du local au manutentionnaire (il n'a qu'à se débrouiller tout seul). Deux jours plus tard, l'Etienne Christian Horlo-Toubib à la Moustache fouineuse et accessoirement raitet dans la même école vient chercher les produits de nettoyage pour ses tocantes : mais il ne trouve que dalle, plus rien, tout a disparu ! Après une brève enquête menée dans les étages, notre Leïla, qui enseigne notamment la sublimation au labo, a bien dû avouer sa mègarde : 100 litres de benzine toute neuve à plus de 1'000 balles sont donc finalement partis avec les déchets toxiques sans jamais servir. Au final, c'est la sémillante Francine Gaie-et-Belle-qui-n'est-pas-contente qui a dû taper des talons car avec Optima, toutes les commandes sont aujourd'hui étroitement surveillées par le Charles et sa Clique.

LE P'TIT KOHL'R NOUS COULE UN BRONZE



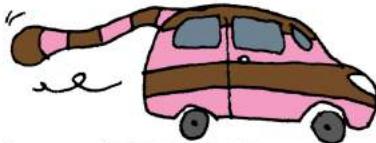
C'était donc la sortie annuelle des **BEAUF'S REBE-TEZ-SCHALLER-ERARD-JUBIN** dans le Val-d'Illiez en Valais. Un week-end overbooké avec visites de cave, bains, cartes, bouffes, bières, déconnes et un chouïa de ski (quand même). Déjà pas levé bien tôt, le Gérald Schaller, ex-ministre, ex-juge redevenu juge, a mis tout le monde en retard... ne parvenant pas à faire entrer ses chaussures de ski dans les fixations. Pour une raison toute simple : notre juge droit dans ses bottes, croyant sûrement faire plus jeune et plus fun, avait emmené la paire de skis de sa fille, qui chausse évidemment plusieurs pointures de moins. Voilà donc le Gérard reparti faire la queue dans le même magasin de sport (qui avait déjà vu son beau Christophe devoir aller louer la combinaison de ski qu'il avait aussi oubliée), pour louer une paire de skis en lien avec ses chaussures. Et le Gérard de vociférer... non pas contre lui, mais contre les 6 francs d'assurance qu'il a dû régler en sus de la location...

SABINE LACHAT de la Vache-qui-Rit, ex-dépitée et ex-Future Maire de Réclère, aide sa fille dans ses problèmes de physique électrique.

Il s'agit ici de choisir pour un câble le matériau qui a le moins de résistance pour conduire l'électricité...

Et là, «Eurêka!», la Sabine qui sait tout vient de trouver que c'est avec l'argent... Dès lors, elle s'étonne que tous les câbles électriques ne soient pas réalisés avec ce précieux métal. Merci d'avance de lui expliquer qu'il n'y a que les paysans avec 100 hectares de terre et autant de subsides qui peuvent se payer de telles bobines...





TRANS PORTS

DO MAÎRTCHA LAVILLE de Chevenez va récupérer son tracteur «Claas» à Alle après une révision (du tracteur donc...). Deux engins identiques sont parqués devant le garage et le Do monte tête baissée dans le premier qu'il aperçoit. Il prend la route en direction de Cochonville et ce n'est qu'après quelques kilomètres qu'il se rend compte que son tracteur ne marche pas comme d'habitude: les vitesses sont différentes et l'engin est bien plus propre qu'avant de l'amener au service. Finalement, notre payouze réalise qu'il a enfourché le mauvais tracteur. Notre Do Maîrtcha n'avait pas la classe, même au volant d'un «Claas»...

JÉRÉMY CORDELLA de Courgenay sort de l'atelier du garage AGT avec sa voiture. Comme il commence à tomber des grêlons, il se dépêche de reculer pour protéger sa carrosserie (celle de la bagnole). Mais comme il n'avait pas remarqué que la porte automatique se refermait, le Denis a directement pu prendre un nouveau rendez-vous...

LA MOBILIÈRE JURA de Marianne Chapuis a fait sa sortie à Marseille en prenant le TGV. Au retour, tous les collaborateurs (et trices) se sont mélangés dans un wagon. Arrivé à la gare de Méroux-Moval (qui est la gare la plus proche de Paris depuis Cochonville, ça fait toujours du bien de le rappeler), le train devait impérativement rattraper quelques secondes de retard et il ne s'est par conséquent immobilisé qu'un très court, mais alors un très très court instant, selon certain(es). Dès lors, une partie de nos assureurs (euses) n'a pas eu le temps sortir et le TGV est reparti aussi vite qu'il s'était arrêté. Etaient-ils (elles) encore sous l'emprise du dernier pastis ou en pleine digestion de bouillabaisse ? Toujours est-il que la Marianne Chapuis, l'Emilie Moreau, le Valerio Meme et le Gilles Tissier, (entre autres) auront eu la joie de faire un petit aller-retour par Mulhouse avant de pouvoir regagner leurs pénates. Cela a au moins permis au Gilles Tissier de prolonger sa sieste. Et à nos dames de papoter encore un bon moment.

JEAN-PIERRE MEDHOP MISCHLER a toujours bon cœur. C'est un peu notre saint Martin à nous, quoi. Un jour de fin d'été, il a donné un coup de main à son fiston pour déménager divers trucs, dont un bidon contenant au moins 10 litres d'huile de vidange. Le Jean-Pierre met tout le bazar dans sa voiture, sans contrôler si le couvercle du bidon d'huile était bien fermé. Et arriva ce qui devait arriver: le couvercle s'en est allé, le bidon s'est renversé et l'huile s'est échappée partout dans la bagnole. Notre Medhop en Chef a eu beau pomper le liquide visqueux avec des chutes de tapis empruntées vite fait chez ses voisins Gigan des Sols, rien n'y fit. Depuis, à défaut de sentir l'huile de coude, l'habitacle de la caisse du Jean-Pierre sent la vieille huile fouteue, qui est aussi fouteue que tous les sièges, tapis et accessoires.

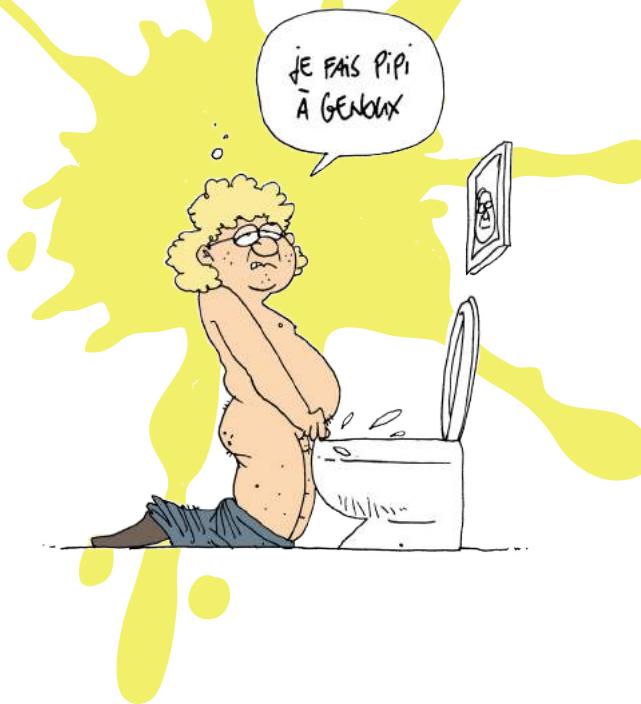
Les couples de potes **RIAT DANIELLA - JEAN-MARIE, BENDIT FLO - CÉDRIC ET BEYNON ANASTASIA ET FABRICE** sont tous en vacances en Italie.

Depuis plusieurs mois, le Jean-Marie avait seriné ses amis qu'il était impératif d'aller visiter un bled portant le nom de San Gimignano car «c'était beau, sympa» et patati, et patata. Pour avoir la paix durant leurs vacances, nos touristes ont décidé de laisser le rôle de guide au Jean-Ma. Il entre le nom du village dans son GPS et voilà nos amis partis pour deux heures de route parsemée de virages montagneux. Arrivés finalement à destination les boyaux sens dessus dessous, nos touristes sont plutôt déçus de découvrir un patelin tout à fait ordinaire. Après mûre réflexion, nos routards du dimanche ont fini par comprendre que ce n'était pas le bon village, qui s'appelait en fait San G-E-mignano... Et c'est reparti pour quatre heures de routes sinuées ! Promis, on ne les y reprendra plus...

JEAN MORITZ, Trissou Judiciaire, n'est pas un lèvêtôt, ça chacun le sait. A son arrivée au Château, soit vers 9h. donc, le parking est bien sûr déjà blindé. Un matin, notre Jean arrive en trombe avec son carrosse, mais impossible de le garer pour les raisons expliquées plus haut. «Pas grave», se dit notre Jean, «le Ministère public a une place réservée et elle est vide». Et hop que j'me parque. C'est donc ravi par son audace et tout guilleret que notre squatteur de parking arrive vers ses secrétaires et leur annonce fièrement qu'il s'est attribué la place réservée à ses collègues du Ministère public: «Non mais des fois, pourquoi eux ils auraient une place et pas moi... d'ailleurs, en 2017, je serai président du Tribunal cantonal. Merde alors, quoi!». Les secrétaires ont fini par lui expliquer que cette fameuse place est réservée pour le procureur de piquet afin qu'il puisse aller et venir le plus vite possible. Pris de remords, notre Jean Mo s'en est finalement allé déplacer sa bagnole. C'était sans compter sur la procureure de piquet, qui avait déjà piqué la mouche et s'était parquée juste derrière le Jean Mo qui, du coup, ne pouvait plus bouger. En plus, la procureure avait une voiture prêtée par son garage et affublée de plaques «VD». Notre JeanJean, fou de rage, est revenu au pas de course vers ses secrétaires afin qu'elles téléphonent tous azimuts afin de confondre le trou du Q, bref le propriétaire de cette bagnôle vaudoise. Merci encore Chère Frédérique (Comte, et procureure donc), on a beaucoup ri !

DIDIER NICOULIN ET FRÉDÉRIC CAILLET ont dignement fêté l'inauguration de la rénovation de l'Inter. A 6h du matin, nos deux larbins décident quand même qu'il est l'heure de se remiser. Le Didier Banquier enfourche son vélo électrique et, pris de pitié pour le pauvre Fred qui doit traverser toute la ville à pinces, il décide de le ramener. Comme la bécane n'a pas de porte-bagages, le Fred s'installe sur la selle tandis que le Didier reste debout sur les pédales. Et hop, voilà nos deux compères partis direction les quartiers ouest de Cochonville. Après quelques dizaines de mètres et de nombreux zigzags, les deux compères tirent déjà la langue, enfin surtout le Didier puisque c'est quand même lui qui doit pédaler. Arrivés en haut de la rue du Gravier, vers les BKW, les deux cyclistes tirent de plus en plus la langue (surtout le Didier) et c'est là que le pédaleur se rend compte qu'il n'a pas enclenché l'assistance électrique du vélo ! Le plus dur était fait mais le parcours a encore été rallongé de quelques zigzags...

DEPUIS SES RENCONTRES AVEC LE PAPE BÉDAT S'EST TOURNÉ VERS BIEN



GENEVIEVE BOILLAT dite la Gene de Fontenay, après avoir déjà fait la Une en laissant faisander trois semaines un merlan (frais) dans son sac Hermès, a refait parler d'elle. Après une frugale soupe de carême suivie d'un café surexcitant, la Gene remonte dans sa bagnole garée dans le saint parking de la cure, passe la marche arrière et fuit les gaz sans bien vérifier les alentours et... Boum ! Elle a reculé si sec qu'elle a littéralement défoncé le capot de la belle Alfa-Romeo toute neuve du Lino Gayo, papa de notre vénérable Colonel-Curé au Col très Romain. Après la soupe de carême, ce fut donc la soupe à la grimace ou plutôt la soupe à l'oseille, surtout lorsque la Gene a découvert la facture à 4 chiffres... Les voies du Seigneur sont décidément impénétrables...

Depuis que le Cultureux Michel est à la retraite, sa **MICHÈLE HAUSER** a dû prendre le large pour garder ses distances. Cependant, pour Michèle, un nouveau coup de foudre a pris corps dans les courbes arrondies d'une Peugeot 403 (de préférence bien noire). Encore tout émoustillée par le mythique cabriolet (et surtout par Peter Falk, alias le lieutenant Colombo), la Miche ne se contente pas d'astiquer la rutilante carrosserie: elle veut tout, mais TOUT savoir sur la mécanique des années 60, c'est-à-dire les folles années de sa jeunesse... Elle se décide donc de suivre un cours de «dépanneuse es 403» en Gaule voisine. Là, notre Michèle n'en pouvait plus. Vu qu'elle n'a eu qu'une semaine pour étudier tous les modèles, même les décapotables avec calandre à moustaches ! Mais, pour son plus grand bonheur, elle a pu mettre les mains dans le cambouis en remontant la direction à crémallière, les arbres à cames, les rotules, les pistons et même des essieux rigides ! Petite recommandation à nos Lectrices et Lecteurs: si vous croisez la Michèle au volant de son antiquité, garez-vous illico sur le bas-côté car il paraît que les vieilles guimbardes ne tiennent pas la route...

Y A MOYEN D'ÉTUDIER EN PAIX, OUI?

Les examens de l'**ÉCOLE DE COMMERCE** de Cochonville

ont pris un tour pour le moins cocasse l'année dernière. Enfin, pour le dire plus justement, c'était une belle gabegie ! Comme ça ne rigole pas en pareille période, les données d'examens sont entreposées dans un coffre que même Albert Spaggiari y t'laurait pas ouvert. Mais les piles du coffre-fort ayant été changées la veille, celui-ci a refusé de s'ouvrir au moment où l'on tentait de sortir lesdites données. Il a fallu en effet un moment pour que le système se réinitialise et reconnaisse le code.

Résultat: des candidats qui commencent avec 17 minutes de retard leur session d'examens... Alors que tout semblait être rentré dans l'ordre, voilà-t-y-pas que la Maréchaussée (pour ceux qui sont nés après 1791, la Police) débarque au beau milieu de la salle de recueillement et de transpiration pour venir chercher un élève qui, arrivé en voiture, avait prétendument coincé le véhicule d'une dame désireuse de quitter le parking. Arrivé sur la place des Tilleuls, notre élève découvre que notre championne avait largement la place pour s'extraire de là. De retour, on l'entendait marmonner dans les couloirs du Lycée:

«Pfff... femme au volant...!»

Depuis plus de 25 ans, le **MIKE GITTA** parque sa voiture d'auto-école sur le parking de la piscine des Tilleuls pour y accueillir ses élèves-conducteurs et leurs accompagnants. Depuis le temps, cet emplacement est devenu «son» parc professionnel et le Mike y laisse même assez souvent sa voiture dans les places réservées aux clients de la piscine. Les employés du Centre sportif des Tilleuls, le Do Hubleur en tête, qui ferment les yeux sur les agissements routiers de notre «squatteur» depuis toutes ces années, ne doutent pas que, pour les 25 ans de la piscine, le Mike viendra au moins leur offrir une bouteille pour stationnement annuel à bien plaisir. Ce qui, au final, ne serait pas exagéré ! Promis, le Mike pourra laisser sa bagnole sur place après la verrée.

GÉRARD MURE Drogiste de Courgenay est toujours aux petits soins pour sa Jacqueline mais encore plus pour sa Harley Davidson. En morte saison, il la protège, la couvre, enlève le moindre grain de poussière, etc. Nous n'irons pas jusqu'à dire que le Gégé est maniaque (quoique), mais, disons, plutôt très méticuleux. Le printemps pointant le bout de son nez, le Gérard peut enfin enfourcher sa moto. Il se rend à la station Jubin non loin pour remplir de jus le réservoir. Mais ne voilà-t-y pas qu'il remplit le boyon à ras bord de diesel au lieu d'y mettre de l'essence. Il en a été quitte pour pousser sa bécane jusqu'à son garage... Et même si la distance n'était pas très longue à l'aller, on vous jure que le retour a été très pénible. Pensez-donc, pousser une Harley... Il faut juste espérer que le Gérard soit un peu plus concentré dans son échoppe lorsqu'il sert ses clients : en effet, il ne faudrait pas qu'il se goure en filant des cachets contre le mal de tête à la place des petites pilules journalières de ces dames ou du laxatif à la place de sirop contre la toux.

MICHEL SANER, membre du nouveau parti du PA-BEAU (pour Parti des Automobilistes Et Autres Usagers), prend toujours la défense des conducteurs. Il est contre les zones 30, les contrôles de vitesse, les restrictions de ceci et de cela, etc. Dernièrement, il a testé une nouvelle solution pour optimiser encore davantage les problèmes de stationnement à Cochonville. Ou alors, si ce n'est pas ça, il devait être très, mais alors très très fatigué lorsqu'il a parqué sa bagnole près de chez lui (voir la photo). Oups !

FRANÇOISE ET PIERRE-ALAIN FLÜCKIGER-GIGON, les vendeurs du «Confort au ras du sol» (voir la belle pub dans ce numéro), se baladent sur notre autoroute. Arrivés dans le tunnel du Mont-Terri, ils aperçoivent la toute nouvelle installation de loupiotes qui signalent les accotements. «Mais qu'elles sont belles», s'exclame la Françoise, «Mais ça doit être encore plus beau de nuit !». Comme on dit chez nous, la Françoise c'est un peu la nuit par Jean Lumière. Allez hop, extinction des feux.



LISIANE POUPON, jolie greffière du Tribunal cantonal quitte le château vers midi pour aller se chercher un casse-croûte à l'Esplanade. Qu'à cela ne tienne, elle va beuiller également dans les p'tites boutiques du lieu. De retour à sa bagnole : «Plus de clef !» Ni une ni deux, elle s'en retourne dans les boutiques visitées pour demander si quelqu'un a trouvé une clef. Rien. La jolie Lisiane rejoint donc le château en hauts-talons. Arrivée au bureau, elle appellera ses beaux-parents afin qu'ils lui apportent le double des clefs resté chez elle dans la capitale afin qu'elle puisse rentrer dans son carrosse le soir venu. L'histoire finit bien puisque les clefs ont été retrouvées le lendemain sur le sol d'une boutique de fringues et surtout, Lisiane, ça y est, tu y es dans le To'Porren !



PHÉNOMÈNE DE SOCIÉTÉ

A chaque époque ses tendances, et 2017 aura vu naître un nouveau phénomène : LE CHAT-BITE. Et comme toutes les nouveautés, le chat-bite ne fait pas l'unanimité. Partisans et détracteurs s'écharpent à coup de chat-bite pour les uns, et de tire-slip pour les autres. La rédaction du To'Porren est allée à leur rencontre pour tenter de comprendre ce qui est maintenant devenu un phénomène de société.

Pour commencer, rappelons les règles qui avaient fait débat à l'école de l'Oiselier où son directeur avait dû prendre des mesures drastiques en convoquant tous les garçons pour bien rappeler les règles. «C'est très simple, il suffit, avec discrétion, en venant par-dessous par exemple, de pincer la bite», nous explique Michel Boil. Et Julien Loichat, spécialiste en la matière, d'ajouter : «Attention, la difficulté est de bien viser la bite, car les couilles, ça ne compte pas». Parmi ses détracteurs, il y a le Bureau de l'égalité qui considère que ce jeu est sexiste car les filles

ne peuvent y jouer. «Ce n'est pas vrai, s'exclame Anne Roy, les filles peuvent aussi jouer au chat-bite ! En tout cas moi j'y joue beaucoup, surtout en équipe». C'est donc un jeu universel. Mais d'où vient le chat-bite ?

Qui l'a inventé ? D'après notre enquête, le chat-bite serait apparu dans les locaux de la ville, au Secrétariat municipal. «C'est chez moi que tout a commencé, mais je suis une victime, nous dit Denis Sautebin, moi je ne voulais pas y jouer, c'est mes collègues des Travaux publics qui en ont eu l'idée.» «C'est totalement faux, nous affirme

Pierre-Olivier Cattin, c'est lors d'une séance du Conseil de ville que le chat-bite est né. Juste après les questions orales, Marcel Meyer a fait un chat-bite à Denis, et c'est lui qui a amené ce jeu dans les couloirs de l'administration». «Ça s'est répandu comme une trainée de poudre!» chantent en chœur Victor Eggot et Josquin Chapatte avec un enthousiasme qu'ils peinent à cacher. N'en déplaise à ses opposants, le chat-bite fera désormais partie du programme scolaire, ainsi en a décidé le Conseil de ville. Probablement la décision la plus importante de 2017 !



Pour fêter ses 10 ans, le To'Porren va éditer un album relié contenant tous les numéros parus depuis 2008 (eh oui, déjà !), avec, cerise sur le gâteau, **un poil du torse de Pitch Comment en cadeau !**



Passez immédiatement commande de cette édition très spéciale. Pour tous les détails, rendez-vous sur notre nouveau site internet. www.toporren.ch

Commandes : To' Porren, case postale 1709, 2900 Porrentruy 1

toporren@gmail.com / Nom, prénom, adresse, téléphone, email.



LE PAYS

PORRENTRUY-DELÉMONT

CENTRE D'IMPRESSION
RÉALISATION PUBLICITAIRE
LIBRAIRIE | PAPETERIE | COPY-CENTER

Allée des Soupirs 1
2900 Porrentruy
T +41 32 465 89 39
porrentruy@lepay.ch

Place de la Gare 20
2800 Delémont
T +41 32 422 11 44
delemont@lepay.ch

WWW.LEPAYS.CH

Enfin !

La véritable venue du
Pape à Porrentruy.

